cinémathèque suisse septembre–octobre 2025

W. Kar-wai
Western spaghetti
Linklater
Bron

7 **Rétrospective Western spaghetti**

21 **Avant-première : *The Deal* de Jean-Stéphane Bron**

25 **Rétrospective Wong Kar-wai**

33 **Le cinéma britannique de l'après-guerre (1945-1960)**

41 **Avant-première : *Nouvelle Vague* de Richard Linklater**

Aussi à l'affiche

47 **Sorties et ressorties**
48 **Cinéma Open Air au Château de Prangins**
50 **Ciné-concert : *The Kid* de Chaplin**
53 **Tourne-Films Festival Lausanne (TFFL) : soirée d'ouverture**
55 **Intégrale Harry Potter**
59 **Lausanne Méditerranées**
60 **Nuit des musées 2025 – la lumière**
63 **L'Hermitage : le Capitole se pare de rouge**
64 **Animaux, plantes et pierres**
67 **VIFFF : « Sex & Comedy »**
69 **Films de diplôme de l'ECAL**

Les rendez-vous réguliers

73 **La soirée Travelling avec la RTS**
75 **Les films Travelling avec la RTS**
79 **Don Quichotte à l'Opéra**
81 **Les vendredis de la peur**
83 **Ciné-familles**
85 **Le Passculture fait son cinéma**
87 **Cinémadeleine**
89 **Les jeudis du doc**
90 **Trésors des archives**
93 **Introduction à l'histoire du cinéma**
95 **Portraits Plans-Fixes**

96 Le Journal

Pour la rentrée, la Cinémathèque suisse offre un riche panorama en explorant plusieurs territoires. Tout d'abord le Royaume-Uni d'après-guerre (1945-1960) avec **Great Expectations**, la rétrospective du Locarno Film Festival qui ravive cette période du cinéma britannique, méconnue mais captivante. L'Italie ensuite – et les terres arides d'Andalousie – avec un cycle **Western spaghetti**, dynamitage à l'italienne du genre américain par excellence, dont l'influence est encore visible aujourd'hui. Enfin, direction Hong Kong – via une excursion à Buenos Aires – avec l'intégrale **Wong Kar-wai**, dont les majestueux films plongeront le Capitole dans une soyeuse mélancolie. D'autres escales, parmi de nombreux événements, enrichissent ce programme : les deux premiers épisodes de la série de Jean-Stéphane Bron, ***The Deal***, qui fait écho à l'actualité ; ainsi que ***Nouvelle Vague***, immersion ludique dans la réalisation d'*A bout de souffle*, premier long métrage de Godard, que le public pourra (re)découvrir dans sa version restaurée.

Seize années de cinéma

En ces mois de rentrée 2025, entre mutations géopolitiques, tensions sociétales, économiques et culturelles, notre programmation offre un espace de réflexion, d'émotion et de mémoire collective. Elle affirme, à travers les époques et les genres cinématographiques, l'importance des récits pour comprendre un monde en transformation.

Si le cycle Wong Kar-wai explore les zones des désirs suspendus, les westerns spaghetti, eux, mettent en scène une métaphore où justice et pouvoir vacillent. La rétrospective Great Expectations, consacrée au cinéma britannique d'après-guerre, résonne comme un miroir historique, entre reconstruction, fracture des classes et avenir incertain. A l'autre bout du spectre, le bouleversant *From Ground Zero*, réalisé par 22 cinéastes palestiniens, témoigne en fragments de survie et de dignité à Gaza, tandis qu'*Ana Arabia* d'Amos Gitai nous rappelle qu'un même territoire peut abriter les utopies les plus fragiles.

Le film-essai naturaliste *Bestiari, erbari, lapidari* interroge notre rapport au vivant et à l'inanimé sur Terre ; *Nouvelle Vague* de Richard Linklater et la ressortie d'*A bout de souffle* de Godard célèbrent la désobéissance créative.

Le cinéma suisse est aussi à l'honneur : avec les images de la Suisse en Dufaycolor, la restauration d'un film de Simon Edelstein — trésors rares de notre mémoire filmique — et les deux premiers épisodes d'une série politique d'une actualité saisissante signée Jean-Stéphane Bron.

A cette constellation s'ajoutent des collaborations fécondes avec des institutions ainsi que des événements culturels lausannois et suisses : des croisements renforçant notre conviction que l'art, pour rester vivant, doit circuler, dialoguer, sortir de ses murs.

Cette offre se déploie toutefois dans un contexte économique délicat. A partir de la réouverture des salles, et dans la continuité d'un travail d'optimisation de nos ressources, le Capitole sera désormais fermé aussi les mardis, sauf pour les avant-premières et soirées spéciales. Une mesure que nous espérons temporaire, née d'un souci de rationalisation budgétaire. Cette stratégie de résilience vise à préserver, dans la durée, notre cœur de mission : proposer un cinéma ambitieux, accessible, inscrit dans son temps et ancré dans l'histoire du septième art.

Ce programme marque également la fin d'un cycle dans l'histoire de notre institution : le départ de Frédéric Maire, après seize années à sa direction. Cinéphile engagé, artisan du lien entre cinéma contemporain et patrimoine, préservation et valorisation, il a fait de cette maison un lieu d'accueil, d'exigence et de liberté. Avec lui, nous avons pu faire dialoguer archives et création, films rares avec les plus populaires, institutions et publics. Son départ laisse une empreinte forte, mais aussi une transmission. La Cinémathèque lui dit merci — et continue à regarder le monde en mouvement, fidèle à son esprit : curieuse, collective, combative, nourrie par le passé pour éclairer le présent et imaginer l'avenir.

Chicca Bergonzi

P.S. Vous êtes toutes et tous cordialement invités à une présentation du nouveau programme le mardi 26 août à 18h au Capitole.

Bestiari, erbari, lapidari de Massimo D'Anolfi et Martina Parenti (2024)

Château de Prangins.

CINÉMA OPEN AIR

Du 21.08.25 au 23.08.25

JEUDI 21 AOÛT

Mort sur le Nil

VENDREDI 22 AOÛT

Les aventuriers de l'Arche perdue

SAMEDI 23 AOÛT

À bord du Darjeeling Limited

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Département fédéral de l'intérieur DFI
Dipartimento federale dell'interno DFI

En collaboration avec

cinémathèque suisse

Journée du Cinéma Allianz le dimanche 7 septembre : entrée à 7 francs !

Le dimanche 7 septembre c'est la Journée du Cinéma Allianz dans plus de 530 salles en Suisse et au Liechtenstein. Organisée par ProCinema avec le soutien de l'Association cinématographique suisse et de filmdistribution suisse, cette journée vous permet — en famille ou entre amis — de profiter de vos films préférés ou de découvrir les sorties sur grand écran, confortablement installés, avec une qualité de son et d'image époustouflante. La Journée du Cinéma Allianz est chaque année l'occasion pour la Cinémathèque suisse d'inviter un large public — jeunes et moins jeunes, cinéphiles assidus ou occasionnels — à (re)plonger dans la richesse du cinéma de patrimoine. La programmation proposée dans les deux salles du Capitole se veut éclectique et s'adresse à tous les profils de spectateurs. Du film grand public cultissime des Inconnus (*Les Trois Frères* à 14h30, page 75) au cinéma d'auteur engagé et politique (*Ana Arabia* d'Amos Gitai à 17h30, page 47), et un avant-goût des deux grandes rétrospectives de la rentrée : celle de Locarno 2025 consacrée au cinéma britannique d'après-guerre (*Brighton Rock*, film de gangsters avec un très jeune et méconnaissable Richard Attenborough, à 15h, page 37), et un classique mythique et fondateur du western spaghetti (*Le Bon, la Brute et le Truand*) de Sergio Leone, à 17h, page 13).

Du 28 août au 31 octobre

Rétrospective Western spaghetti

9 Un genre en exil au mythe déconstruit
11 Soirée spéciale *Il était une fois dans l'Ouest*
12 Les classiques
16 Hommages et influences
19 Les documentaires

La Cinémathèque suisse aborde un pan incontournable de l'histoire du cinéma : le western spaghetti. Une occasion de voir les films de Sergio Leone et de Sergio Corbucci, maîtres en la matière. A découvrir également, les œuvres d'auteurs influencés par le genre comme Quentin Tarantino, Sam Raimi, Takashi Miike ou Johnnie To.

Franco Nero dans *Django* de Sergio Corbucci (1966)

Un genre en exil au mythe déconstruit

Issu d'un croisement improbable entre les paysages arides du sud de l'Espagne et l'imaginaire débordant du cinéma italien dans les studios de Cinecittà, le Western spaghetti émerge au cœur des années 1960 comme une relecture radicale du mythe américain de la frontière. Débarrassé des illusions morales et de la vision manichéenne du western classique hollywoodien, ce courant cinématographique – irrévérencieux, stylisé et profondément politique – transforme les codes du genre en une fresque peuplée de héros ambigus, penchant du côté des opprimés et des marginalisés, où la violence prévaut sur la loi, la survie sur l'honneur. Affranchi des contraintes américaines, le genre s'émancipe et se subvertit.

A l'origine, Sergio Leone impose sa vision avec *Pour une poignée de dollars* (1964), premier volet de la « trilogie du dollar », révélant Clint Eastwood, héro mutique et impassible. Il propose ainsi une œuvre marquée par son intensité, sa spectacularité, une ironie inédite, l'utilisation novatrice de la musique, jusqu'à une dimension épique et méditative (*Il était une fois dans l'Ouest*, *Il était une fois la révolution*).

Django
p. 13

Mais Leone n'est pas seul : Sergio Corbucci insuffle noirceur et nihilisme au genre avec *Django* et *Le Grand Silence*, tandis que *Compañeros* en révèle la dimension métaphorique et politique. D'autres figures marquantes : Duccio Tessari (*Le Retour de Ringo*), Sergio Sollima (avec *Colorado* en 1966), ou Enzo G. Castellari, dont *Keoma* signe les derniers éclats du mouvement dans les années 1970.

Si cette renaissance du western trouve un terrain fertile en Italie, c'est aussi parce que l'industrie cinématographique locale, en pleine effervescence, cherche à produire à moindre coût des films populaires à portée internationale.

Au fil de temps, le Western spaghetti devient une référence, parodié (*On l'appelait Trinità*), détourné (*Mon nom est Personne*) et surtout influent. Cette programmation s'ouvre sur de nombreuses réinventions : *The Wild Bunch*, qui intègre les innovations de Leone tout en incarnant l'esprit contestataire du Nouvel Hollywood ; *Sukiyaki Western Django,* pop et décalé ; *Django Unchained*, réécriture baroque ; ou *Bacurau*, aux résonances politiques. Des films comme *Tears of the Black Tiger* ou *Exiled* montrent à quel point ce genre a imprégné le cinéma mondial jusqu'à nos jours. *Django & Django*, hommage à Sergio Corbucci, et *Ennio*, portrait du compositeur qui a donné au Western *all'italiana* son identité musicale unique, complètent ce parcours.

The Wild Bunch
p. 16

Ennio
p. 19

Avec ce cycle, nous vous invitons à redécouvrir un cinéma inventif, provocateur et visuellement audacieux, devenu culte grâce aussi à des figures emblématiques telles que Clint Eastwood, Franco Nero, Giuliano Gemma, Gian Maria Volonté ou Lee Van Cleef. Certes, on gardera à l'esprit que les femmes y sont souvent reléguées à des rôles secondaires, voire absentes. Le western contemporain s'attache aujourd'hui à corriger cette représentation en redessinant des personnages de femmes puissantes et complexes : une piste passionnante, qui pourrait bien nourrir une prochaine programmation.

Chicca Bergonzi

Lee Van Cleef dans *Per qualche dollaro in più* de Sergio Leone (1965)

Soirée spéciale *Il était une fois dans l'Ouest*

En 1968, deux ans après avoir terminé *Le Bon, la Brute et le Truand*, Sergio Leone tourne *Il était une fois dans l'Ouest*, western crépusculaire qui marque une étape clé de sa carrière. Déjà célèbre pour sa «trilogie du dollar», il se lance dans une œuvre ambitieuse, qui est à la fois un hommage et un adieu au mythe du western classique. Agé de 39 ans, il co-écrit le scénario avec Dario Argento et Bernardo Bertolucci, puis confie la musique – composée avant le tournage – à son ami et fidèle collaborateur Ennio Morricone (ils se connaissent depuis l'école primaire à Rome). Sergio Leone choisit Henry Fonda, connu pour ses rôles de justes, et le transforme en tueur glaçant. Charles Bronson sera quant à lui, le fameux «homme à l'harmonica». Le tournage se déroule entre les Etats-Unis, l'Italie (dans les studios Cinecittà pour les scènes intérieures) et l'Espagne, avec un budget confortable. Exigeant, Sergio Leone multiplie les prises pour capturer le rythme lent et la grandeur visuelle qu'il a en tête. Accueilli froidement à sa sortie aux Etats-Unis, le film devient un classique en Europe et, avec le temps, un chef-d'œuvre incontesté qui se place parmi les plus grands films de l'histoire du cinéma. La Cinémathèque suisse a le grande plaisir de diffuser une restauration 4k du film le vendredi 12 septembre à 20h dans la salle Buache.

septembre
ve 12 **20:00** CAP 1
octobre
di 05 **17:30** CAP 1

C'era una volta il West

(Il était une fois dans l'Ouest)
Italie, France · 1968
165' · v.o. s-t fr.
De Sergio Leone
Avec Charles Bronson, Claudia Cardinale, Henry Fonda
14/14 DC

Copie restaurée numérique. V.O. anglaise avec sous-titres.
Dans la petite ville de Flagstone, différents conflits font rage : certains luttent pour l'obtention d'un terrain stratégique pour profiter financièrement de l'arrivée prochaine d'une ligne de chemin de fer dans la bourgade, alors qu'un homme se met à la recherche d'un tueur dont il veut se venger... Sergio Leone propose, dans ce premier volet de sa trilogie «Il était une fois...», une relecture du mythe de l'Ouest américain. Ce monument du western spaghetti doit en bonne partie son statut de film culte au travail du compositeur : «Un harmonica anxiogène, une guitare électrique tendue, des cordes mélancoliques. Le thème qu'a composé Ennio Morricone pour *Il était une fois dans l'Ouest* est l'un des plus immédiatement reconnaissables de l'histoire du cinéma» (Stéphane Gobbo, *Le Temps*, 2020).

Claudia Cardinale dans *C'era una volta il West* de Sergio Leone (1968)

Les classiques

Du désert brûlant de *Pour une poignée de dollars* à la mélancolie de *Keoma*, cette rétrospective explore l'âge d'or du western spaghetti en projetant les grands classiques du genre. Entre violence stylisée, héros ambigus, humour grinçant et musique inoubliable, la Cinémathèque suisse propose un large éventail de ces «classiques» signés Leone, Corbucci, Sollima et Barboni… Un cinéma populaire et politique, où l'Ouest américain est revisité à l'italienne, entre la poussière et le sang, les coups de revolvers et les chevaux au galop.

août
je 28 **18:00** CAP 2
septembre
me 24 **20:30** CAP 1
octobre
ve 31 **18:00** CAP 2

Per un pugno di dollari

(Pour une poignée de dollars)
Italie, Espagne · 1964
100' · v.o. s-t fr.
De Sergio Leone
Avec Clint Eastwood, Marianne Koch, Gian Maria Volonté
12/14 DC

Copie restaurée numérique. V.O. anglaise avec sous-titres.
Premier volet de la «trilogie du dollar», *Per un pugno di dollari* raconte l'histoire de Joe, un étranger qui profite de la fin de la guerre de Sécession pour se diriger vers le Mexique. A San Miguel, il se retrouve pris en étau entre les foudres de deux bandes rivales. En véritable opportuniste, Joe s'attire la sympathie de l'un et l'autre clan, tout en attisant leur haine réciproque… «De la rencontre de la ‹commedia dell'arte› et de l'épopée américaine naquit un genre nouveau, à l'innombrable postérité : le ‹western-spaghetti› ainsi nommé d'abord par dérision, puis bientôt admis comme un ‹fait de culture›. *Pour une poignée de dollars* ne fut peut-être pas le premier-né, mais celui qui, dans sa cynique indolence, portait le plus de promesses» (Georges Sadoul, *Dictionnaire des films*).

septembre
je 04 **20:30** CAP 1
octobre
sa 11 **15:00** CAP 2

Per qualche dollaro in più

(Et pour quelques dollars de plus)
Italie, Espagne · 1965
121' · v.o. s-t fr./all.
De Sergio Leone
Avec Clint Eastwood, Lee Van Cleef, Gian Maria Volonté
12/14 35mm

V.O. anglaise avec sous-titres
Le colonel Mortimer et Manco, tous deux chasseurs de primes, sont chargés de retrouver El Indio, un assassin qui s'est évadé de prison… «Lee Van Cleef, ses yeux en fente de meurtrières ; Clint, regard marmoréen, poncho et cigarillos ; Gian Maria Volonté, suant de perversité. Ah, ils sont beaux les héros de l'Ouest ! Oui, justement. Chez Leone, plus c'est impitoyable, sec et décharné, meilleur c'est. L'action s'étire, l'harmonica n'en finit plus de gémir, la morale de pourrir au soleil, les bons mots de fleurir. Ce deuxième ‹spaghetti› de la trilogie de l'Homme sans nom, est encore plus ‹al dente› que le premier *(Pour une poignée de dollars)*. En attendant d'être à son tour surpassé, un an après, par le plus beau, *Le Bon, la Brute et le Truand*» (Guillemette Odicino, *Télérama*).

août
ve 29 **18:30** CAP 1
septembre
di 28 **14:30** CAP 2

Il ritorno di Ringo

Italie, Espagne · 1965
96' · v.o. s-t fr.
De Duccio Tessari
Avec Giuliano Gemma, Fernando Sancho, Lorella De Luca
14/14 DC

V.O. italienne avec sous-titres
Après la guerre de Sécession, Ringo trouve sa ville aux mains d'une bande de brigands mexicains et son épouse au bras de leur chef. Il se lance alors corps et âme dans une lutte sans merci contre ces criminels. Rythmée par les compositions d'Ennio Morricone, cette fausse suite *d'Un pistolet pour Ringo* (1965) se penche avant tout sur les traumatismes de la guerre ; il «n'essaye même pas de prendre les atours du film précédent et n'adopte ni le ton, ni le style de son prédécesseur. Bien plus sombre, sans aucune concession en matière de divertissement, le long-métrage est avant tout une variation autour de l'histoire d'Ulysse lorsque celui-ci revient dans sa patrie après un long périple et qu'il doit lutter pour récupérer sa femme et son fils (ici une fille)» (Virgile Dumez, www.cinedweller.com).

août
di 31 **15:00** CAP 1
septembre
sa 06 **17:30** CAP 1

Django

Italie, Espagne · 1966
91' · v.o. s-t fr.
De Sergio Corbucci
Avec Franco Nero, José Bódalo, Loredana Nusciak
16/16 DC

Copie restaurée numérique. V.O. italienne avec sous-titres.
A la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis, un inconnu nommé Django débarque dans une petite ville en traînant un cercueil. Témoin d'une tentative de meurtre, il sauve la vie d'une prostituée et se retrouve au cœur d'une guerre entre des révolutionnaires mexicains et une bande de racistes sadiques. Malgré le chaos ambiant, Django met son plan en action : se venger, en opposant ennemi contre ennemi… « Certes moins immédiatement identifiable visuellement que Leone, Corbucci se distingue par le traitement de ses thématiques : libertaire convaincu, il a marqué l'univers du western par la violence, à la fois graphique et narrative, de son propos dans un cycle de westerns remarquables, inauguré par ce baroque *Django* en 1966 » (Vincent Avenel, www.critikat.com, 2013).

septembre
di 07 **17:00** CAP 1
octobre
sa 18 **14:30** CAP 1
sa 25 **20:00** CAP 1

Il buono, il brutto, il cattivo

(Le Bon, la Brute et le Truand)
Italie, Espagne · 1966
179' · v.o. s-t fr.
De Sergio Leone
Avec Clint Eastwood, Eli Wallach, Lee Van Cleef
16/16 DC

Copie restaurée numérique. V.O. anglaise avec sous-titres.
Deux cow-boys à la recherche d'un coffre contenant 200'000 dollars en pièces d'or sont contraints de s'associer. Le premier sait que le trésor se trouve dans un cimetière, le deuxième connaît le nom inscrit sur la pierre tombale qui sert de cache. Mais voilà qu'un redoutable troisième homme entre dans la course… Figure incontournable du western spaghetti, Sergio Leone s'abandonne à la démesure la plus jouissive avec un budget gonflé, une intrigue à tiroirs et trois personnages charismatiques. « Modèle d'intelligence, de virtuosité, d'humour et de violence baroque, *Le Bon, la Brute et le Truand* vient clore magistralement la fameuse ‹trilogie des dollars›. Il est sans doute temps que l'on y reconnaisse un grand moment du cinéma moderne » (Jean-François Rauger, *Le Monde*, 2010).

septembre
me 10 **18:00** CAP 1
octobre
je 16 **20:30** CAP 2
je 23 **18:00** CAP 2

La resa dei conti

(Colorado)
Italie, Espagne · 1966 · 107' · v.o. s-t fr.
De Sergio Sollima
Avec Tomas Milian, Lee Van Cleef, Walter Barnes
16/16 DC

Copie restaurée numérique. V.O. anglaise avec sous-titres.
Un chasseur de primes souhaitant se lancer dans une carrière politique reprend du service pour traquer Cuchillo, un criminel sans merci coupable d'avoir violé et assassiné une fillette. Au fil des révélations du récit, ce western se teinte d'une dimension profondément politique : « L'apport de Sollima au script de *Colorado*, mais plus généralement au western italien, est peut-être dans le regard plein de bienveillance porté sur les plus démunis, et dans l'affirmation d'une injustice sociale qui autorise les puissants à exploiter les faibles. Ce discours trouve évidemment une résonance particulière dans l'époque de production du film, les années 60 étant une décennie de remise en question des ordres sociaux établis, en particulier en Italie » (Antoine Royer, www.dvdclassik.com, 2013).

septembre
di 14 **17:00** CAP 2
octobre
me 29 **20:30** CAP 1

Quién sabe ?

(El Chuncho)
Italie · 1967
118' · v.o. s-t fr.
De Damiano Damiani
Avec Gian Maria Volonté, Klaus Kinski, Lou Castel
16/16 DC

Copie restaurée numérique. V.O. italienne avec sous-titres.
Chuncho, un révolutionnaire mexicain, attaque un train dans lequel se trouve un jeune dandy étasunien. Ce dernier se lie d'amitié avec lui et rejoint sa bande pour vendre des armes à un général rebelle. Mais le jeune homme est en réalité payé par le gouvernement américain pour éliminer ce dernier… Dans cette plongée sans concession au cœur d'un Mexique rongé par la misère et la violence de la guerre, « les deux personnages principaux interprétés par Volonté et Castel mettent en évidence le cynisme de cette révolution avec d'un côté le mercenaire américain dont toutes les actions sont motivées uniquement par l'appât du gain et la cupidité, et de l'autre l'homme du peuple rustre, analphabète et trop inconscient d'être au cœur d'un projet révolutionnaire » (Freddy Dupont, www.dvdclassik.com, 2020).

septembre
ve 12 **20:00** CAP 1
octobre
di 05 **17:30** CAP 1

C'era una volta il West

(Il était une fois dans l'Ouest)
Italie, France · 1968
165' · v.o. s-t fr.
De Sergio Leone
Avec Charles Bronson, Claudia Cardinale, Henry Fonda
14/14 DC

Copie restaurée numérique. V.O. anglaise avec sous-titres.
Dans la petite ville de Flagstone, différents conflits font rage : certains luttent pour l'obtention d'un terrain stratégique pour profiter financièrement de l'arrivée prochaine d'une ligne de chemin de fer dans la bourgade, alors qu'un homme se met à la recherche d'un tueur dont il veut se venger… Sergio Leone propose, dans ce premier volet de sa trilogie « Il était une fois… », une relecture du mythe de l'Ouest américain. Ce monument du western spaghetti doit en bonne partie son statut de film culte au travail du compositeur : « Un harmonica anxiogène, une guitare électrique tendue, des cordes mélancoliques. Le thème qu'a composé Ennio Morricone pour *Il était une fois dans l'Ouest* est l'un des plus immédiatement reconnaissables de l'histoire du cinéma » (Stéphane Gobbo, *Le Temps*, 2020).

septembre
sa 13 **17:30** CAP 2
octobre
me 08 **20:30** CAP 2

Il grande silenzio

(Le Grand Silence)
Italie, France · 1968
106' · v.o. s-t fr.
De Sergio Corbucci
Avec Jean-Louis Trintignant, Klaus Kinski, Frank Wolff
16/16 DC

Copie restaurée numérique. V.O. anglaise avec sous-titres.
Dans les montagnes enneigées de l'Utah, des chasseurs de prime éliminent des paysans réduits au banditisme pour survivre. Bientôt, le mutique Silence s'oppose à eux… Considéré comme un western spaghetti sombre et atypique, *Il grande silenzio* s'inscrit néanmoins dans les codes du genre : « C'est un western italien qui se passe dans la neige, mais c'est un western très italien ! Ce n'est pas du tout psychologique comme les westerns américains. C'est fait avec de l'humour et de l'action. Il n'y a pas un personnage qui s'explique, c'est seulement des poursuites, des cadavres, des coups de feu, des bagarres… Ça m'amusait beaucoup de faire un truc comme ça. Je fais mon métier sérieusement, mais je ne veux surtout pas me prendre au sérieux » (Jean-Louis Trintignant).

septembre
je 11 **17:45** CAP 2
octobre
sa 04 **17:45** CAP 2

Vamos a matar, compañeros

(Compañeros)
Italie, Espagne · 1970
91' · v.o. s-t fr.
De Sergio Corbucci
Avec Franco Nero, Tomas Milian, Jack Palance
16/16 DC

Copie restaurée numérique. V.O. italienne avec sous-titres.
Au Mexique, la ville de San Bernardino tombe aux mains du tyrannique général Mongo. Ce dernier engage Vasco, un rebelle local, ainsi qu'un trafiquant d'armes suédois pour libérer Xantos, celui qui pourrait l'aider à mettre la main sur un beau butin… Ce western zapata, sous-genre du western spaghetti se déroulant dans le cadre de la révolution mexicaine, se caractérise par un message de tolérance : « Sergio Corbucci construit l'engagement de ses personnages dans l'action. Vasco est surpris par l'empathie de Xantos qui force le Suédois à revenir sur ses pas pour le sauver, tandis que le cynisme de ce dernier est ébranlé par tant de bienveillance. Le prisonnier devient, par son calme et son éloquence, un mentor et une figure paternelle pour le duo » (Justin Kwedi, www.dvdclassik.com, 2025).

septembre
ve 05 **15:00** CAP 1
octobre
me 01 **17:30** CAP 2

Lo chiamavano Trinità

(On l'appelle Trinita)
Italie · 1970 · 113' · v.o. s-t fr./all.
De Enzo Barboni
Avec Terence Hill, Bud Spencer, Farley Granger
12/12 35mm

V.O. italienne avec sous-titres.
Trinità et Bambino, deux frères aux physiques et aux tempéraments opposés, s'associent dans le but de voler les chevaux d'un homme persécutant une communauté mormone… Avec ce film mettant en scène Terence Hill et Bud Spencer, qui n'étaient pourtant pas les acteurs pressentis à l'origine, le réalisateur Enzo Barboni détourne les codes du western spaghetti en y insufflant une dimension résolument comique, ce qui marquera un véritable tournant dans l'histoire du genre. Tourné en Italie avec un très petit budget, le film rencontre un immense succès public, notamment grâce à la complicité de ses interprètes, à ses mythiques scènes de bagarre bon enfant, à ses dialogues au ton familier et à sa bande originale composée par Franco Micalizzi, notamment reprise par Quentin Tarantino dans *Django Unchained*.

septembre
sa 13 **14:30** CAP 1
octobre
ve 10 **17:30** CAP 2

Giù la testa

(Il était une fois la révolution)
Italie, Espagne, USA · 1971
157' · v.o. s-t fr.
De Sergio Leone
Avec James Coburn, Rod Steiger, Romolo Valli
16/16 DC

V.O. anglaise avec sous-titres.
Pendant la révolution mexicaine, un bandit rencontre un rebelle irlandais auquel il s'associe pour dévaliser une banque. Au fil de leurs péripéties, le hors-la-loi prend conscience des enjeux politiques qui traversent son pays. Entre le burlesque et le tragique, Sergio Leone évoque dans ce deuxième volet de sa trilogie américaine les enjeux idéologiques de son temps : « Le western révolutionnaire était depuis 1968 un sous-genre florissant dans le cinéma populaire italien, synchrone avec les mouvements gauchistes. En 1971, Leone s'inscrit contre cette tendance. Anarchisant, il exprime les déceptions de sa jeunesse socialiste, son scepticisme devant les idéologies. Son film démontre que toute révolution est une révolution trahie et que révolution égale confusion » (Olivier Père, www.arte.tv, 2017).

septembre
ve 12 **15:00** CAP 1
octobre
ve 17 **20:00** CAP 2

Il mio nome è Nessuno

(Mon nom est Personne)
Italie, France · 1973
116' · v.o. s-t angl.
De Tonino Valerii
Avec Terence Hill, Henry Fonda, Jean Martin
12/12 DC

Copie numérisée. V.O. italienne avec sous-titres anglais.
Un héros vieillissant croise le chemin de Personne, un jeune homme facétieux dont il est l'idole. Ce dernier le pousse alors à affronter avec lui une horde de gangsters… Produit par Sergio Leone en réaction au succès du western comique *Lo chiamavano Trinità*, le film met en scène Terence Hill et Henry Fonda : « La rencontre du bouffon et de la légende vivante, prétexte à une réflexion mélancolique sur la filiation, la vieillesse et la fin d'une époque, fonctionne à la perfection, contre toute attente. Ce titre éminemment populaire, gros succès public en son temps, cache un beau film. Il s'agit d'un post-scriptum à la fois ironique et émouvant à l'œuvre cinématographique de Leone, et aussi un adieu au western en général, grâce à la magnifique présence de Fonda » (Olivier Père, *Les Inrockuptibles*, 2005).

septembre
sa 06 **15:00** CAP 2
octobre
me 15 **18:00** CAP 1

Keoma

Italie · 1976
101' · v.o. s-t fr.
De Enzo G. Castellari
Avec Franco Nero, Woody Strode, William Berger
16/16 DC

V.O. italienne avec sous-titres
Après le massacre de sa famille, Keoma, un enfant natif américain, est recueilli par un pistolero étasunien qui l'élève comme son fils. Devenu adulte, Keoma s'engage pendant la guerre de Sécession et découvre que son village d'origine est aux mains d'une milice sanguinaire. Il se lance alors dans une quête de justice… « Si Castellari pousse son film au maximum vers l'exercice de style, il fait également de son héros une pure figure iconique. Son acteur fétiche, Franco Nero, aura rarement été aussi marquant. Barbu et chevelu, il incarne sans équivoque une figure christique. Keoma est le dernier prophète du western italien, qui va s'éteindre après lui malgré le succès public (…). Que faire après un tel film, comment aller plus loin pour faire vivre le genre ? » (Philippe Paul, www.dvdclassik.com, 2022).

Hommages et influences

Lorsque sort *Mon nom est Personne* en 1973, le grand chapitre du western spaghetti est déjà en train de se refermer. Le film de Tonino Valerii se situe entre le film classique et l'hommage au genre auquel il appartient. La violence de *The Wild Bunch,* le point de vue de *Little Big Man*, l'humour sarcastique de *The Quick and the Dead* ou de *Django Unchained*, ou encore la patte des réalisateurs asiatiques Johnnie To et Takashi Miike, classent tous ces films dans les hommages et les influences aux grands classiques du western spaghetti.

septembre
sa 20 **20:00** CAP 2
octobre
di 19 **18:00** CAP 2

The Wild Bunch

(La Horde sauvage)
USA · 1969 · 145' · v.o. s-t fr.
De Sam Peckinpah
Avec William Holden, Robert Ryan, Ernest Borgnine
16/16 DC

Copie restaurée numérique
San Rafael, 1913. Une bande de brigands dirigée par Pike Bishop attaque une station de chemin de fer, mais tombe dans un guet-apens tendu par des chasseurs de primes avec à leur tête un vieil ami de Pike... Un véritable western crépusculaire et monument épique, dans lequel Sam Peckinpah fait exploser la brutalité et la sauvagerie encore contenues dans *Major Dundee*. Une analyse également douloureuse de l'amitié tragique et désespérée entre deux solitaires, dans une époque qu'ils ne comprennent plus. « J'ai fait *The Wild Bunch* parce que j'étais très en colère contre toute une mythologie hollywoodienne, contre une certaine manière de présenter les hors-la-loi, les criminels, contre un romantisme de la violence (...). C'est un film sur la mauvaise conscience de l'Amérique » (Sam Peckinpah).

septembre
di 21 **20:00** CAP 1
octobre
ve 24 **15:00** CAP 1

Little Big Man

USA · 1970 · 139' · v.o. s-t fr.
De Arthur Penn
Avec Dustin Hoffman, Faye Dunaway, Chief Dan George
12/12 DC

Copie restaurée numérique
Un vieillard de 121 ans se souvient de la vie extraordinaire qui fut la sienne dans l'Ouest américain. Rescapé d'un massacre alors qu'il était encore enfant, il fut élevé avec sa sœur par les Cheyennes, jusqu'au jour où le sort le confronta à ce que les Blancs appellent la « civilisation »... Arthur Penn dépeint ainsi les aventures tragi-comiques d'un Candide au Far-West au service d'une démystification en règle qui interpellait alors directement la présence américaine au Vietnam. Un récit picaresque à souhait dont la réalisation fabuleuse réussit à faire alterner avec verve bouffonnerie et boucherie, drame et satire, cocasserie et dérision. Le film s'achève sur la fameuse bataille de Little Big Horn (1876) qui coûta la vie au sinistre général Custer, décrit ici comme un paranoïaque syphilitique.

août
sa 30 **18:00** CAP 1
octobre
me 22 **20:30** CAP 1

The Quick and the Dead

(Mort ou vif)
USA, Japon · 1995
107' · v.o. s-t fr./all.
De Sam Raimi
Avec Sharon Stone, Gene Hackman, Leonardo DiCaprio
12/14 35mm

Une cavalière solitaire arrive dans la ville de Redemption, dont le maire tyrannique organise un tournoi sous forme de duels au revolver. La jeune femme, qui semble avoir des comptes à régler, décide de participer au concours... Avec ce film centré sur une héroïne nimbée de mystère, Sam Raimi reprend au féminin les codes du western à la Sergio Leone et utilise habilement le motif du tournoi de tir : « en concentrant tous les enjeux dans une forte unité de temps, de lieu et d'action propre à la tragédie antique, l'itinéraire psychologique des personnages n'en ressort que mieux : leurs interactions, leur conflit moral, sont *inévitables* et deviennent donc, pour eux et pour le public, source d'une grande tension. Pas d'échappatoire devant le Destin » (Claude Monnier, www.dvdclassik.com, 2002).

août
di 31 **18:00** CAP 1
octobre
ve 24 **20:00** CAP 1

Tears of the Black Tiger

(Les Larmes du tigre noir)
Thaïlande · 2000
103' · v.o. s-t fr./all.
De Wisit Sasanatieng
Avec Chartchai Ngamsan, Suwinit Panjamawat, Kanchit Kwanpracha
14/16 35mm

Thaïlande, années 1950. Un jeune homme doit défendre l'honneur de la femme qu'il aime et venger son père, tué par des rivaux. Il rejoint alors une bande de brigands et prend le nom de Tigre noir... Ce premier film du cinéaste « est un brillant pastiche de thèmes, de styles et de personnages disparus, quasiment tous reconnaissables (...): la parodie des films de Sergio Leone ou de Sam Peckinpah est constante. Mais le film n'est pas qu'un pastiche des films des années 60 : si Wisit Sasanatieng emprunte aussi au genre cinématographique de cette décennie les fondus à l'iris ou à l'ouverture, il les combine à une approche originale et moderniste de la couleur et du scénario. Le résultat – très kitsch et souvent très drôle – est un clin d'œil amusé aux cinéphiles » (Antoine Rochat, *Ciné-Feuilles*, 2000).

septembre
ve 19 **20:30** CAP 1
octobre
ve 17 **15:00** CAP 1

The Way of the Gun

(Way of the Gun)
USA · 2000 · 119' · v.o. s-t fr./all.
De Christopher Mcquarrie
Avec Benicio Del Toro, Ryan Phillippe, Juliette Lewis
16/16 35mm

Parker et Longbaugh, deux truands à la petite semaine, kidnappent une femme portant l'enfant d'un criminel lié à la mafia italo-américaine. Ce dernier refuse de payer la rançon demandée et lance un de ses hommes de main sur la piste des ravisseurs... Peu après avoir gagné l'Oscar du meilleur scénario pour *Usual Suspects* et plusieurs années avant de réaliser différents volets de la saga *Mission : Impossible*, Christopher McQuarrie signe ici un polar violent jouant volontiers sur des ruptures de ton inattendues. L'alchimie des deux malfrats, incarnés par Benicio del Toro et Ryan Phillippe, rappelle celle de certains grands duos de hors-la-loi du western italien ou étasunien, auquel le film rend hommage à travers plusieurs séquences jouissives qui rappellent parfois le cinéma de Quentin Tarantino.

septembre
sa 13 **20:30** CAP 1
di 28 **18:30** CAP 1

Exiled

(Exilé/Fong juk)
Hong Kong · 2005 · 109' · v.o. s-t nl./fr.
De Johnnie To
Avec Anthony Wong, Francis Ng, Nick Cheung
16/16 35mm

Le passé d'un tueur à gages exilé à Macao le rattrape lorsque deux hommes le retrouvent avec pour mission de l'exécuter. La situation se complique encore lorsque deux autres assassins s'en mêlent... Johnnie To fait preuve dans ce film d'une impressionnante maîtrise technique, notamment dans la chorégraphie des différents combats au revolver, et « laisse s'infiltrer dans sa production calibrée un certain degré d'absurde qui ressemble à s'y méprendre à de l'ironie. Les invraisemblances répétées de scénario, certaines figures détonnant avec le sérieux de l'ensemble perturbent opportunément la prévisibilité et le classicisme figé du récit. Par ces oscillations mineures, *Exilé* (...) acquiert discrètement ce qui pourrait bien être un petit supplément d'âme » (Benoît Smith, www.critikat.com, 2007).

septembre
ve 05 **20:30** CAP 1
octobre
sa 18 **17:30** CAP 2

Sukiyaki Western Django

Japon · 2007
120' · v.o. s-t angl.
De Takashi Miike
Avec Hideaki Itō, Kōichi Satō, Quentin Tarantino
16/16 35mm

V.O. japonaise avec sous-titres anglais
Dans un village isolé, deux clans s'affrontent pour mettre la main sur un trésor caché. Les cartes sont rebattues lorsqu'arrive dans la bourgade une fine gâchette que les chefs de chacun des clans souhaitent convaincre de rejoindre leurs rangs. Cet hommage du prolifique Takashi Miike au western spaghetti, intégrant un caméo de Quentin Tarantino, multiplie les clins d'œil cinéphiles. Si les classiques italiens, à commencer par le *Django* de Sergio Corbucci (1966), sont cités, le réalisateur fait aussi explicitement référence à certains genres du cinéma japonais comme les films de sabre. Avec son constant mélange des genres et des cultures, ses héros hauts en couleur et ses décors en carton-pâte, *Sukiyaki Western Django* constitue une ode jouissive à la grande richesse du cinéma d'exploitation.

octobre
ve 03 **20:00** CAP 1
di 26 **18:30** CAP 1

Django Unchained

USA · 2012 · 185' · v.o. s-t fr.
De Quentin Tarantino
Avec Leonardo DiCaprio, Samuel L. Jackson, Christoph Waltz, Jamie Foxx
16/16 DC

Texas, 1858. Deux ans avant la guerre de Sécession, dans une Amérique esclavagiste, Django (Jamie Foxx), un esclave affranchi, fait équipe avec le Dr King Schultz, un chasseur de primes allemand (Christoph Waltz) pour traquer des criminels et retrouver sa femme détenue dans une plantation dirigée par un maître cruel, le sadique Calvin Candie (Leonardo DiCaprio)... « On pourrait résumer la trajectoire de Tarantino (...), et comprendre pourquoi *Django Unchained* constitue non seulement son meilleur opus à ce jour, mais plus simplement un grand film américain, à un planétarium immense, rempli de constellations et de trois planètes qui viennent enfin de parfaitement s'aligner : le western, l'Histoire et la vengeance » (Jean-Baptiste Thoret, *Charlie Hebdo*, 2013).

septembre
sa 06 **20:00** CAP 1
octobre
sa 11 **20:00** CAP 2

Bacurau

Brésil, France · 2019
132' · v.o. s-t fr.
De Kleber Mendonça Filho et Juliano Dornelles
Avec Barbara Colen, Sônia Braga, Udo Kier
16/16 DC

Au Brésil, une communauté rurale fait face à une situation inquiétante lorsque ses membres constatent que leur village, Bacurau, a disparu de la carte. Les événements étranges se multiplient alors, et les gens du village comprennent qu'ils sont en réalité assaillis de partout par de redoutables adversaires... « A rebours de l'idéologie de la conquête de l'Ouest, *Bacurau* réoriente l'énergie vengeresse et jouissive du western en prenant pour cible l'Amérique du capitalisme dévorateur et du fascisme rampant. Deux rapports au monde s'affrontent dans la guerre entre les habitants de Bacurau, petit village fictionnel de l'intérieur du Nordeste brésilien, et leurs ennemis, d'abord invisibles, que sont ces États-Uniens fous, engagés dans un jeu d'extermination abject » (Camille Bui, *Cahiers du cinéma*, 2019).

Cercle d'Études cinématographiques

Pas si bêtes

12 films avec présentation

proposés d'octobre à mars | CHF 95.– l'abonnement

Lausanne (Capitole) – le lundi à 18h ou 20h30
Vevey (Cinéma Rex) – le jeudi à 18h ou 20h30

Programme et inscriptions :
www.cercledetudescine.ch

Les documentaires

Deux documentaires complètent cette sélection de longs métrages. *Django & Django*, sur le réalisateur italien Sergio Corbucci, qui retrace la légende du maître du western spaghetti à travers des archives rares et des entretiens ; avec en prime un passionné du genre qui nous en parle, le cinéaste Quentin Tarantino. Enfin, impossible de ne pas revenir sur celui qui, en un accord de guitare, nous entraîne dans l'univers sonore du western, avec un portrait d'Ennio Morricone, sorti en 2022.

août
sa 30 **15:00** CAP 2
septembre
di 21 **17:00** CAP 2

Django & Django

Italie · 2021 · 80' · v.o. s-t fr.
Documentaire de Luca Rea
Avec Sergio Corbucci, Ruggero Deodato, Franco Nero
16/16 DC

Présenté en 2021 à la Mostra de Venise, ce documentaire retrace la carrière de Sergio Corbucci, considéré comme l'un des plus grands réalisateurs de westerns à l'italienne aux côtés de deux autres Sergio – Leone et Sollima. Le film de Luca Rea donne notamment la parole aux personnes qui ont collaboré avec le cinéaste, à l'origine des incontournables *Django* (1966) et *Il grande silenzio* (1968), comme Ruggero Deodato ou Franco Nero, l'interprète du personnage de Django, qui relatent avec nostalgie l'ambiance souvent chaotique qui régnait sur les plateaux de tournage du maestro. Il fait également la part belle aux témoignages d'artistes revendiquant l'influence de Corbucci sur leur travail, à commencer par Quentin Tarantino, qui lui a entre autres rendu hommage en 2012 à travers son *Django Unchained*.

septembre
je 18 **18:00** CAP 2
octobre
sa 04 **14:30** CAP 2

Ennio

(Maestro Ennio Morricone)
Italie, Belgique, PaysBas · 2022 · 157' · v.o. s-t fr.
Documentaire de Giuseppe Tornatore
Avec Ennio Morricone
8/12 DC

Ce documentaire retrace le parcours d'Ennio Morricone, compositeur à l'origine de plus de 500 bandes originales pour le cinéma et récompensé par deux Oscars, dont la carrière commence véritablement lorsque Sergio Leone lui propose d'écrire la musique de *Per un pugno di dollari* (1964). Morricone devient alors une figure incontournable du western à l'italienne et collabore avec tous les maîtres du genre. A travers une série de témoignages de figures comme les frères Taviani, Marco Bellocchio, Dario Argento ou Quentin Tarantino, Giuseppe Tornatore livre un portrait tout en nuances du maestro, qui permet de mieux saisir certains traits de sa personnalité, mais aussi la méthode de travail basée sur l'expérimentation qui l'a amené à composer certains des thèmes les plus célèbres de l'histoire du cinéma.

Jeudi 28 août

Avant-première : *The Deal* de Jean-Stéphane Bron

22 Thriller diplomatique à Genève

La Cinémathèque suisse présente, en avant-première, les deux premiers épisodes de la série *The Deal* du réalisateur lausannois Jean-Stéphane Bron. L'écran de la grande salle du Capitole accueillera cette intrigue à suspense qui se déroule dans les hautes sphères de la diplomatie internationale.

Veerle Baetens dans *The Deal* de Jean-Stéphane Bron (2024) ©Bande à part Films, Les Films Pelléas, Gaumont Télévision.

Thriller diplomatique à Genève

Inspiré par les négociations de 2015 sur le nucléaire iranien, j'ai voulu filmer *The Deal* au plus près des corps, éprouvés par l'âpreté de pourparlers aux enjeux internationaux. A travers le regard décalé d'Alexandra Weiss, qui observe la Grande Histoire depuis la petite lorgnette du protocole, *The Deal* lève le voile sur ce qui se trame dans les coulisses de la diplomatie, ses stratégies et ses jeux d'alliance, où les affaires personnelles se mêlent aux défis géopolitiques.

Dans ma vie de documentariste, j'ai beaucoup filmé l'exercice du pouvoir, observant de près l'action du travail politique sur le physique et les esprits. La fatigue qui s'installe au fil des heures, l'exaspération, ces infimes oscillations de l'âme qui trahissent souvent une intention cachée, ou contredisent les mots choisis et policés d'une déclaration publique.

Basé sur une trame historique minutieuse et des dizaines de faits éclairants recueillis auprès de témoins du premier cercle, j'ai aussi voulu raconter ce thriller diplomatique sur un mode intime, en resserrant l'histoire autour d'un lieu central, un hôtel de luxe à Genève, pour donner au public le sentiment d'un huis clos où tout se joue.

Jean-Stéphane Bron

The Deal de Jean-Stéphane Bron (2025) ©Bande à part Films, Les Films Pelléas, Gaumont Télévision.

Jean-Stéphane Bron

Jean-Stéphane Bron est un réalisateur et scénariste suisse. Salué pour ses documentaires politiques, il explore des dispositifs singuliers, souvent en huis clos. Parmi eux *Connu de nos services* (1997), *Le Génie helvétique* (2003), *L'Expérience Blocher* (2013) ou encore C*leveland contre Wall Street* (2010), présenté au Festival de Cannes, qui lui vaut une large reconnaissance critique et publique à l'étranger. Avec *L'Opéra* (2018), distribué en salles dans une vingtaine de pays, il remporte pour la troisième fois le Prix du cinéma suisse dans la catégorie Meilleur documentaire. En 2018, il réalise le téléfilm *La Vallée* avant de revenir au documentaire pour *Cinq nouvelles du cerveau* (2021) et la série *Ma rue de l'Ale* (2022), portrait intime de la rue où il vit à Lausanne. Co-écrite avec Alice Winocour, *The Deal* est sa première série de fiction.

août
je 28 **20:30** CAP 1

The Deal

Suisse, France · 2025
92' · v.o. s-t fr.
De Jean-Stéphane Bron
Avec Veerle Baetens, Juliet Stevenson, Arash Marandi
16/16 DC

Avant-première en présence de l'équipe de la série
Episode 1 : *Miss Nobody* et épisode 2 : *L'Ingénieur*
Avril 2015. Un « round de la dernière chance » réunit à Genève les Etats-Unis, l'Iran, l'Europe, la Russie et la Chine afin d'encadrer le programme nucléaire de l'Iran, soupçonné de vouloir se doter de l'arme atomique. Cheffe du protocole suisse, Alexandra Weiss orchestre dans l'ombre ces négociations sous haute tension, sans se douter que des espions ont pour mission de les faire échouer. Alors qu'un événement inattendu propulse Alexandra à la tête de la mission diplomatique suisse, l'arrivée de Payam Sanjabi, un ingénieur envoyé à Genève pour épauler la délégation iranienne, va dangereusement compromettre son travail.

Du 18 septembre au 31 octobre

Rétrospective Wong Kar-wai

27 L'art de la fragmentation

La Cinémathèque suisse propose une rétrospective intégrale des longs métrages de Wong Kar-wai, figure incontournable du cinéma contemporain. Cinéaste de l'amour éperdu et de la solitude, il a fait de Hong Kong l'un des plus beaux décors de films. De *As Tears Go By* à *The Grandmaster* en passant par *In the Mood for Love* et *2046*, des chefs-d'œuvre entre modernité pop et nostalgie.

Carina Lau dans *2046* de Wong Kar-wai (2004)

L'art de la fragmentation

L'esthète de la mélancolie Wong Kar-wai, né en 1958, est l'un de ces rares cinéastes contemporains ayant fait montre d'un style si unique que son cinéma en est instantanément reconnaissable. Après une formation de graphiste puis l'écriture de scénarios, il passe derrière la caméra en 1988 avec *As Tears Go By*. Tout en s'inscrivant dans la logique de production des polars à succès de l'époque, ce premier long métrage s'en distancie et porte déjà la patte de son auteur. Ce dernier est davantage intéressé par les amours déchues que par les scènes d'action et affiche une propension à la déformation de l'image, un trait qui sera de plus en plus marqué au fil de sa carrière.

En 1990, Wong Kar-wai réalise *Days of Being Wild*, un deuxième film coupé dans son élan car amputé d'une dernière partie jamais réalisée, résultant d'un différend majeur avec le producteur, désemparé lorsqu'il découvre les rushes. Cette gestation conflictuelle devient récurrente dans ses projets, qu'ils soient interrompus par manque de financement (*Ashes of Time*), étendus sur des périodes de production infinies (*In the Mood for Love*, dont le tournage s'est étiré sur quinze mois), voire le fruit de recompositions (*Fallen Angels* et *2046* sont tous deux des « chutes » d'autres films, respectivement de *Chungking Express* et *In the Mood for Love*). Cette complexité se traduit par le processus créatif de Wong, adepte de l'improvisation (les comédien·nes ont rarement le scénario), qui se nourrit du dialogue entre le tournage et le montage, l'un et l'autre s'influençant mutuellement.

In the Mood for Love

p. 29

Wong Kar-wai fidélise la collaboration d'acolytes avec lesquels il partage son approche créative, William Chang à la direction artistique, mais surtout Christopher Doyle à la photographie. Ensemble, ils composent une esthétique fragmentée, impulsive, fiévreuse, toujours mue par ce rapport constitutif au temps. Autant dilué qu'accéléré, le temps forme le squelette de son œuvre, dans laquelle il est parfois directement thématisé : la date de péremption d'une boite de conserve d'ananas correspond à un amour échu dans *Chungking Express*, tandis que *2046* est le titre d'un film, la période à laquelle celui-ci se déroule, le numéro d'une chambre d'hôtel et d'une rencontre, mais aussi une année fatidique pour Hong Kong, la dernière avant son absorption définitive par la Chine continentale.

2046

p. 29

L'espace, autre motif récurrent dans le cinéma de Wong Kar-wai, est souvent confiné, symbole d'une claustrophobie urbaine et psychologique, les lieux devenant les expressions métonymiques des protagonistes (l'appartement qui « pleure » dans *Chungking Express*). Tout en revisitant les genres populaires de son enfance, du *wuxia pian* (film de sabre avec *Ashes of Time*) au film de kung-fu (*The Grandmaster*), Wong explore ses récits d'errances et de croisements par le prisme d'une narration pouvant dérouter. Ses films bifurquent, abandonnent des pistes, sautent dans le temps, jouent des répétitions. De ce maelström jaillit une poésie morcelée et élégiaque, infusant une mélancolie qui nous habite pendant longtemps.

Chungking Express

p. 28

Loïc Valceschini

Chang Chen dans *The Grandmaster* de Wong Kar-wai (2013)

septembre
je 18 **20:30** CAP 1
octobre
ve 10 **15:00** CAP 2

As Tears Go By

(Ainsi vont les larmes)
Hong Kong · 1988
102' · v.o. s-t fr.
De Wong Kar-wai
Avec Andy Lau, Maggie Cheung, Jacky Cheung
16/16 DC

Copie restaurée numérique
Le premier long métrage du cinéaste, situé dans le monde impitoyable et éclairé au néon des gangs de Hong Kong, se place dans le genre dominant du thriller policier des années 1980 tout en opérant un léger pas de côté. En effet, cette saga lyrique sur l'ambition, l'honneur et la vengeance allie les plaisirs du drame d'action hongkongais au romantisme exacerbé propre à Wong Kar-wai. Le film met en scène un homme de main de la mafia déchiré entre une idylle naissante avec sa cousine malade – Maggie Cheung dans la première de ses collaborations emblématiques avec le réalisateur – et la loyauté envers son partenaire de crime dont les velléités déclenchent une spirale de violence. Succès au box-office, *As Tears Go By* marque l'arrivée de l'un des grands talents du cinéma contemporain.

septembre
ve 19 **18:00** CAP 1
octobre
sa 11 **17:45** CAP 2

Days of Being Wild

(Nos années sauvages)
Hong Kong · 1990
100' · v.o. s-t fr.
De Wong Kar-wai
Avec Leslie Cheung, Maggie Cheung, Tony Leung Chiu-wai
12/14 DC

Copie restaurée numérique
Ce deuxième long métrage – que l'on pourrait relier à *In the Mood for Love* et *2046* pour son caractère intime et contemplatif – est une dérive onirique dans le Hong Kong des années 1960. Un play-boy désargenté à la recherche de sa mère naturelle, une femme désespérément éprise du play-boy, et un policier pris au milieu de leur relation turbulente, se rapprochent et se séparent dans un cycle de désir frustré. Première collaboration avec le directeur de la photographie Christopher Doyle, qui confère au film cette texture hallucinatoire et vaporeuse, et avec l'acteur Tony Leung Chiu-wai, *Nos années sauvages* marque la première expression de thèmes chers au cinéaste : la nostalgie, le rapport au temps ainsi que la recherche et la dislocation des relations humaines.

septembre
sa 27 **19:30** CAP 1
octobre
ve 17 **20:30** CAP 1

Chungking Express

Hong Kong · 1994
102' · v.o. s-t fr./all.
De Wong Kar-wai
Avec Tony Leung Chiu-wai, Faye Wong, Takeshi Kaneshiro
16/16 35mm

Deux flics de Hong Kong au cœur brisé, délaissés par d'anciens amants, se croisent au stand du restaurant de plats à emporter Midnight Express où travaille Faye, une serveuse éthérée. Tout est permis dans cette œuvre qui a mis en lumière le sex-appeal de ses superbes stars et transformé à jamais l'ananas en conserve et la chanson *California Dreamin'* des Mamas and the Papas en symboles de la nostalgie romantique. Œuvre marquante du cinéma des années 1990 et qui a fait de Wong Kar-wai une icône, *Chungking Express* est : « un film à petit budget dans une lignée proche des Nouvelles Vagues européennes ou de certains films indépendants américains (…), tourné très vite – seulement deux mois – ce qui demeure exceptionnel dans la carrière du cinéaste » (Thierry Jousse, *Wong Kar-wai*, 2006).

septembre
sa 20 **17:00** CAP 2
octobre
di 26 **14:30** CAP 2

Ashes of Time Redux

(Les Cendres du temps)
Hong Kong · 1994
93' · v.o. s-t fr.
De Wong Kar-wai
Avec Brigitte Lin, Maggie Cheung, Leslie Cheung
16/16 DC

Copie restaurée numérique
Adapté du roman de genre *wuxia*, *La Légende du héros chasseur d'aigles* de Jin Yong, *Les Cendres du temps* – réalisé en 1994 avec la photographie époustouflante de Christopher Doyle et présenté ici dans une version remontée et validée par Wong Kar-wai en 2008 – évoque le destin de Feng, un tueur à gages au cœur brisé qui vit seul dans le désert, ayant préféré les arts martiaux à la femme qu'il aime. « Comme dans *2046*, un homme enfermé dans une chambre revit son passé et celui de ses connaissances en une suite de rêveries où il est moins question d'affrontements guerriers que d'amours enfuies et d'occasions manquées. Que ce personnage soit incarné par l'ange déchu Leslie Cheung, suicidé en 2003, ajoute un surcroît de mélancolie romantique à ce film d'une beauté hypnotisante » (Samuel Douhaire, *Télérama*, 2024).

septembre
me 24 **18:00** CAP 1

octobre
sa 25 **20:30** CAP 2

Fallen Angels

(Les Anges déchus)
Hong Kong · 1995
100' · v.o. s-t fr./all.
De Wong Kar-wai
Avec Leon Lai, Michelle Reis, Takeshi Kaneshiro
16/16 DC

Copie restaurée numérique
A Hong Kong, des âmes perdues cherchent à rentrer en contact dans la nuit étincelante et hallucinatoire d'une ville éclairée aux néons. Conçu à l'origine comme un segment de *Chungking Express*, *Les Anges déchus* suit son propre fil et se présente comme la face sombre du film précédent en retraçant les destins entrelacés d'une poignée de solitaires : un tueur à gages froid et détaché qui cherche à se remettre dans le droit chemin, sa partenaire d'affaires qui le désire secrètement, et un délinquant muet qui commet des méfaits la nuit. Oscillant entre le roman noir et le slapstick, dans un geste d'une totale liberté, le film est à la fois une symphonie étourdissante et une méditation poignante sur la solitude urbaine, l'amour, la perte et le désir dans une métropole qui ne dort jamais.

septembre
ve 26 **18:00** CAP 2

octobre
me 15 **20:30** CAP 1

sa 25 **18:00** CAP 2

Happy Together

Hong Kong · 1997
97' · v.o. s-t fr./all.
De Wong Kar-wai
Avec Tony Leung Chiu-wai, Leslie Cheung, Chang Chen
16/16 35mm

Présenté le 15 octobre en version numérique restaurée
Romance brûlante des années 1990, *Happy Together* met en scène deux superstars de Hong Kong, Tony Leung et Leslie Cheung, dans le rôle d'un couple voyageant à travers l'Argentine ; pour gagner de l'argent, l'un travaille dans un restaurant tandis que l'autre se prostitue. Ils s'enferment dans une relation faite d'infatuation et de jalousie destructrice. « Solitude à deux, enfermement volontaire dans un cycle de disputes et de retrouvailles (...) L'érotisme est visible, l'acte sexuel montré dans sa crudité et sa beauté. La mise en scène, volontairement maniérée (primée à Cannes, d'ailleurs), est accentuée par les musiques d'Astor Piazzola et Frank Zappa. Mélancolie séduisante de ces deux hommes, perdus en eux-mêmes dans une ville lunaire » (François Bonenfant, *Télérama*).

septembre
di 21 **15:00** CAP 1

octobre
sa 04 **20:30** CAP 1

di 19 **15:00** CAP 2

In the Mood for Love

Hong Kong, Chine
2000 · 98' · v.o. s-t fr./all.
De Kar-Wai Wong
Avec Tony Leung Chiu-wai, Maggie Cheung, Ping Lam Siu
14/16 35mm

Présenté le 4 octobre en version numérique restaurée
Hong Kong, 1962. M. Chow et Mme Chan habitent le même immeuble. Découvrant que leurs conjoints respectifs ont une aventure, ils se rapprochent et leur amitié consolatrice se mue en une irrésistible attraction... D'une histoire vieille comme le monde, Wong Kar-wai réalise un film d'une telle beauté, qu'il semble être le premier à la raconter. Les corps filmés au ralenti se frôlent, se cherchent, mais jamais ne s'étreignent au son d'une valse envoûtante. *In the Mood for Love* est un des plus beaux films d'amour jamais tourné. Plus grand succès du cinéaste, c'est : « le film qui a définitivement imposé la manière, la marque Wong Kar-wai aux yeux du monde et qui, de fait, lui a permis de dépasser très largement les frontières traditionnelles de la cinéphilie » (Thierry Jousse, *Wong Kar-wai*, 2006).

octobre
di 05 **18:00** CAP 2

di 19 **18:45** CAP 1

me 29 **17:45** CAP 1

2046

Hong Kong · 2004 · 129' · v.o. s-t fr./all.
De Wong Kar-wai
Avec Tony Leung Chiu-wai, Gong Li, Maggie Cheung
10/16 DC

Copie numérisée
Dans un paysage futuriste, un train emmène les gens dans un lieu où ils peuvent retrouver leurs souvenirs, un lieu d'où personne n'est jamais revenu. C'est le postulat d'un roman écrit par Chow, un écrivain de science-fiction coureur de jupons, qui s'engage dans des liaisons passionnées avec une série de femmes intrigantes qu'il rencontre à l'hôtel Oriental de Hong Kong. Au fur et à mesure que les amantes de Chow l'inspirent pour ses écrits, la réalité se mêle à la fiction, et le passé se confond avec le futur... « Parmi les films lovés à l'intérieur de *2046*, il y a évidemment *In the Mood for Love*, voire, dans une moindre mesure, *Nos années sauvages*, en tant qu'ils chargent ce film-là d'un passé crucial, mais il y a surtout tous les films possibles qui défilent sous nos yeux pendant la projection (...) » (Thierry Jousse, *Wong Kar-wai*, 2006).

octobre
di 05 16:30 CAP 2
di 19 17:15 CAP 1

The Hand

Hong Kong · 2004
56' · v.o. s-t fr.
De Wong Kar-wai
Avec Gong Li, Chang Chen, Feng Tien
16/16 DC

Copie restaurée numérique
Hong Kong, 1960. Zhang, un tailleur timide, est fasciné par son impérieuse cliente, Mlle Hua, interprétée par Gong Li. Dès leur rencontre, elle le séduit pour s'assurer qu'il se souviendra d'elle lorsqu'il dessinera ses vêtements… Comme pour *In the Mood for Love*, *The Hand* se déroule dans le Hong Kong brumeux de années 1960, mais ses personnages ne pourraient être plus différents des amants retenus et hantés du film précédent. Récit hypnotique sur l'obsession, la répression et les divisions de classe, le film a été conçu à l'origine pour le film à segments *Eros*, avec Steven Soderbergh et Michelangelo Antonioni. Dans ce moyen métrage, Wong Kar-wai poursuit sa transition du style frénétique et énergique de ses premiers films vers un registre empreint de grandeur romantique.

octobre
ve 03 18:00 CAP 2
je 23 20:30 CAP 2
ve 31 15:00 CAP 2

My Blueberry Nights

Hong Kong, Chine, France · 2007 · 95' · v.o. s-t fr./all.
De Wong Kar-wai
Avec Norah Jones, Jude Law, Natalie Portman
10/14 35mm

Suite à une rupture amoureuse, Elizabeth (Norah Jones) panse ses blessures en mangeant de la tarte aux myrtilles dans un bar new-yorkais. Puis, elle prend la route pour oublier, laissant le charmant patron de café (Jude Law) sur le carreau. Au cours de son voyage, elle fera la connaissance d'un policier alcoolique (David Strathairn), sa femme infidèle (Rachel Weisz) et une joueuse (Natalie Portman)… « Le film distille une bienheureuse volupté, tant le cinéaste s'y montre au sommet de sa virtuosité, avec son art de la narration en voix off, la fluidité avec laquelle il orchestre le chuchotement de ces voix intérieures, le croisement de ces amours épars, ces décompositions du mouvement de silhouettes perdues, ces féeries de lumières artificielles, une symphonie de reflets et de ralentis splendides, à l'élégance d'un rêve… » (Jean-Luc Douin, *Le Monde*, 2007).

octobre
di 12 18:00 CAP 1
me 22 17:45 CAP 1
je 30 20:30 CAP 1

The Grandmaster

Hong Kong, Chine, France · 2013 · 123' · v.o. s-t fr./all.
De Wong Kar-wai
Avec Tony Leung Chiu-wai, Jin Zhang, Zhang Ziyi
16/16 DC

Copie restaurée numérique
Vie et mort de Ip Man – grand maître de kung-fu (le wing chun) et homme qui a formé Bruce Lee – des années 1930 à Foshan jusqu'à sa fuite vers Hong Kong après la deuxième guerre sino-japonaise. « *The Grandmaster* ne marque pas une rupture essentielle, malgré l'apparente ‹monumentalité›de son sujet, avec les titres qui le précèdent. Sans doute, la même recherche plastique et narrative (mais les deux notions, chez l'auteur d'*In the Mood for Love*, ne sont pas forcément distinctes) y est au service d'un récit plus ample, davantage ancré dans la grande Histoire. Le style reste pourtant le même, qui tente de trouver dans l'illusion d'une image pure et le recours à des effets de montage spécifiques, une puissance particulière, moins figurative qu'affective » (Jean-François Rauger, *Le Monde*, 2013).

octobre
sa 18 20:30 CAP 1
sa 25 15:00 CAP 2

The Eagle Shooting Heroes

(La légende de l'aigle chasseur de héros)
Hong Kong · 1993
103' · v.o. s-t fr.
De Jeffrey Lau
Avec Tony Leung Chiu-wai, Brigitte Lin, Maggie Cheung
16/16 DC

Copie restaurée numérique
Pour reconquérir son trône usurpé, une princesse part en quête d'un livre sacré qui lui permettrait de développer un kung-fu imbattable. Perle du *mo lei tau* – humour absurde et populaire du cinéma hongkongais –, *La Légende de l'aigle chasseur de héros* s'offre comme une montagne russe surréaliste dont la créativité n'a d'égal que son contexte de réalisation : pour pallier les problèmes financiers des *Cendres du temps*, alors en plein tournage, Wong Kar-wai produit en moins d'un mois cette comédie loufoque, sorte de parodie inversée de son propre film, dont il recycle les vedettes et l'équipe technique. Ce pari fou se transforme en succès et permet au cinéaste de reprendre son tournage. Un merveilleux exemple sur les façons dont l'industrie hongkongaise, à l'instar de ce pastiche jubilatoire, sait faire feu de tout bois.

LA LANTERNE MAGIQUE

le club de cinéma
des 6-12 ans

Chaque année 9 films à découvrir et bien plus encore

À DEUX PAS DE CHEZ TOI

www.lanterne-magique.org

L'INFORMATION N'A JAMAIS EU AUTANT DE VALEUR.

Investissez dans son indépendance!

Abonnez-vous dès 17.-/mois

LE COURRIER

Du 29 août au 24 octobre

Le cinéma britannique de l'après-guerre (1945-1960)

35 Great Expectations

En partenariat avec le Locarno Film Festival, la Cinémathèque suisse propose une sélection de films britanniques de l'après-guerre. Comiques, dramatiques ou policiers, ces œuvres évoquent un moment de deuil et de reconstruction de la vie du Royaume-Uni. Des films de Michael Powell, Emeric Pressburger, Carol Reed ou David Lean à redécouvrir.

Locarno Film Festival

Richard Widmark dans *Night and the City* de Jules Dassin (1950)

Great Expectations

Avec une rétrospective titrée *Great Expectations*, le Locarno Film Festival présente, cette année, 45 films britanniques réalisés entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et 1960. Dès sa première édition, le festival avait manifesté un réel intérêt pour le cinéma britannique et avait décerné son prix principal à *Hunted* (1952) de Charles Crichton. La sélection de Locarno – dont plusieurs titres soigneusement choisis seront projetés à Lausanne – célèbre les années marquantes et l'âge d'or du cinéma britannique.

La rétrospective a été conçue autour de la question de l'identité et de la vie britannique telle qu'elle est reflétée dans le cinéma d'après-guerre. Elle se concentre sur les récits contemporains (à l'exception des films d'époque et des récits de la Seconde Guerre mondiale) et laisse délibérément de côté les mouvements contemporains de la Nouvelle Vague et du « Kitchen Sink Cinema ».

Bien que les films de guerre ne soient pas représentés, l'ombre de cette dernière plane sur les motivations des personnages et façonne les paysages meurtris de la vie urbaine et de ses maigres joies rationnées. Les films britanniques de cette époque dévoilent un paysage empreint de deuils et de déplacements. Ils retracent la renaissance d'une nation sur les cendres du conflit et suivent ses pas hésitants vers la reconstruction, avec en toile de fond le déclin de l'Empire britannique.

Great Expectations esquisse un cinéma populaire, ancré dans la réalité tout en s'en écartant selon les genres, les cinéastes et les choix formels. Mais si les films fantastiques sont volontairement exclus, deux genres plus populaires de l'après-guerre, la comédie et le film policier, montrent une facette plus audacieuse du cinéma et de la vie britannique. La sélection met également en lumière des points de vue extérieurs, tels que ceux de Joseph Losey et Jules Dassin, Américains blacklistés qui ont trouvé refuge dans l'industrie du film britannique.

Deux œuvres charnières de Michael Powell marquent l'ouverture et la clôture de cette sélection. *I Know Where I'm Going!* (1945, co-réalisé avec Emeric Pressburger) et *Peeping Tom (*1960) illustrent le passage du cinéma britannique du collectif au personnel, et de la pudeur à l'excès. *Peeping Tom* a coupé l'herbe sous le pied aux cinéastes et au public, marquant la fin d'une époque, ainsi que la fin de la carrière de Powell – notamment en raison de sa réception houleuse.

Peeping Tom
p. 39

En effet, si vers la fin des années 1950, le cinéma populaire britannique s'est vu montrer de la violence et du sexe – devenant, à juste titre, plus bruyant, plus éclatant et plus gai – il a aussi été, au cours de cette période, brillamment minimal. Parfois, il suffisait d'un reflet dans les bulles d'une pinte de bière, comme dans *Odd Man Out* (Carol Reed, 1947) où James Mason, qui avait par ailleurs passé la plus grande partie de sa vie dans l'agglomération lausannoise, incarne à la perfection le cinéma britannique et ses chefs-d'œuvre : l'existentialisme, l'angoisse et un certain fatalisme.

Odd Man Out
p. 36

Ehsan Khoshbakht, curateur de la rétrospective

Roger Livesey et Wendy Hiller dans *I Know Where I'm Going* de Michael Powell et Emeric Pressburger (1945)

août
ve 29 **15:00** CAP 1
septembre
sa 13 **20:00** CAP 2

I Know Where I'm Going !

(Je sais où je vais)
UK · 1945 · 92' · v.o. s-t fr.
De Michael Powell et Emeric Pressburger
Avec Wendy Hiller, Roger Livesey, Pamela Brown
10/14 DC

Copie restaurée numérique
Joan Webster (interprétée par la merveilleuse Wendy Hiller) est une héroïne têtue qui sait ce qu'elle veut et où elle va lorsqu'elle part épouser un vieil homme riche sur une île isolée des Hébrides. Bloquée sur une autre île en raison du mauvais temps, elle y fait la connaissance de Torquil MacNeil, un jeune et bel officier en permission à la voix rauque (l'incomparable Roger Livesey). Le voyage de Joan prend alors une tout autre tournure… « Romantique par excellence, *I Know Where I'm Going !* est un film comique et fantaisiste, mais farouchement ancré dans la réalité – et le territoire. De manière totalement inédite, voire unique, alors qu'il se déroule en temps de guerre, le conflit y est totalement absent, même si le héros porte l'uniforme de la Royal Navy » (Peter Bradshaw, *The Guardian*, 2023).

août
sa 30 **20:30** CAP 1
septembre
ve 19 **15:00** CAP 1
octobre
ve 24 **18:00** CAP 2

Brief Encounter

(Brève rencontre)
UK · 1945 · 87' · v.o. s-t fr.
De David Lean
Avec Celia Johnson, Trevor Howard, Cyril Raymond
10/14 DC

Copie numérisée
Une mère de famille vit une aventure avec un médecin lui aussi en couple. Ils s'aiment, mais se séparent pour préserver leur foyer… David Lean, à ses débuts, porte à l'écran plusieurs ouvrages du dramaturge Noël Coward. Cette belle et triste histoire d'adultère est leur quatrième collaboration : un faux film réaliste, tourné dans une grisaille londonienne appropriée, qui fut l'un des grands succès du « néoréalisme » anglais. « C'est dans *Brief Encounter* que David Lean échappe à l'emprise de son scénariste en imposant au sujet une démarche et un style qui sont du cinéma (…) La construction dramatique et les usages du contrepoint sonore ont gardé leur pleine vertu initiale » (Roger Boussinot, *L'Encyclopédie du cinéma*). Grand Prix du festival de Cannes en 1946.

août
sa 30 **18:30** CAP 2
septembre
me 17 **20:30** CAP 2

Odd Man Out

(Huit Heures de sursis)
UK · 1947 · 116' · v.o. s-t fr.
De Carol Reed
Avec James Mason, Robert Newton, Kathleen Ryan
12/14 DC

Copie numérisée
Le chef d'une organisation clandestine irlandaise prépare un hold-up qui devrait lui fournir de quoi poursuivre ses activités. Mais il est blessé lors du braquage … « Se déroulant au cours d'une seule nuit, le film noir psychologique de Carol Reed, situé dans une ville de Belfast sans nom, met en scène James Mason dans le rôle d'un ex-détenu révolutionnaire à la tête d'un cambriolage qui tourne terriblement mal. Traqué par la police, il se cache dans la ville, tandis que la femme qu'il aime le cherche. Reed avec le directeur de la photographie Robert Krasker (qui collaborera à nouveau sur *The Third Man*) créent des images d'une profondeur stupéfiante pour cette représentation féroce et spirituelle de l'ultime confrontation d'un homme avec lui-même » (*The Criterion Collection*).

septembre
ve 05 **18:00** CAP 1
di 21 **17:30** CAP 1

It Always Rains on Sunday

(Il pleut toujours le dimanche)
UK · 1947 · 91' · v.o. s-t fr.
De Robert Hamer
Avec Googie Withers, Jack Warner, John McCallum
16/16 DC

Copie numérisée
Dans l'East End londonien, un dimanche ordinaire devient le théâtre d'un drame. Rose, femme au foyer frustrée, voit ressurgir son passé quand son ancien amant, évadé de prison, trouve refuge chez elle. Durant vingt-quatre heures, le cinéaste mêle suspense, mélancolie et chronique sociale. « Robert Hamer a sans doute compris que pour faire passer le message du film à une époque où le public avait soif d'évasion, il devait pimenter le tout de mélodrame et de relations sexuelles adultères, et conclure le film par un dénouement palpitant. La chasse à l'homme tournée au milieu de machines de manœuvre sur un embranchement ferroviaire, la nuit, est l'une des scènes les plus palpitantes jamais tournées en décors réels en Grande-Bretagne » (Graham Fuller, theartsdesk.com, 2012).

septembre
di 07 **15:00** CAP 2
je 25 **20:30** CAP 2

Brighton Rock

(Le Gang des tueurs)
UK · 1947 · 90' · v.o. s-t fr.
De John Boulting
Avec Richard Attenborough, Hermione Baddeley, William Hartnell
12/14 DC

Copie numérisée
A Brighton, une jeune serveuse détient des informations compromettantes au sujet d'un meurtre commis par le dangereux Pinkie Brown. Pour acheter son silence, ce dernier décide de l'épouser… Entre film noir et drame réaliste, cette oeuvre est inclassable, à l'image du personnage de sociopathe névrosé, incarné avec force par le jeune Richard Attenborough. «*Brighton Rock*, sur un scénario de Graham Greene (lequel collabora à l'adaptation), est une excellente approche documentaire de la pègre […]. Le climat de violence s'imposait d'autant plus qu'en contrepoint, John Boulting précisait avec un réalisme raffiné le cadre de l'action : l'ambiance des pubs, le Luna Park local, la tenue des badauds sur la jetée» (Raymond Lefèvre et Roland Lacourbe, *30 ans de cinéma britannique*).

septembre
sa 06 **20:30** CAP 2
ve 26 **15:00** CAP 2

The Fallen Idol

(Première Désillusion)
UK · 1948 · 95' · v.o. s-t fr.
De Carol Reed
Avec Ralph Richardson, Michèle Morgan, Sonia Dresdel
10/12 DC

Copie numérisée
Dans une vaste demeure londonienne, Michel, jeune fils d'ambassadeur livré à lui-même, idolâtre son majordome Baines. Mais une suite d'événements va troubler cette belle relation de confiance… Carol Reed signe ici un thriller psychologique raconté à hauteur d'enfant. Un jeu subtil entre perception et vérité, adapté d'une nouvelle de Graham Greene. A travers une intrigue qui fait la part belle au suspense psychologique, le film révèle les ambiguïtés du pouvoir et de l'innocence. «Le trio Greene, Reed et le producteur Alexander Korda, ainsi qu'une distribution experte avec Ralph Richardson et Michèle Morgan, ont transformé une histoire mêlant secrets d'adultes et fantasmes d'enfants en un film classique, à la fois inattendu et captivant» (Kenneth Turan, *Los Angeles Times*).

août
ve 29 **20:30** CAP 1
septembre
di 14 **18:30** CAP 1

Whisky Galore !

(Whisky à gogo)
UK · 1949 · 83' · v.o. s-t fr.
De Alexander Mackendrick
Avec James Robertson Justice, Joan Greenwood, Basil Radford
10/12 DC

Copie numérisée
L'île de Todday, dans les Hébrides, en 1943. Le whisky vient à manquer et l'équilibre de la bourgade est rompu. Miracle : un navire s'échoue avec une cargaison de whisky… Tournée dans une petite île écossaise avec la participation des gens du lieu, cette comédie du futur réalisateur de *Ladykillers* est restée comme un classique du cinéma d'humour anglais avec ses accents gaéliques, ses belles trognes et autres danses locales. «La mise en scène d'Alexander MacKendrick est une parfaite illustration du style des studios Ealing : garder la caméra à une distance discrète sans jamais appuyer une blague. Les acteurs jouent avec assurance, mais c'est Joan Greenwood, dans le rôle de Peggy Macroon, qui enflamme cette production» (Charlie Largent, www.trailersfromhell.com, 2020).

août
di 31 **17:30** CAP 2
septembre
sa 20 **15:00** CAP 2

Passport to Pimlico

(Passeport pour Pimlico)
UK · 1949 · 84' · v.o. s-t fr.
De Henry Cornelius
Avec Margaret Rutherford, Hermione Baddeley, Stanley Holloway
12/12 DC

Projeté après le court métrage *The Stranger Left No Card*.
Copie numérisée.
Ayant découvert un édit royal certifiant que le faubourg londonien de Pimlico appartient au duc de Bourgogne Charles le Téméraire, ses habitant·e·s se proclament indépendants de la Couronne britannique… Avec son thème original et son rythme d'enfer, ce fleuron de l'humour anglais n'a pas perdu une once de son pouvoir comique. «*Passport to Pimlico* est une comédie savoureuse qui explore habilement les thèmes sociaux et politiques grâce à son intrigue pleine d'esprit et à ses personnages attachants. Son analyse de l'identité, de la communauté et de l'influence de la nationalité reste d'actualité, consolidant son statut de classique intemporel du cinéma britannique» (Pat Harrington, www.countercultureuk.com, 2023).

septembre
me 03 **18:00** CAP 2
octobre
ve 03 **15:00** CAP 1

Night and the City

(Les Forbans de la nuit)
USA · 1950 · 95' · v.o. s-t fr./all.
De Jules Dassin
Avec Richard Widmark, Gene Tierney, Googie Withers
12/16 35mm

A Londres, un rabatteur de boîte de nuit mythomane s'imagine pouvoir faire fortune en organisant des matches de lutte gréco-romaine... Exilé d'une Amérique où la chasse aux sorcières bat son plein, Jules Dassin brosse un tableau saisissant à la fois réaliste et onirique des bas-fonds londoniens envahis par la pègre. Dans ces ruelles en clair-obscur, magnifiquement éclairées par le directeur de la photographie Max Greene, où rôde une mort poisseuse, le lyrisme de Dassin métamorphose la série noire en tragédie grecque. Haletant, amer, âpre et violent, *Night and the City* est porté par de nombreux seconds rôles passionnants et surtout par l'admirable interprétation de Richard Widmark en « loser » mégalo et menteur, à la quête d'une seconde chance, dont on sait d'emblée qu'elle lui sera interdite.

septembre
je 04 **18:30** CAP 1
octobre
je 09 **20:30** CAP 2

Last Holiday

(Vacances sur ordonnance)
UK · 1950 · 89' · v.o. s-t fr.
De Henry Cass
Avec Alec Guinness, Beatrice Campbell, Kay Walsh
14/16 DC

Copie restaurée numérique
George Bird, un modeste représentant, apprend qu'il est atteint d'une maladie incurable. Décidé à profiter pleinement du temps qui lui reste à vivre, il s'installe dans un hôtel raffiné, où il séduit les pensionnaires par sa bonté, son humour et sa générosité. Ce mélange d'ironie et de mélancolie, servi par Alec Guinness dans un rôle tout en nuances, fait de *Last Holiday* une comédie noire douce-amère et une réflexion touchante sur le sens de l'existence. « Les premières séquences de *Last Holiday* représentent une illustration assez remarquable de ce qui fait le si fameux piquant du regard que portent les Britanniques sur le monde : [...] une ironie pleine de flegme, un humour noir grinçant, mais aussi une inscription forte dans une société de codes » (Antoine Royer, dvdclassik.com, 2013).

août
di 31 **17:30** CAP 2
septembre
sa 20 **15:00** CAP 2

The Stranger Left No Card

UK · 1952 · 23' · v.o. s-t fr.
De Wendy Toye
Avec Alan Badel, Cameron Hall, Geoffrey Bayldon
14/16 DC

Projeté avant le long métrage *Passport to Pimlico*.
Copie restaurée numérique.
Court métrage dans lequel un mystérieux étranger débarque dans une petite ville ; derrière son allure ordinaire se cache une personnalité aussi rusée que menaçante... « *The Stanger Left No Card* de Wendy Toye est une véritable leçon de narration au cinéma. En seulement vingt minutes, Toye construit un récit captivant mêlant mystère et tromperie, ponctué d'humour noir et d'ironie. Le style visuel astucieux et le montage précis du film subliment les rebondissements, tandis que les interprétations révèlent une menace subtile sous la façade polie de l'inconnu. Ce film demeure un exemple remarquable de la capacité du cinéma britannique d'après-guerre à innover dans des formats restreints » (*Sight & Sound*).

septembre
ve 05 **20:00** CAP 2
di 28 **17:30** CAP 2
octobre
di 12 **17:30** CAP 2

The Ladykillers

(Tueurs de dames)
UK · 1955 · 88' · v.o. s-t fr./all.
De Alexander Mackendrick
Avec Alec Guinness, Katie Johnson, Cecil Parker
10/12 35mm

Dans un quartier reculé de Londres, une vieille dame loue une chambre à un monsieur distingué, le professeur Marcus. Ce dernier désire répéter en toute quiétude un concerto de Boccherini avec ses quatre charmants amis musiciens. En réalité, ce quintette est une sinistre équipe de truands qui préparent un hold-up... Avant de donner naissance à un remake des frères Coen avec Tom Hanks (2004), *The Ladykillers* fut cette comédie délicieusement « british », rose-bonbon acidulée, teintée d'humour macabre et agencée avec la précision d'une horloge. Alec Guinness (Marcus) y est époustouflant de drôlerie et le débutant Peter Sellers a déjà le sourire inquiétant. A ses côtés, Herbert Lom, qui lui donnera plus tard la réplique dans la série des Panthère rose.

septembre
je 11 **20:30** CAP 2
octobre
sa 04 **20:00** CAP 2

Time Without Pity

(Temps sans pitié)
UK · 1957 · 89' · v.o. s-t fr.
De Joseph Losey
Avec Michael Redgrave, Ann Todd, Leo McKern
14/14 DC

Copie restaurée numérique
Dans *Time Without Pity* – thriller où un père lutte contre la montre pour prouver l'innocence de son fils accusé de meurtre – Joseph Losey déploie une mise en scène incisive et un regard social engagé, explorant les failles du système judiciaire et les tensions familiales avec un réalisme poignant. Porté par la performance de Michael Redgrave, ce film noir reste une œuvre phare du cinéma britannique des années 1950, qui allie une intrigue au rythme tendu à une réflexion profonde sur la condition humaine. « Losey nous livre un thriller captivant et moralement complexe, mêlant critique sociale et suspense d'un drame judiciaire. Sa mise en scène, à la fois compatissante et impitoyable, fait de *Time Without Pity* une méditation captivante sur la justice et le désespoir » (Geoff Andrew, *Time Out*).

août
di 31 **14:30** CAP 2
septembre
ve 12 **18:00** CAP 2

I'm All Right, Jack

(Après moi le déluge)
UK · 1959 · 105' · v.o. s-t fr.
De John Boulting
Avec Ian Carmichael, Peter Sellers, Richard Attenborough
12/14 DC

Copie restaurée numérique
Stanley Windrush, un jeune ingénieur idéaliste, découvre un monde industriel dominé par la corruption, les grèves et les petits arrangements entre patrons et représentants de la classe ouvrière. Peter Sellers, dans un de ses rôles les plus célèbres, incarne le caricatural et machiavélique Fred Kite, syndicaliste intransigeant. Dans *I'm All Right, Jack*, John Boulting orchestre un tableau féroce mais hilarant de la société britannique, dans lequel l'ironie et le cynisme révèlent les absurdités du système. Un film essentiel pour comprendre, entre éclats de rire et indignation, les tensions d'une époque en pleine mutation. « Une satire brillante, où l'humour masque une critique sociale acerbe, portée par la performance irrésistible de Peter Sellers » (Philip French, *The Observer)*.

septembre
me 10 **20:30** CAP 1
octobre
sa 04 **17:15** CAP 1

Peeping Tom

(Le Voyeur)
UK · 1960 · 100' · v.o. s-t fr.
De Michael Powell
Avec Karlheinz Böhm, Anna Massey, Moira Shearer
16/16 DC

Copie restaurée numérique
Mark Lewis, un jeune Anglais perturbé, tue des prostituées et les filme en train d'agoniser avant de projeter les images sur l'un des murs de sa chambre. Enfermé physiquement chez lui, et plus métaphoriquement par son obsession pour le cinéma, il s'isole pour regarder ce que personne ne peut supporter : le visage de la peur et de la mort… Le cadre de ces images, montrées dans le film en caméra subjective, fait penser à celui d'une fenêtre à croisillons ouverte sur des scènes de meurtres auxquelles le spectateur assiste également. Plaçant au cœur de son récit la question du regard, *Peeping Tom* pousse donc « jusqu'au bout le parallèle cinéma/voyeurisme » (Fabrice Revault d'Allones, *Cahiers du cinéma*) si présent dans les discours sur le septième art.

Mardi 7 octobre

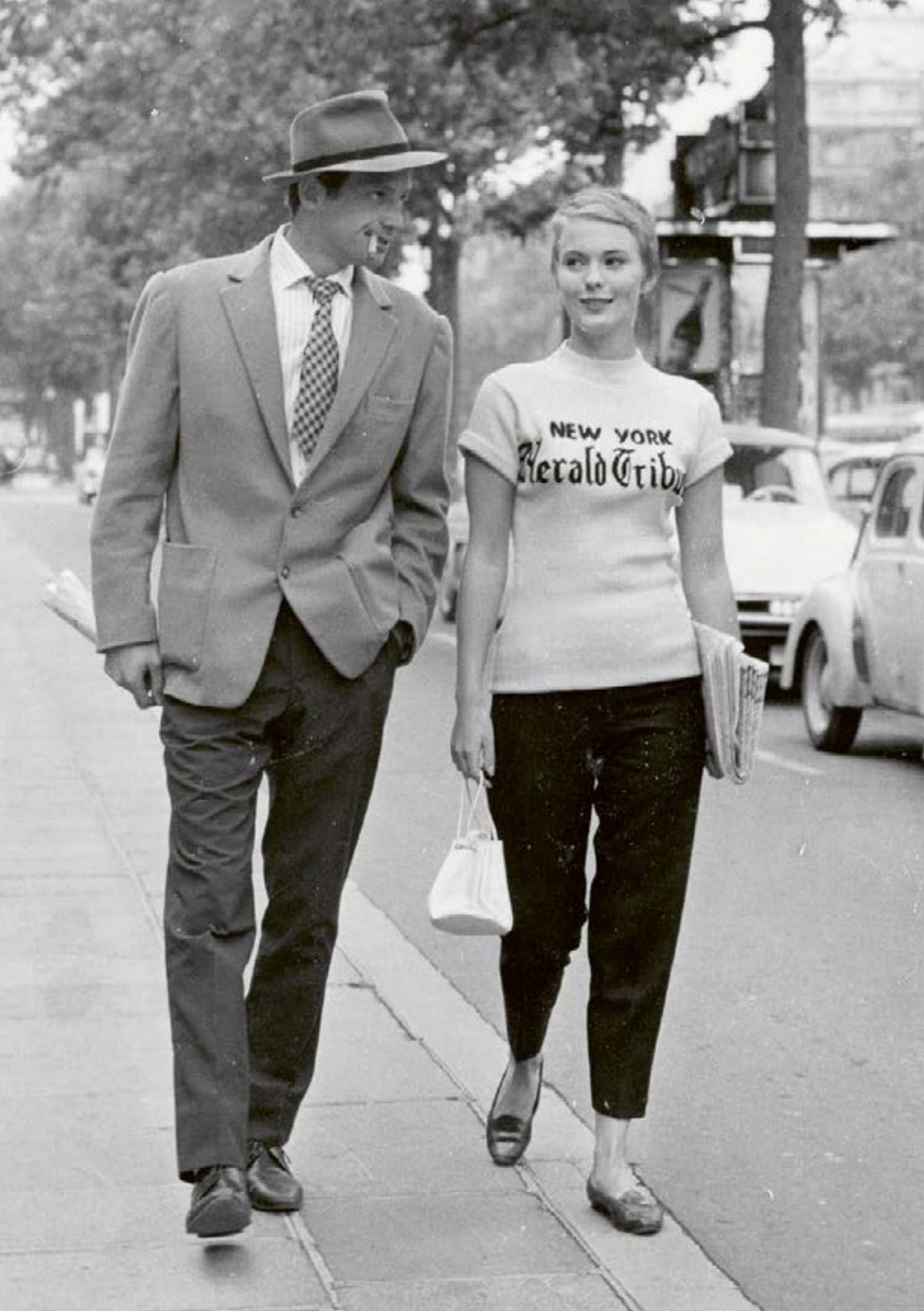
Avant-première : *Nouvelle Vague* de Richard Linklater

43 Un acte d'amour

Présenté en compétition officielle cette année au Festival de Cannes, le dernier film du cinéaste américain est un hommage très incarné à la Nouvelle Vague à travers le récit du tournage d'*A bout de souffle* ; il sera projeté en avant-première à la Cinémathèque suisse. En parallèle, le film original de Godard sera disponible dans nos salles.

FILM COOPI ZURICH

Guillaume Marbeck, Zoey Deutch et Aubry Dullin dans *Nouvelle Vague* de Richard Linklater (2025)


NEW YORK

Un acte d'amour

Je pense que tout réalisateur en activité depuis un certain temps devrait, à un moment de sa carrière, réaliser un film sur la fabrication d'un film. C'est légitime de vouloir aborder ce sujet compliqué et obsédant auquel on consacre sa passion et sa créativité. Mais quelle est la bonne approche, comment trouver le bon ton ? Est-ce possible de faire mieux que *La Nuit américaine* ? C'est peu probable. (...)

En ce qui me concerne, la Nouvelle Vague a changé ma vie. Je venais d'aménager dans une grande ville, j'avais 20 ans. Je m'imaginais devenir romancier ou dramaturge. Les films pour moi, c'était Hollywood. J'aimais bien le cinéma, mais je n'aurais jamais imaginé en faire un métier. Quand j'ai vu *A bout de souffle* et d'autres films de la Nouvelle Vague, je me suis dit : « Donc, c'est possible ? » Cette liberté m'a fasciné. Je n'y connaissais rien, mais je sentais ce que ce cinéma avait de cool, de joyeux, de révolutionnaire. Quelques semaines plus tard, apprenant que je m'intéressais au cinéma, un ami de mes parents me prêtait un livre sur la Nouvelle Vague...

Richard Linklater

octobre
ma 07 **20:30** CAP 1

Nouvelle Vague

France, USA · 2025
105' · v.o. s-t fr.
De Richard Linklater
Avec Guillaume Marbeck, Zoey Deutch, Aubry Dullin
16/16 DC

SÉLECTION OFFICIELLE

Séance avec présentation
« Ceci est l'histoire de Godard tournant *A bout de souffle*, racontée dans le style et l'esprit de Godard tournant *A bout de souffle*. Il ne s'agit pas de refaire *A bout de souffle*, mais de le regarder sous un autre angle. Je veux plonger ma caméra en 1959 et recréer l'époque, les gens, l'ambiance. Je veux traîner avec la bande de la Nouvelle Vague. Je l'ai dit à toute l'équipe: *Vous ne faites PAS un film d'époque. Vous vivez l'instant présent. Godard est un critique reconnu mais c'est un réalisateur qui débute. Vous vous amusez à tourner avec lui, mais vous vous demandez si ce film sortira un jour...* » (Richard Linklater). Premier film français du prolifique cinéaste américain Richard Linklater, *Nouvelle Vague* a été présenté en compétition officielle lors du dernier Festival de Cannes.

octobre
sa 11 **20:30** CAP 1
ve 17 **18:00** CAP 1
di 26 **17:30** CAP 2

A bout de souffle

France · 1959 · 90'
De Jean-Luc Godard
Avec Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg, Henri-Jacques Huet
12/14 DC

Copie restaurée numérique
Recherché par la police pour le meurtre d'un gendarme et le vol d'une voiture dans le Sud de la France, un voyou gagne Paris où il tente de reconquérir une étudiante américaine qui vend le *New York Herald Tribune* sur les Champs-Elysées... Film manifeste de la Nouvelle Vague, d'une totale liberté narrative avec ses ruptures de ton, sa mise en scène décapante, ses citations, ses provocations, ses décors naturels, sa caméra à l'épaule, ses dialogues improvisés et la révélation de Bébel en malfrat insolent et gouailleur. « Dans l'histoire du cinéma, seuls quelques rares films peuvent véritablement être qualifiés de ‹révolutionnaires›, et *A bout de souffle* de Godard en fait partie. (...) Comme tous les grands films, il demeure aussi surprenant et novateur qu'il y a cinquante ans » (Martin Scorsese).

Jean-Paul Belmondo et Jean Seberg dans *A bout de souffle* de Jean-Luc Godard (1959)

Aussi à l'affiche

47 Sorties et ressorties
48 Cinéma Open Air au Château de Prangins
50 Ciné-concert : *The Kid* de Chaplin
53 Tourne-Films Festival Lausanne (TFFL) : soirée d'ouverture
55 Intégrale Harry Potter
59 Lausanne Méditerranées
60 Nuit des musées 2025 – la lumière
63 L'Hermitage : le Capitole se pare de rouge
64 Animaux, plantes et pierres
67 VIFFF : « Sex & Comedy »
69 Films de diplôme de l'ECAL

Joaquin Phoenix dans *The Village* de M. Night Shyamalan (2004)

Ballerina

Sorties et ressorties

Avec la réouverture du Capitole, la Cinémathèque suisse propose une nouvelle sélection de films contemporains (« Sorties »), provenant de festivals et réalisés par des cinéastes incontournables, mais aussi de classiques (« Ressorties ») ayant bénéficié d'une restauration récente. Cette nouvelle ligne renforce ainsi le croisement et la résonance entre les talents du panthéon et les cinéastes actuels. Pour cette rentrée, nous avons décidé de présenter des œuvres qui montrent comment le cinéma, en tant qu'art universel, offre un espace privilégié de dialogue, de réflexion et de résistance. *Ana Arabia* du cinéaste israélien Amos Gitai et *From Ground Zero*, anthologie de 22 cinéastes palestiniens, mettent en lumière l'humanité partagée et la possibilité d'un avenir commun. Ces films rappellent que, même dans les moments les plus sombres, l'art peut être un éclat d'espoir guidant vers la compréhension et la réconciliation.

septembre
di 07 **17:30** CAP 2
ve 19 **20:00** CAP 2
octobre
ve 24 **20:30** CAP 2

Ana Arabia

Israël, France · 2013
77' · v.o. s-t fr.
De Amos Gitai
Avec Yuval Scharf, Yussef Abu Warda, Sarah Adler
16/16 DC

Dans un bidonville à la frontière entre Tel-Aviv et Jaffa, Yaël, une jeune journaliste israélienne, enquête sur le destin d'Ana, une juive rescapée d'Auschwitz qui s'était mariée à un Arabe, Youssouf, et qui vient de décéder. Elle décide de rencontrer ce dernier, ses enfants, sa belle-fille, ses voisins, pour les interroger sur cette femme. Yaël observe, écoute… Les visages et les mots de Youssef et son entourage disent la vie et ses aléas, avec ses rêves, ses espoirs, ses histoires d'amour, ses désirs et ses déceptions, dans un rapport au temps différent de celui de la ville qui les entoure. Tourné en un seul et unique plan sans coupe, *Ana Arabia* relie et partage. Dans ce lieu bricolé, fragile, il existe une possibilité de coexistence. Une métaphore universelle.

septembre
sa 06 **18:00** CAP 2
di 21 **14:30** CAP 2
octobre
sa 18 **20:00** CAP 2

From Ground Zero

Palestine, France · 2024
112' · v.o. s-t fr.
Documentaires de divers cinéastes
16/16 DC

Octobre 2023 : l'armée israélienne se lance dans une guerre à Gaza qui a toutes les caractéristiques d'un génocide et d'un nettoyage ethnique. La presse internationale est rapidement bannie du pays, ne laissant que les journalistes locaux, eux aussi pris pour cible et assassinés. Pour donner la parole aux habitants de Gaza, rendus invisibles par les médias occidentaux, le réalisateur palestinien Rashid Masharawi lance le projet *From Ground Zero* : produire des courts métrages réalisés par des cinéastes expérimentés ou débutants sur le terrain, et garder une trace de l'histoire en train de se faire. Malgré des conditions de tournage extrêmement compliquées, la scène artistique de Gaza transparaît dans ces portraits intimes de la vie de ses habitant·e·s.

From Ground Zero (2024) © Masharawi Fund For Films & Filmmakers in Gaza Coorigines Production

Cinéma Open Air au Château de Prangins

Du 21 au 23 août 2025, le Musée national suisse vous invite à vivre trois soirées inoubliables de cinéma en plein air dans la cour d'honneur du château, en collaboration avec la Cinémathèque suisse. Pour cette 9e édition, le thème du voyage fait écho à l'exposition temporaire « Tours du Monde. De Jules Verne aux premiers globetrotters ». A l'affiche : le jeudi 21 août, *Mort sur le Nil* (1978), un classique d'Agatha Christie sur les rives du Nil ; le vendredi 22 août, *Les Aventuriers de l'arche perdue* (1981), aventure culte avec Indiana Jones ; et le samedi 23 août, *A bord du Darjeeling Limited* (2007), un road trip haut en couleur à travers l'Inde. Chaque projection débute à 20h45, précédée d'une présentation par un ou une spécialiste. Dès 18h30, le public peut profiter de l'offre de restauration du Café du Château et, dès 19h, découvrir l'exposition avec une visite guidée incluse dans le prix d'entrée. Trois nuits de rêve, de suspense et d'émotion vous attendent !

Billetterie et informations sur www.chateaudeprangins.ch

Château de Prangins. MUSÉE NATIONAL SUISSE. SCHWEIZERISCHES NATIONALMUSEUM. MUSEO NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM NAZIUNAL SVIZZER.

David Niven et Peter Ustinov dans *Death on the Nile* de John Guillermin (1978)

août
je 21 **20:45** CDP

Death on the Nile

(Mort sur le Nil)
UK · 1978
140' · v.o. s-t fr.
De John Guillermin
Avec Peter Ustinov, Bette Davis, Mia Farrow
12/12 DC

Séance avec présentation
La jeune femme la plus riche du monde est assassinée lors d'une croisière sur le Nil. A son bord, tout le monde a quelque chose à se reprocher, ce qui va donner du fil à retordre au célèbre détective belge Hercule Poirot et à son ami le colonel anglais John Race... Un hommage cinématographique à l'univers flegmatique et malicieux d'Agatha Christie, rendu par une foule de grands interprètes. «Celui qui sort absolument victorieux de l'aventure, c'est Peter Ustinov, dont l'Hercule Poirot est probablement ce qu'il y a de plus véridique et naturel dans la création du personnage. Les tics et les petites manières d'Ustinov, parfois insupportables, sont ici utilisés au maximum de leurs possibilités, et le résultat est tout à fait remarquable» (Patrick Schupp, *Séquences : la revue de cinéma*, 1979).

août
ve 22 **20:45** CDP

Raiders of the Lost Ark

(Les Aventuriers de l'arche perdue)
USA · 1981 · 115' · v.o. s-t fr.
De Steven Spielberg
Avec Harrison Ford, Karen Allen, Paul Freeman
14/14 DC

Séance avec présentation
En 1936, le professeur et archéologue Indiana Jones doit retrouver l'Arche d'alliance, convoitée par les nazis pour ses mystérieux pouvoirs. Vêtu de son feutre, son blouson de cuir et armé de son fouet, le scientifique se transforme en aventurier intrépide... Imaginé par George Lucas, «le scénario accumule à plaisir les plus folles péripéties, les corps-à-corps périlleux et les clous mirobolants. Une armada de créateurs d'effets spéciaux, de pyrotechniciens et de cascadeurs a été appelée en renfort pour recréer, en la multipliant par dix, l'atmosphère des romans populaires d'Edgar Rice Burroughs et de la bande dessinée. Indiana Jones, le héros mythique de cette délirante odyssée, est le descendant de Jim la Jungle, de Tarzan et de Richard le Téméraire» (Claude Beylie, *Les Films-clés du cinéma*).

août
sa 23 **20:45** CDP

The Darjeeling Limited

(A bord du Darjeeling Limited)
USA · 2007 · 91' · v.o. s-t fr.
De Wes Anderson
Avec Owen Wilson, Adrien Brody, Jason Schwartzman
10/16 DC

Séance avec présentation
Un an après la mort de leur père, Peter, Francis et Jack Whitman se retrouvent à bord du Darjeeling Limited, un train qui traverse le nord de l'Inde et qui devrait les emmener en Himalaya retrouver leur mère ; devenue religieuse, elle séjourne dans un couvent chrétien. Mais leur périple est semé d'embûches et de coups du sort... Pour son cinquième film, le réalisateur américain poursuit son exploration des dynamiques familiales avec ici l'Inde en toile de fond : «C'est le même ton, mi-burlesque mi-grave, qui prévaut : Wes Anderson a un regard et un langage immédiatement identifiables, dans lesquels l'on peut se couler avec plaisir et curiosité, avec la quasi-certitude que quelque chose d'intrigant va se passer» (Fabien Reyre, www.critikat.com, 2008).

Ciné-concert : *The Kid* de Charlie Chaplin

La Cinémathèque suisse célèbre la réouverture de ses salles le 27 août à 16h et 20h avec la projection de *The Kid*, premier long métrage réalisé en 1921 par Charlie Chaplin, alors qu'il jouit de sa pleine liberté d'auteur et de moyens illimités. Suite à un drame personnel, Chaplin exorcise sa douleur en tournant une histoire d'adoption où son personnage de vagabond apprend, sur le tas, à élever un gosse. Loin du burlesque primitif de ses débuts, il atteint le mélodrame pur, dosant à la perfection rires et larmes.

L'Orchestre des Jardins Musicaux, sous la direction de Valentin Reymond, accompagnent la projection de *The Kid* sur le grand écran du Capitole en interprétant la musique composée par Chaplin en 1971 lors de la restauration du film.

Tarif : 25.– (plein), 15.– (réduit), 10.– (moins de 16 ans). Toutes faveurs suspendues.
Achat des billets : www.cinematheque.ch/chaplin

LES JARDINS MUSICAUX 15 – 31 AOÛT 2025

la Lanterne magique le club de cinéma des 6-12 ans

Jackie Coogan et Charlie Chaplin dans *The Kid* de Charlie Chaplin (1921)

© Giona Mottura

L'Orchestre des Jardins Musicaux

Sous la direction de Valentin Reymond, l'Orchestre des Jardins Musicaux (OJM), composé de 70 musicien·ne·s, interprète des œuvres phares des XX^e^ et XXI^e^ siècles et, à l'occasion, le répertoire romantique. L'OJM participe au Festival Les Jardins Musicaux et effectue des tournées durant l'hiver. Dans le domaine du cinéma, il a donné plus de 200 ciné-concerts, entre autres Charlie Chaplin (tous les films pour lesquels le cinéaste a écrit la musique) et Buster Keaton (nouvelles musiques pour *Steamboat Bill, Jr.*, *The General et The Navigator*). Depuis quinze ans, l'OJM ouvre la saison de la Cinémathèque suisse. Evénement mémorable, l'OJM et Valentin Reymond ont créé à Mézières et à Cernier, en 2022, en collaboration avec notre institution, *La Roue* d'Abel Gance (1923), ciné-concert pharaonique d'une durée de 7 heures.

août

me 27 **16:00** CAP 1

me 27 **20:00** CAP 1

The Kid

USA · 1921 · 60' · v.o. s-t fr.
De Charlie Chaplin
Avec Charlie Chaplin, Jackie Coogan, Edna Purviance
06/08 DC℗

Accompagné par l'Orchestre des Jardins Musicaux.
Copie restaurée numérique.

Charlot recueille un bébé abandonné et, ne pouvant s'en défaire, prend la décision de l'élever. Cinq années plus tard, les voilà associés : Charlot, vitrier, répare les carreaux cassés par le gamin. Mais la mère, devenue entre-temps une célèbre soprano, n'a pas perdu l'espoir de retrouver son enfant… Dans ce premier long métrage, Chaplin réussit le pari de mêler le ton burlesque de ses précédents films courts à une dimension dramatique, caractéristique de ses œuvres à venir. En résulte une chronique sociale émouvante et profondément personnelle, dans laquelle la complicité entre le cinéaste et son jeune acteur se devine bien au-delà des personnages qu'ils incarnent. L'un des films les plus bouleversants de Chaplin qui met en scène une double détresse et, en même temps, un appel à la vie.

Tourne-Films Festival Lausanne (TFFL) : soirée d'ouverture

Le Tourne-Films Festival Lausanne (TFFL), manifestation culturelle célébrant les liens entre cinéma et musique, fêtera l'ouverture de sa 7e édition à la Cinémathèque suisse avec la projection en 35mm de *Drive* de Nicolas Winding Refn (2011). Ce succès générationnel et sa bande originale aux accents électroniques marqueront le coup d'envoi d'une rétrospective intitulée « Expérimentations musicales ». Cette dernière fait la part belle aux films dont la musique prend ses distances avec les partitions orchestrales du cinéma classique pour élaborer des sonorités nouvelles en s'appuyant sur des instruments comme le synthétiseur, mais aussi sur la composition assistée par ordinateur ou encore sur la pratique du sampling. En plus de cette ligne de programmation, le festival propose à prix libre, du 3 au 7 septembre, une série de projections de longs et moyens métrages documentaires, de courts métrages et de clips musicaux, ainsi que des concerts de formations musicales de la région et divers ateliers de médiation culturelle à destination des plus jeunes, en plein air autour de la villa du parc Mon-Repos et dans les salles du Cinématographe, du CityClub Pully et du Bleu Lézard.

Programme et informations : www.tffl.ch

TFFL

septembre
me 03 **20:30** CAP 1

Drive

USA · 2011 · 100' · v.o. s-t fr./all.
De Nicolas Winding Refn
Avec Ryan Gosling, Carey Mulligan, Bryan Cranston
16/16 35mm

Un homme taciturne travaille comme cascadeur le jour et officie la nuit comme chauffeur d'élite pour le compte de bandes de criminels. Lorsque ses nouveaux voisins, une jeune femme et son fils, se voient menacés par la pègre, il met tout en œuvre pour les protéger… Un thriller haletant et stylisé ponctué de morceaux de musique électronique devenus cultes : « c'est une ambiance particulière que capte la caméra de Nicolas Winding Refn. Une atmosphère menaçante, celle d'un Los Angeles où les lieux sans qualités succèdent aux espaces désincarnés par l'anonymat des nuits éclairées aux néons multicolores. Un monde presque irréel. C'est aussi la bande musicale, privilégiant l'électro-rock, qui donne un rythme bizarre au film, entêtant, mécanique et fatal » (Jean-François Rauger, *Le Monde*, 2011).

Ryan Gosling dans *Drive* de Nicolas Winding Refn (2011)

Intégrale Harry Potter

Véritables monuments de la fantasy contemporaine, les adaptations de *Harry Potter* au cinéma ont bercé l'enfance de toute une génération et ont contribué au succès retentissant de la saga, qui continue d'attirer de nouveaux adeptes. Durant quatre mois, de septembre à décembre 2025, nous vous invitons à plonger dans cet univers magique. Pour cette intégrale palpitante, la Cinémathèque suisse propose de (re)découvrir les huit volets de *Harry Potter* à travers des projections inédites, à partir de sa collection de copies 35mm. Et pour satisfaire tous les âges, des séances en VO sous-titrée seront programmées les jeudis soir et celles en VF les dimanches après-midi.

Rendez-vous le jeudi 11 septembre à 20h et le dimanche 14 septembre à 15h au Capitole pour l'inauguration officielle de cette intégrale abracadabrante. Affichez votre allégeance à votre maison en revêtant votre plus bel uniforme de Poudlard, ou montrez votre créativité avec un déguisement haut en couleurs. Attention : séance interdite aux Moldus !

Les séances du jeudi soir à 20h sont en version originale sous-titrée.
Les séances du dimanche après-midi à 15h sont proposées en version française.

septembre
je 11 **20:00** CAP 1
di 14 **15:00** CAP 1

Harry Potter and the Sorcerer's Stone

(Harry Potter à l'école des sorciers) UK, USA · 2001
UK, USA · 152' · v.o. s-t fr./all.
De Chris Columbus
Avec Daniel Radcliffe...
10/12 35mm Ⓟ

Le 11 septembre en version originale sous-titrée.
Le 14 septembre en version française avec présentation.
Harry, un jeune orphelin vivant dans un placard chez son oncle et sa tante, voit sa vie basculer le jour de ses 11 ans quand Hagrid, un demi-géant, lui apprend qu'il est un sorcier et l'invite à l'école de magie de Poudlard. Accompagné de ses camarades Ron et Hermione, il va apprendre l'usage la magie et tenter de déjouer le mage noir Voldemort... « Beaucoup de choses auraient pu mal tourner, et aucune ne l'a fait : le film de Chris Columbus est un classique enchanteur qui rend pleinement justice à une histoire qui représentait un défi de taille. Le roman de J. K. Rowling était musclé et vivant, et le risque était que le film rende les choses trop mignonnes et câlines. Ce n'est pas le cas » (Roger Ebert, www.rogerebert.com, 2001).

septembre
je 25 **20:00** CAP 1
di 28 **15:00** CAP 1

Harry Potter and the Chamber of Secrets

(Harry Potter et la Chambre des secrets) USA, UK · 2002
160' · v.o. s-t fr./all.
De Chris Columbus
Avec Emma Watson...
10/12 35mm Ⓟ

Le 25 septembre en version originale sous-titrée.
Le 28 septembre en version française.
Harry se prépare pour la rentrée, mais Dobby, un elfe de maison, le met en garde : il ne doit pas retourner à Poudlard car il court un terrible danger. Le jeune sorcier ignore cet avertissement et commence sa deuxième année, mais des choses inquiétantes vont se produire : une voix de serpent lui susurre à l'oreille, des enfants sont retrouvés pétrifiés, et un message mystérieux apparait sur un mur du château : la Chambre des secrets a été ouverte. Ennemis de l'héritier, prenez garde ! « Parmi les choses que le film fait très bien, c'est d'approfondir l'atmosphère plus sombre et effrayante pour le public de tous âges déjà familiarisé avec les subtilités de l'univers ‹Potter› (...) En outre, l'obscurité grandissante est aussi drôle qu'elle est effrayante » (Lisa Schwarzbaum, *Entertainment Weekly*, 2005).

Daniel Radcliffe dans *Harry Potter and the Prisoner of Azkaban* d'Alfonso Cuarón (2004)

octobre
je 09 **20:00** CAP 1
di 12 **15:00** CAP 1

Harry Potter and the Prisoner of Azkaban

(Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban) USA, UK · 2004
141' · v.o. s-t fr./all.
De Alfonso Cuarón
Avec Rupert Grint...
10/12 35mm ℗

Le 9 octobre en version originale sous-titrée.
Le 12 octobre en version française.
La troisième année d'Harry à Poudlard s'avère compliquée : Sirius Black, l'homme ayant trahi les Potter, s'est enfui de la prison d'Azkaban et serait à ses trousses. Aidé par Rémus Lupin, nouveau professeur de Défense contre les forces du Mal et vieil ami de ses parents, Harry va être confronté à son passé et en apprendre plus sur la mort de sa famille. « Les puristes de l'univers qui étaient si contrariés par le choix de faire réaliser les deux premiers volets par Columbus attendaient beaucoup d'Alfonso Cuarón [...] et ils ne risquent pas d'être déçus. *Azkaban* est si sophistiqué visuellement et narrativement qu'il est difficile de croire qu'il est adapté de la même saga » (Nicole Arthur, *The Washington Post*, 2004).

octobre
je 23 **20:00** CAP 1
di 26 **15:00** CAP 1

Harry Potter and the Goblet of Fire

(Harry Potter et la Coupe de feu) USA, UK · 2005
157' · v.o. s-t fr./all.
De Mike Newell
Avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint, Ralph Fiennes
10/12 35mm ℗

Le 23 octobre en version originale sous-titrée.
Le 26 octobre en version française.
Harry débute sa quatrième année à Poudlard et se voit mystérieusement désigné par la coupe de feu comme le quatrième candidat du Tournoi des Trois Sorciers, alors qu'il est bien trop jeune pour cette dangereuse compétition. Il va devoir redoubler d'efforts pour remporter le trophée, tout en luttant contre les forces du Mal qui gagnent en puissance chaque jour... Difficile d'être un ado ! « L'un des plaisirs de cette saga aura été d'observer les acteurs qui jouent les trois rôles principaux [...] se débarrasser de leurs mimiques enfantines pour développer une plus grande variété d'émotions subtiles. Newell est particulièrement sensible, comme Rowling, à cet étrange période durant laquelle les filles et les garçons commencent à comprendre ce qu'ils attendent de la vie » (Stephanie Zakarech, www.salon.com, 2005).

Emma Watson, Daniel Radcliffe et Rupert Grint dans *Harry Potter and the Sorcerer's Stone* (2001)

Lausanne Méditerranées

La Dalmatie est à l'honneur de la 6e édition de « Lausanne Méditerranées » du 26 septembre au 11 octobre 2025. Porté par la Ville de Lausanne, cet événement promeut la diversité culturelle et l'interculturalité avec des spectacles, des concerts, des films, des conférences, des expositions, un marché artisanal et gastronomique, des ateliers et des moments festifs.

Partenaire de l'édition, la Cinémathèque suisse propose de partir à la découverte de l'Adriatique orientale et de ses paysages singuliers, notamment les îles Kornati, à travers le regard de la réalisatrice Antoneta Alamat Kusijanović. Son film *Murina* est projeté le vendredi 26 septembre à 20h30. Il est également présenté dans le cadre du cycle « Cinémadeleine » le jeudi 2 octobre à 14h30, suivi d'un goûter aux saveurs dalmates.

Plus d'infos sur www.lausanne.ch/mediterranees

Ville de Lausanne · Dalmatie · Lausanne à Table

septembre
ve 26 **20:30** CAP 1
octobre
je 02 **14:30** CAP 2

Murina

Croatie, Brésil · 2021
96' · v.o. s-t fr.
De Antoneta Alamat Kusijanović
Avec Gracija Filipović, Danica Curcic, Cliff Curtis
16/16 DC

Séance du 26 septembre avec présentation
Julija vit sur une île croate isolée avec sa famille. Ses journées sont rythmées par les sorties en bateau et les baignades. L'équilibre de l'adolescente va être perturbé par la visite d'un vieil ami de ses parents. Dès lors, Julija n'a qu'une envie : quitter les paysages idylliques qu'elle a toujours connus… Premier long métrage d'une jeune réalisatrice croate sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes et lauréat de la Caméra d'or en 2021 : « *Murina* porte à notre regard ce lot d'émotions enfouies et de conflits intérieurs que se chargent d'éclairer, depuis des lustres, la psychanalyse, les contes et les mythes – champs d'investigation et de représentation dont use Antoneta Alamat Kusijanović pour nous guider à travers signes et symboles, sans jamais rien nous imposer » (Véronique Cauhapé, *Le Monde*, 2022).

Gracija Filipović et Danica Curcic dans *Murina* d'Antoneta Alamat Kusijanović (2021) © Antitalent_RTFeatures

Nuit des musées 2025 – la lumière

Essence du cinéma, la lumière est le fil conducteur de la Nuit des musées 2025. Le Capitole brillera de mille feux le samedi 27 septembre en célébrant quatre illustres directeurs de la photographie. Artisans méconnus du grand public, les chefs opérateurs jouent pourtant un rôle essentiel puisque ce sont eux qui apprivoisent la lumière pour mieux la traduire à l'écran.

La journée débutera avec *Hugo Cabret*, lettre d'amour de Martin Scorsese au septième art mise en image par Robert Richardson, complice d'Oliver Stone et Quentin Tarantino. La profondeur de champ et les contrastes noir/blanc de *Citizen Kane*, classique invétéré d'Orson Welles avec la mémorable photographie de Gregg Toland, complèteront l'après-midi. Lié à la rétrospective Wong Kar-wai, *Chungking Express* offrira un saut dans le temps et dans les styles avec le travail virevoltant de Christopher Doyle. Pour terminer, les nerfs seront mis à rude épreuve avec *The Village* de M. Night Shyamalan, tour de passe-passe somptueusement capté par Roger Deakins, chef opérateur attitré des frères Coen.

Pass Nuit des musées : CHF 10.–
Entrée gratuite pour les enfants jusqu'à 16 ans.

Lausanne musées

SSC Swiss Cinematographers Society

Asa Butterfield dans *Hugo Cabret* de Martin Scorsese (2011)

septembre
sa 27 **14:00** CAP 1

Hugo Cabret

USA · 2011 · 125' · v.f.
De Martin Scorsese
Avec Asa Butterfield, Chloë Grace Moretz, Ben Kingsley
7/10 35mm Ⓟ

Dans le Paris des années 1930, Hugo, orphelin, vit dans les murs d'une gare, réparant des horloges et autres machines. En essayant de donner vie à un automate, il rencontre Georges Méliès, le premier cinéaste de la magie... «Voilà un film qu'on reçoit comme un cadeau, une malle aux trésors. On y découvre pêle-mêle une aventure pleine de mystères dans un Paris façon Eugène Sue, l'histoire des débuts du cinématographe à travers celle de Méliès (...) Scorsese se fait avec joie le porte-voix de ce message, lui qui a dédié depuis longtemps une grande partie de son travail à la mémoire du cinéma et à sa transmission. Il y a là de quoi enchanter les enfants comme les cinéphiles, et même les enfants cinéphiles, ceux du film montrant l'exemple d'une formation précoce et très heureuse à l'amour du septième art» (Frédéric Strauss, *Télérama*, 2017).

septembre
sa 27 **16:45** CAP 1

Citizen Kane

USA · 1941 · 119' · v.o. s-t fr.
De Orson Welles
Avec Orson Welles, Joseph Cotten, Dorothy Comingore
10/14 35mm

Richissime propriétaire d'un puissant trust de journaux américains, politicien retiré et Pygmalion mégalomane, Charles Foster Kane meurt à 77 ans dans son fabuleux palace de Xanadu, murmurant dans un dernier souffle le mystérieux mot «Rosebud». Un journaliste enquête pour en découvrir la signification... Le premier film d'Orson Welles, tenu pour l'une des œuvres les plus importantes de l'histoire du cinéma, est un classique indispensable qui a été commenté à satiété et admiré pour son style baroque (contre-plongées, profondeurs de champ) et pour sa construction hardie (récits morcelés et subjectifs, flash-backs). Le magnat de la presse William R. Hearst, qui crut voir là sa caricature jetée en pâture au public et aux médias, tenta en vain de faire interdire le film....

septembre
sa 27 **19:30** CAP 1
octobre
ve 17 **20:30** CAP 1

Chungking Express

Hong Kong · 1994 · 102' · v.o. s-t fr./all.
De Wong Kar-wai
Avec Tony Leung Chiu-wai, Brigitte Lin, Takeshi Kaneshiro
16/16 35mm

Deux flics de Hong Kong au cœur brisé, délaissés par d'anciens amants, se croisent au stand du restaurant de plats à emporter Midnight Express où travaille Faye, une serveuse éthérée. Tout est permis dans cette œuvre qui a mis en lumière le sex-appeal de ses superbes stars et transformé à jamais l'ananas en conserve et la chanson *California Dreamin'* des Mamas and the Papas en symboles de la nostalgie romantique. Œuvre marquante du cinéma des années 1990 et qui a fait de Wong Kar-wai une icône, *Chungking Express* est: « un film à petit budget dans une lignée proche des Nouvelles Vagues européennes ou de certains films indépendants américains (...), tourné très vite – seulement deux mois – ce qui demeure exceptionnel dans la carrière du cinéaste » (Thierry Jousse, *Wong Kar-wai*, 2006).

septembre
sa 27 **22:00** CAP 1

The Village

USA · 2004 · 107' · v.o. s-t fr./all.
De M. Night Shyamalan
Avec Joaquin Phoenix, William Hurt, Adrien Brody
12/14 35mm

En 1897, à la lisière d'une forêt, une communauté isolée est persuadée d'être cernée par des créatures maléfiques. S'il est interdit de s'aventurer dans les bois environnants, la nécessité de trouver des médicaments pousse le jeune Lucius Hunt à franchir les limites établies par les anciens du village... M. Night Shayamalan réactualise l'allégorie de la caverne de Platon en confrontant l'Amérique à ses vieux démons dans cette étourdissante fable politico-fantastique, aux rebondissements inattendus. «Avec son sens de l'atmosphère, sa science du découpage et son utilisation audacieuse du son, le cinéaste amène le spectateur où il veut – d'où la crispation de nombre d'intellectuels à son endroit. Un manipulateur doué n'est-il pas plus suspect qu'un autre?» (Norbert Creutz, *Le Temps*, 2004).

L'Hermitage : le Capitole se pare de rouge

Plongez dans la culture polonaise à Lausanne le temps d'une soirée, en (re)découvrant *Trois couleurs : Rouge* (1994), du cinéaste polonais Krzysztof Kieślowski au Capitole, le 1er octobre… et jusqu'au 9 novembre 2025, avec l'exposition « La Pologne rêvée. 100 chefs-d'œuvre du musée national de Varsovie » à la Fondation de l'Hermitage, que Sylvie Wuhrmann, directrice du musée, présentera lors de la projection du film.

Grâce à un partenariat exceptionnel avec le musée national de Varsovie, l'Hermitage met en lumière la remarquable vitalité artistique de la Pologne des années 1840 jusqu'à 1914. Cette période cruciale dans la longue histoire du pays a vu les artistes, écrivains et musiciens lutter pour préserver l'identité nationale et la langue face à la disparition du pays en tant qu'état indépendant. Avec plus de 100 œuvres emblématiques, l'exposition propose ainsi une histoire de l'art polonais à travers ses principaux courants, offrant l'occasion unique de découvrir les trésors du musée national de Varsovie et les explorations esthétiques d'artistes audacieux qui ont établi le socle de la culture polonaise contemporaine.

Projection gratuite pour les Amies et Amis de l'Hermitage sur présentation de la carte à la caisse du Capitole (dans la limite des places disponibles).

Fondation de l'Hermitage
Donation Fam. Bugnion

octobre
me 01 **20:30** CAP 1

Trois couleurs : Rouge

France, Pologne, Suisse · 1994 · 96'
De Krzysztof Kieslowski
Avec Irène Jacob, Jean-Louis Trintignant, Frédérique Feder
12/12 DC

En présence de Sylvie Wuhrmann et d'Irène Jacob (sous réserve). Copie restaurée numérique.
A Genève, une jeune femme percute un chien et se rend à l'adresse de son propriétaire, un juge à la retraite maussade, qui a mis ses voisins sur écoute téléphonique… Après le bleu-liberté et le blanc-égalité, Krzysztof Kieslowski clôt sa célèbre trilogie, et son œuvre de cinéaste, en explorant à travers le rouge-fraternité le flou qui sépare le désir de la peur de l'engagement. « Kieslowski (…) cherche plus loin que le visible, l'essence au-delà de l'existence : le juge comme Valentine sont irrésistiblement attirés par le mystère des autres. Et le cinéaste le suggère par d'inhabituelles associations d'images et de sons » (Gérard Pangon, *Télérama*). Ce film est une coproduction suisse, via la société lausannoise CAB, dont l'illustre fondateur et producteur, Jean-Louis Porchet, nous a quittés récemment.

Irène Jacob dans *Rouge* de Krzysztof Kieslowski (1994)

Animaux, plantes et pierres

Présenté à la Mostra de Venise 2024, le dernier documentaire des cinéastes italiens Massimo D'Anolfi et Martina Parenti est projeté en avant-première au Capitole en leur présence.

Au Moyen Âge, outre les cours de grammaire et de rhétorique, les écoles dispensaient des cours sur les bestiaires, les herbiers et les lapidaires. Dans les bestiaires, on apprenait par exemple que les tigres étaient enchantés par leur reflet dans les miroirs (on y étudiait également des animaux uniques dont personne ne doutait de l'existence, tels que les dragons et les hippogriffes), dans les herbiers, on cherchait des remèdes et des aphrodisiaques, tandis que dans les lapidaires, on tirait tout ce qu'il fallait savoir sur l'influence des étoiles sur les pierres précieuses et leurs vertus magiques. Ainsi, dans la lignée de cette tradition européenne commune, *Bestiari, erbari, lapidari* est un lieu où les animaux, les plantes et les pierres coexistent avec les personnes qui les côtoient au quotidien, mais c'est aussi l'occasion de rassembler des contes, des histoires et des réflexions sur nous, les humains. Les spectatrices et les spectateurs enrichiront à leur tour le film de leur propre bagage cinématographique, de leur expérience, de leurs centres d'intérêt et de leur interprétation.

Massimo D'Anolfi et Martina Parenti

LOMOTION

Bestiari, erbari, lapidari de Massimo D'Anolfi et Martina Parenti (2024)

Massimo D'Anolfi et Martina Parenti

Né à Pescara en 1974, Massimo D'Anolfi a d'abord été vidéaste, puis assistant-réalisateur et scénographe. Martina Parenti est née à Milan deux ans plus tôt et a travaillé à la TV et au cinéma comme réalisatrice. Depuis une dizaine d'années, ils mènent au sein de leur propre maison de production le développement, l'écriture, la production, la réalisation et le montage de documentaires. *I promessi sposi* (2006), sur la perception du mariage en Italie, et *Grandi speranze* (2009), portrait d'entreprises italiennes, sont présentés au Festival de Locarno. En 2013, *Materia oscura* est sélectionné au Festival de Berlin et *Spira Mirabilis* à Venise en 2016 où il remporte le Green Drop Award et le Premio Sfera. En 2019, Visions du Réel leur consacre une rétrospective. *Spira Mirabilis* et *Guerra e pace* ont tous deux été projetés à la Cinémathèque suisse.

octobre
je 02 **19:00** CAP 2

Bestiari, erbari, lapidari

Italie, Suisse · 2024
210' · v.o. s-t fr.
Documentaire de
Massimo D'Anolfi
et Martina Parenti
12/16 DC

Avant-première en présence des cinéastes

Bestiari, erbari, lapidari est un documentaire «encyclopédique» divisé en trois actes, chacun traitant d'un sujet particulier: les animaux, les plantes, les pierres. Le film est un hommage à ces mondes étrangers faits d'animaux, de végétaux et de minéraux, que nous tenons trop souvent pour acquis, mais avec lesquels nous devrions être en dialogue constant puisqu'ils constituent une partie essentielle de notre existence. *Bestiari* examine à partir d'images d'archives la manière dont le cinéma a représenté de manière obsessionnelle les animaux; *erbari*, quant à lui, est un documentaire poétique d'observation depuis l'intérieur du Jardin botanique de Padoue; enfin, *lapidari* est un film industriel et émouvant sur la transformation de la pierre en mémoire collective.

VIFFF : « Sex & Comedy »

Le VIFFF – Vevey International Funny Film Festival célèbre chaque automne le meilleur du cinéma comique international, dans toute sa diversité ! Au programme : longs et courts métrages en exclusivité suisse, invité·es, masterclasses, rétrospectives, soirées festives, ateliers pour enfants et cinéma Open Air gratuit au cœur de Vevey.

Pour sa 11e édition, du 22 au 26 octobre 2025, le festival propose un focus thématique aussi universel que transgressif : « Sex & Comedy ». A travers une sélection de films drôles, tendres, crus ou absurdes, le VIFFF explorera comment le sexe, le désir et les rapports de genre traversent l'histoire du rire au cinéma.

En avant-goût de ce focus, le VIFFF s'associe à la Cinémathèque suisse pour présenter *There's Something About Mary* (*Mary à tout prix*), film culte mêlant comédie romantique, situations aussi absurdes que gênantes, et humour volontiers provocateur.

Plus d'infos sur www.vifff.ch

VI&FF

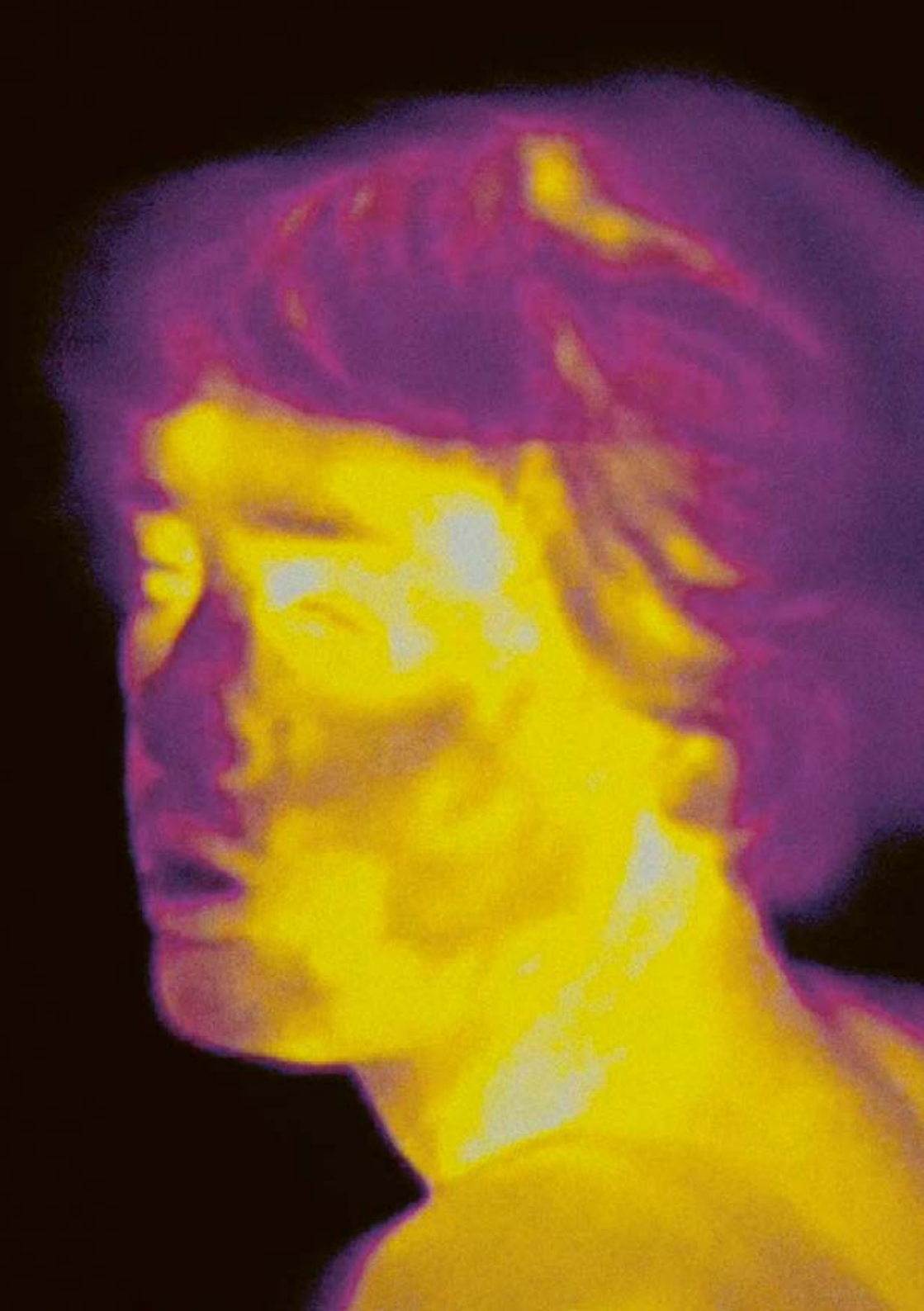
octobre
ve 10 **20:30** CAP 1

There's Something About Mary

(Mary à tout prix)
USA · 1998 · 119' · v.o. s-t fr./all.
De Bobby Farrelly et Peter Farrelly
Avec Cameron Diaz, Ben Stiller, Matt Dillon
12/14 35mm

Ted, un jeune homme maladroit et romantique, n'a jamais oublié Mary, son amour de lycée. Treize ans après un rendez-vous raté, il engage un détective privé pour la retrouver. Mais ce dernier tombe à son tour sous le charme de la jeune femme et découvre qu'il n'est pas le seul à tout faire pour la séduire… Comédie culte des frères Farrelly, *There's Something About Mary* s'impose comme un classique des années 1990 portée par une bande originale géniale signée et interprétée par Jonathan Richman en personne ! « Faut-il rire ou se scandaliser ? Et si l'on rit, doit-on en être gêné ? Ce sont exactement les questions que les frères Farrelly attendent que l'on se pose. Ils marchent alors, sans le savoir, sur les traces du Lars von Trier des *Idiots*, l'appareil théorique en moins. Il faut rire, bien sûr, et cette transgression fait toute la singularité du film» (Aurélien Ferenczi, *Télérama*, 1998).

Cameron Diaz dans *There's Someting About Mary* de Bobby et Peter Farrelly (1998)



Films de diplôme de l'ECAL

Le Bachelor Cinéma de l'ECAL / Ecole cantonale d'art de Lausanne, offre un cadre d'apprentissage exigeant, fondé sur l'exploration des multiples dimensions du langage cinématographique. Tout au long de leur formation, les étudiant·e·s sont amenés à appréhender et à expérimenter une grande diversité de formes narratives et esthétiques, dans une logique d'ouverture et de réflexion critique. Les films présentés ici témoignent de leur engagement dans les différents métiers du cinéma, tout en révélant la singularité de leurs univers artistiques et la maturité croissante de leurs démarches personnelles.

A l'issue de leur cursus de Bachelor, couronné par la réalisation d'un court métrage, les étudiant·e·s ont bénéficié de l'accompagnement précieux et ponctuel, de professionnel·le·s tels que Lionel Baier, Patric Chiha, Luc Dardenne, Greg de Cuir Jr, Josée Deshaies, Licia Eminenti, Robin Erard, Sara Fgaier, Mike Fromentin, Elie Grappe, Carmen Jaquier, Héléna Klotz, Fanny Martin, Ursula Meier, Eponine Momenceau, Joao Nicolau, Valentina Novati, Nicolas Pariser, Raoul Peck, Joséphine Pittet, Benoit Rossel, Albert Serra, Julie Savary, Artur Tort et Catherine Zins.

Paolo Moretti, responsable du Bachelor Cinéma de l'ECAL

écal

octobre
ma 28 **19:00**
CAP 1

Programme de films de diplôme Bachelor

Suisse · 2024-2025
161' · v.o. s-t fr. · DC

Les films présentés ici ont été réalisés par Victor Cateau, Aurélie Madeleine Chételat, Antonin Dutoit, David Gonseth, Lanna-Mélissa Nebie, Louis Richalet, Camille Surdez et Serhii Tykhoniuk. Ils témoignent d'une variété d'identités et de points de vue, allant de la fiction au documentaire, du drame familial au film d'enquête, en passant par la dark fantasy. Certains films ont été co-produits par des sociétés de production locales, notamment PicFilm, IDIP Films, Imaginastudio, Louise Productions et GoldenEgg Production. Certains films ont également reçu le soutien de l'Office fédéral de la culture (OFC), de la Radio Télévision Suisse (RTS) ainsi que de Cinéforom.

Films de dilpôme de Bachelor ECAL (2024-2025) capture du film de Louis Richalet

Les rendez-vous réguliers

73 La soirée *Travelling* avec la RTS
75 Les films *Travelling* avec la RTS
79 Don Quichotte à l'Opéra
81 Les vendredis de la peur
83 Ciné-familles
85 Le Passculture fait son cinéma
87 Cinémadeleine
89 Les jeudis du doc
90 Trésors des archives
93 Introduction à l'histoire du cinéma
95 Portraits Plans-Fixes

Mary Poppins de Robert Stevenson (1964)

La soirée Travelling avec la RTS

La Cinémathèque suisse collabore avec la RTS et son émission *Travelling* sur RTS Première depuis maintenant plus de dix ans. Fiers de compter sur un partenaire d'exception qui revient chaque semaine sur les coulisses d'un film qui a marqué, de près ou de loin, l'histoire du cinéma, nous sommes heureux de présenter à nos publics, tous les deux mois, un film culte, mythique ou populaire.

Le vendredi 3 octobre, la Cinémathèque suisse propose sur le grand écran du Capitole *Django Unchained*, dans lequel Quentin Tarantino rend hommage à l'un de ses genres de prédilection, le western spaghetti, tout en poursuivant la démarche de réécriture de l'Histoire qu'il avait amorcée en 2009 avec *Inglorious Basterds*.

Le film est porté par une bande originale croisant compositions d'Ennio Morricone et morceaux de hip-hop, des dialogues incisifs et les performances inoubliables de ses interprètes; Django, incarné par Jamie Foxx, offre à l'écran une vengeance sanglante et spectaculaire aux victimes de l'esclavage aux Etats-Unis, dans la pure tradition du revenge movie, un genre cher au cinéaste.

RTS

octobre

ve 03 **20:00** CAP 1

di 26 **18:30** CAP 1

Django Unchained

USA · 2012 · 185' · v.o. s-t fr.
De Quentin Tarantino
Avec Leonardo DiCaprio, Samuel L. Jackson, Christoph Waltz, Jamie Foxx
16/16 DC

Séance avec présentation

Texas, 1858. Deux ans avant la guerre de Sécession, dans une Amérique esclavagiste, Django (Jamie Foxx), un esclave affranchi, fait équipe avec le Dr King Schultz, un chasseur de primes allemand (Christoph Waltz) pour traquer des criminels et retrouver sa femme détenue dans une plantation dirigée par un maître cruel, le sadique Calvin Candie (Leonardo DiCaprio)... «On pourrait résumer la trajectoire de Tarantino (...), et comprendre pourquoi *Django Unchained* constitue non seulement son meilleur opus à ce jour, mais plus simplement un grand film américain, à un planétarium immense, rempli de constellations et de trois planètes qui viennent enfin de parfaitement s'aligner: le western, l'Histoire et la vengeance» (Jean-Baptiste Thoret, *Charlie Hebdo*, 2013).

Jamie Foxx dans *Django Unchained* de Quentin Tarantino (2012)

Les films Travelling avec la RTS

Travelling vous emmène dans l'histoire des tournages des films cultes. La petite histoire des grands films vous est racontée entre anecdotes, archives et extraits. Dans notre projecteur sonore, ces mêmes films révèlent leur propre récit et nous permettent d'accueillir, dans notre cinéma radiophonique, toutes les actrices et tous les acteurs du septième art.

Catherine Fattebert vous invite en septembre et octobre à écouter sur RTS Première et à regarder à la Cinémathèque suisse *Les Trois Frères*, *Forrest Gump*, *Django Unchained*, *L'Armée des ombres*, *Breakfast at Tiffany's*, *Mary Poppins* et *Halloween*.

Travelling, un déplacement de caméra pour tout connaître de l'histoire du cinéma !

Pour tout savoir sur les films, c'est dans l'émission Travelling sur RTS Première tous les dimanches de 10h à 11h, rediffusion les dimanches de 1h à 2h du matin, et en tout temps sur l'application Play RTS. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse selon les horaires indiqués ci-après.

Retrouvez l'émission Travelling sur l'application Play RTS.

RTS

septembre

di 07 **14:30** CAP 1

sa 13 **18:00** CAP 1

Les Trois Frères

France · 1995 · 109'
De Didier Bourdon et Bernard Campan
Avec Didier Bourdon, Bernard Campan, Pascal Légitimus
12/12 35mm

Trois demi-frères, qui ne s'étaient jusqu'alors jamais rencontrés, sont convoqués chez un notaire qui leur annonce que leur mère, une chanteuse, est décédée aux Etats Unis deux ans plus tôt. Elle leur lègue 3 millions de francs à se partager. Mais, dix jours plus tard, l'héritage est détourné, et la galère commence pour ces trois frères qui n'ont en commun que le lien du sang... En 1985, Didier Bourdon, Bernard Campan et Pascal Légitimus deviennent le trio d'humoristes le plus populaires de France, au théâtre comme à la télévision. Dix ans plus tard, c'est sur grand écran, avec *Les Trois Frères*, que leur génie comique se déploie dans une satire revigorante de la société française. En 1995, le film est un succès critique et commercial majeur et sera récompensé l'année suivante par le César de la meilleure première œuvre.

septembre

di 14 **14:30** CAP 2

sa 20 **17:30** CAP 1

Forrest Gump

USA · 1994 · 142' · v.o. s-t fr./all.
De Robert Zemeckis
Avec Tom Hanks, Robin Wright, Gary Sinise
12/12 35mm

L'histoire américaine des années 1950 à 1980, à travers le destin hors du commun de Forrest Gump, un jeune homme au cœur pur qui se retrouve toujours au bon endroit, au bon moment... En 1994, Robert Zemeckis atteint l'apogée d'un âge d'or débuté avec *Back to the Future* (1985) en réalisant l'un des films les plus marquants de sa carrière et du XX^{e} siècle. « Aux Etats-Unis, le film a fait 330 millions de dollars de recettes et presque le double dans le monde entier ; il a reçu six Oscars en 1995. Soudain, tout le monde s'est mis à dire : ‹Shit happens›, les smileys sont redevenus à la mode. Le roman de Winston Groom qui a servi de modèle au film et le livre sur l'art de cuisiner des crevettes de Bubba se sont retrouvés dans de nombreuses bibliothèques » (Anne Pohl, *100 classiques du cinéma du 20^{e} siècle*).

Tom Hanks dans *Forrest Gump* de Robert Zemeckis (1994)

octobre
ve 03 **20:00** CAP 1
di 26 **18:30** CAP 1

Django Unchained

USA · 2012 · 185' · v.o. s-t fr.
De Quentin Tarantino
Avec Leonardo DiCaprio, Samuel L. Jackson, Christoph Waltz, Jamie Foxx
16/16 DC

Projeté dans le cadre de la soirée Travelling (voir p. 73)
Texas, 1858. Deux ans avant la guerre de Sécession, dans une Amérique esclavagiste, Django (Jamie Foxx), un esclave affranchi, fait équipe avec le Dr King Schultz, un chasseur de primes allemand (Christoph Waltz) pour traquer des criminels et retrouver sa femme détenue dans une plantation dirigée par un maître cruel, le sadique Calvin Candie (Leonardo DiCaprio)... « On pourrait résumer la trajectoire de Tarantino (...), et comprendre pourquoi *Django Unchained* constitue non seulement son meilleur opus à ce jour, mais plus simplement un grand film américain, à un planétarium immense, rempli de constellations et de trois planètes qui viennent enfin de parfaitement s'aligner : le western, l'Histoire et la vengeance » (Jean-Baptiste Thoret, *Charlie Hebdo*, 2013).

octobre
di 05 **14:30** CAP 1
sa 11 **17:30** CAP 1

L'Armée des ombres

France · 1969
144' · v.o. s-t fr./all.
De Jean-Pierre Melville
Avec Lino Ventura, Paul Meurisse, Simone Signoret
14/14 35mm

En 1942, Philippe Gerbier, ingénieur des ponts et chaussées, est également l'un des chefs de la Résistance. Dénoncé et capturé, il parvient à s'échapper lors d'un transfert vers la Gestapo parisienne, rejoint des membres de son réseau à Marseille et poursuit la lutte, entre espoir et déconvenues... Si le film suit assez fidèlement le roman homonyme de Joseph Kessel, Jean-Pierre Melville ajoute quelques détails de ses propres souvenirs de résistant, quelques morceaux de mémoire. « Le film est grave, non manichéen, anti-spectaculaire. Les personnages y sont dépeints comme des êtres courageux, idéalistes, avec leurs ambiguïtés, leurs faiblesses. Ni pétarades d'armes à feu ni mots historiques. Melville souhaitait faire de ses images 'une rêverie rétrospective et nostalgique' » (Jean-Luc Doin, Télérama).

octobre
di 12 **14:30** CAP 2
sa 18 **18:00** CAP 1

Breakfast at Tiffany's

(Diamants sur canapé)
USA · 1961 · 113' · v.o. s-t fr./all.
De Blake Edwards
Avec Audrey Hepburn, George Peppard, Patricia Neal
10/14 35mm

Pour satisfaire son goût du luxe, Holly, interprétée par l'incroyable Audrey Hepburn, a quitté le Texas et mène grand train à New York. Elle cherche l'homme qui la mettra à l'abri du besoin, sans voir l'amour que lui porte son voisin Paul... Le roman de Truman Capote critiquait les mœurs de la société new-yorkaise. Le scénario, écrit pour Marilyn Monroe, était celui d'une comédie sophistiquée, mais le ton de Blake Edwards est plus acide et personnel. En s'appuyant sur une photographie séduisante, des décors, des costumes et un traitement merveilleusement enjolivés, il parvient à renverser de fond en comble les comportements et la psychologie des personnages : dans *Breakfast at Tiffany's*, Holly devient une biche fragile, une farfelue lavée de tout soupçon d'arrivisme.

octobre
di 19 **14:30** CAP 1
sa 25 **17:00** CAP 1

Mary Poppins

USA · 1964 · 139' · v.o. s-t fr.
De Robert Stevenson
Avec Julie Andrews, Dick Van Dyke, David Tomlinson
6/8 DC Ⓕ

Le 19 octobre en version française.
Le 25 octobre en V.O. sous-titrée français.
Une drôle de gouvernante entraîne les enfants d'un austère banquier londonien dans un univers enchanté et peuplé de créatures fantastiques... Un voyage rédempteur vers le monde de l'enfance, féerique, à la mesure du délicieux petit air guindé de Julie Andrews, dont c'est le premier film. « Cette inventivité, cette ode au bonheur de vivre regorge de scènes supercalifragilistiques : la danse de Bert (qui, qualité supplémentaire, parle avec la voix française de Michel Roux) avec les pingouins, la course à cheval de bois, ou l'inoxydable ballet des ramoneurs autour de Mary jouant les derviches tourneurs » (Guillemette Odicino, *Télérama*, 2015). Le film fut récompensé par cinq oscars, dont celui de la meilleure actrice.

octobre
ve 31 **21:00** CAP 1

Halloween

(La Nuit des masques)
USA · 1978 · 90' · v.o. s-t fr./all.
De John Carpenter
Avec Donald Pleasence, Nancy Loomis, Jamie Lee Curtis
16/16 35mm

Séance présentée par le NIFFF
Une nuit de Halloween, dans la petite ville de Haddonfield, un garçon de six ans tue sa sœur à coups de couteau. Quinze ans plus tard, il s'échappe de l'hôpital psychiatrique où il est soigné… Cet opus initial de la série des onze films *Halloween* a largement participé, avec *Black Christmas* (1974) de Bob Clark, à créer le sous-genre du « slasher ». « Qui avait vu, depuis *Psychose*, une telle maestria pour faire monter l'angoisse ? Caméra à l'épaule, le cinéaste suit tour à tour les pas du tueur, puis de ses victimes. Il épouse le regard de l'un, traque l'effroi chez les autres. La musique, simple, lancinante, contribue à l'atmosphère de plus en plus insoutenable. Il y a peu à voir – on fera très vite plus sanguinolent, plus spectaculaire – et tout à redouter » (Aurélien Ferenczi, *Télérama*, 2007).

lacouleurdesjours aime le cinéma

découvrez nos sommaires sur **www.lacouleurdesjours.ch**

Don Quichotte à l'Opéra

Fort du succès de sa première édition, le partenariat entre la Cinémathèque suisse et l'Opéra de Lausanne se poursuit en 2025-2026, pour explorer les passionnantes synergies entre cinéma et opéra !

En ouverture de saison et pour la première fois de son histoire, l'Opéra de Lausanne présente une nouvelle production, *Don Quichotte* de Jules Massenet, du 5 au 12 octobre 2025. Au cœur de cette espagnolade pleine d'aventures, Massenet nous offre en 1910 une grande méditation amoureuse teintée de mélancolie. La partition fluide et raffinée du grand mélodiste sublime l'inoubliable duo du chevalier errant et son serviteur Sancho Pança.

Après le poétique *Guillaume Tell*, la nouvelle mise en scène de Bruno Ravella nous fera entrer de plain-pied dans les rêves et l'idéal du héros légendaire, face à une Dulcinée en star de cabaret, avec Laurent Campellone de retour à la tête de l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Cette projection de *Lost in La Mancha* de Keith Fulton et Louis Pepe est un clin d'œil au mythe universel de Don Quichotte, ce personnage attachant et inspirant qui nous vient de la plume de Cervantès, dont le roman paru en 1605 reste l'un des plus traduits au monde…

OPÉRA DE LAUSANNE

octobre
je 09 **18:00** CAP 2

Lost in La Mancha

USA · 2002 · 93' · v.o. s-t fr./all.
Documentaire de
Keith Fulton et Louis Pepe
7/12 35mm

Séance avec présentation
Lost in La Mancha n'est pas un film sur Don Quichotte, c'est un film sur un autre chevalier errant : Terry Gilliam. Ce documentaire saisit en direct l'effondrement d'un rêve cinématographique, celui d'un tournage sabordé par le destin, les assurances, la météo, un budget trop fragile, la maladie de Jean Rochefort et bien d'autres déconvenues… Connu pour ses succès avec les Monty Python, le réalisateur anglais, désabusé, résume bien la situation au cours du tournage : *Reality is the biggest enemy of fantasy*. « Plus que le making of d'un film en train de se défaire, (…) un précieux documentaire sur la contamination de la fiction par la réalité (et vice versa), et l'aliénation d'un réalisateur par son sujet » (Alex Masson, *Les Inrockuptibles*, 2003).

Jean Rochefort et Terry Gilliam dans *Lost in La Mancha* de Keith Fulton et Louis Pepe (2002)

DIED
OCT. 31, 1963

Les vendredis de la peur

Un vendredi tous les deux mois, le Capitole se transforme en cathédrale du cinéma de genre en faisant la part belle aux thrillers, films horrifiques et fantastiques, ainsi qu'à toutes ses autres déclinaisons. En collaboration avec le Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF), la Cinémathèque suisse entreprend d'excaver des classiques de l'effroi et des pépites du cinéma bis, avec pour objectif de mettre en lumière ces films de l'ombre. Car si le cinéma de genre bénéficie aujourd'hui des feux des projecteurs, cela ne fut hélas pas toujours le cas : estampillés « séries B », ces films ont longtemps été méprisés et relégués à des divertissements de seconde zone. Un tort que la Cinémathèque suisse invite à réparer avec ce nouveau rendez-vous régulier ; autant de vendredis que d'occasions uniques pour (re)découvrir – dans l'écrin somptueux du Capitole – des œuvres cultes et novatrices ayant marqué, parfois à leur manière, l'histoire du cinéma, mais aussi inspiré – voire bâti ! – la filmographie d'illustres cinéastes.

Le vendredi 31 octobre, vivez une soirée pleine d'effroi avec le cultissime *Halloween* de John Carpenter. Venez trembler de peur au Capitole puis danser au Romandie, dans votre déguisement le plus terrifiant!

Sur présentation du billet de la projection d'*Halloween* au Capitole, un rabais de 5.- sera octroyé pour la soirée au Romandie (tarif normal : 10.-).

NIFFF NEUCHÂTEL INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL

LE ROMANDIE

octobre
ve 31 **21:00** CAP 1

Halloween

(La Nuit des masques)
USA · 1978 · 90' · v.o. s-t fr./all.
De John Carpenter
Avec Donald Pleasence, Nancy Loomis, Jamie Lee Curtis
16/16 35mm

Séance présentée par le NIFFF suivie d'une soirée au Romandie
Une nuit de Halloween, dans la petite ville de Haddonfield, un garçon de six ans tue sa sœur à coups de couteau. Quinze ans plus tard, il s'échappe de l'hôpital psychiatrique où il est soigné… Cet opus initial de la série des onze films *Halloween* a largement participé, avec *Black Christmas* (1974) de Bob Clark, à créer le sous-genre du « slasher ». « Qui avait vu, depuis *Psychose*, une telle maestria pour faire monter l'angoisse ? Caméra à l'épaule, le cinéaste suit tour à tour les pas du tueur, puis de ses victimes. Il épouse le regard de l'un, traque l'effroi chez les autres. La musique, simple, lancinante, contribue à l'atmosphère de plus en plus insoutenable. Il y a peu à voir – on fera très vite plus sanguinolent, plus spectaculaire – et tout à redouter » (Aurélien Ferenczi, *Télérama*, 2007).

Halloween de John Carpenter (1978)

Ciné-familles

Né d'une collaboration avec le Festival Cinéma Jeune Public, le cycle de films «Ciné-familles» est le rendez-vous régulier de la Cinémathèque suisse pour les enfants et leur famille.

Une fois par mois, un film du patrimoine cinématographique est présenté dans nos salles. Ces séances sont l'occasion de discuter de longs et de courts métrages, de classiques du cinéma et de perles rares méconnues, en provenance des quatre coins du monde et principalement des collections des archives de la Cinémathèque suisse.

En introduction, une médiatrice ou un médiateur culturel aborde les thématiques et les enjeux des films, afin de préparer les enfants à la projection. Un joli moment de partage pour découvrir ensemble et sur grand écran la richesse du patrimoine cinématographique tout au long de l'année.

Billet à 7 francs pour les enfants de moins de 12 ans.

Festival Cinéma Jeune Public

septembre
je 11 **20:00** CAP 1
di 14 **15:00** CAP 1

Harry Potter à l'école des sorciers

UK, USA · 2001
152' · v.o. s-t fr./all.
De Chris Columbus
Avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint, Emma Watson
10/12 35mm Ⓟ

Séance Ciné-familles en version française le 14 octobre à 15h. Séance en version originale sous-titrée le 11 septembre.
Harry, un jeune orphelin vivant dans un placard chez son oncle et sa tante, voit sa vie basculer le jour de ses 11 ans quand Hagrid, un demi-géant, lui apprend qu'il est un sorcier et l'invite à l'école de magie de Poudlard. Accompagné de ses camarades Ron et Hermione, il va apprendre l'usage la magie et tenter de déjouer le mage noir Voldemort… «Beaucoup de choses auraient pu mal tourner, et aucune ne l'a fait : le film de Chris Columbus est un classique enchanteur qui rend pleinement justice à une histoire qui représentait un défi de taille. Le roman de J. K. Rowling était musclé et vivant, et le risque était que le film rende les choses trop mignonnes et câlines. Ce n'est pas le cas» (Roger Ebert, www.rogerebert.com, 2001).

octobre
di 05 **15:00** CAP 2

Piotta la marmotte

Suisse · 2021-2025 · 40'
De Alessia Maestrini et Giotto Parini
0/6 DC Ⓟ

RSI

Séance avec présentation
Piotta est une petite marmotte tessinoise qui vit dans un univers tout doux et coloré. Elle bricole, elle apprend et découvre le monde en vivant ainsi mille aventures avec ses camarades : Lino la fleur, Adula la chouette, Nante le facteur et Osco le lapin qui fait du skate. Douce et pétillante, Piotta expérimente et vit chaque jour avec brio et curiosité en rendant son quotidien doucement exceptionnel. Produite par la RSI Radiotelevisione svizzera di lingua italiana, *Piotta la Marmotta* a un lien de parenté avec *Pingu* pour son vocabulaire brillant et bigarré : un mélange de langues qui sait charmer et divertir autant le (très) jeune que le moins jeune public. Une sélection des meilleurs épisodes – dont les trois derniers fraîchement réalisés – pour rigoler, s'émerveiller et découvrir la Suisse italienne autrement.

Piotta la marmotte d'Alessia Maestrini et Giotto Parini (2012-2025)

Le Passculture fait son cinéma

La Cinémathèque suisse s'associe au Passculture en proposant un programme conçu pour les jeunes en formation tout au long de l'année scolaire dans l'historique salle Freddy Buache au Capitole. Intégrés à la programmation de l'institution, les films visent à attirer un nouveau public dans les salles obscures. Chaque séance est l'occasion de discuter et d'échanger dans un esprit de ciné-club, en compagnie d'une médiatrice ou d'un médiateur culturel. Des fiches pédagogiques, disponibles sur le site de la Cinémathèque suisse et sur celui du Centre d'Etudes Cinématographiques de l'Université de Lausanne, fournissent des pistes d'analyse aux élèves, ainsi qu'au corps enseignant.

Afin d'encourager l'accès à la culture pour les jeunes en formation, le Passculture propose de profiter d'un tarif préférentiel à 5 francs pour toutes les séances de la programmation courante de la Cinémathèque suisse (hors ciné-concerts), dont les huit séances « Le Passculture fait son cinéma ».

Ce programme est le fruit d'une collaboration entre la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP) du Canton de Vaud et le CEC.

www.passculture.ch/ www.cinematheque.ch/passculture

PASS:CULTURE

Unil
UNIL | Université de Lausanne
Centre d'études cinématographiques

septembre
me 17 **18:00** CAP 1

Promising Young Woman

UK, USA · 2020
114' · v.o. s-t fr./all.
De Emerald Fennell
Avec Carey Mulligan, Bo Burnham, Alison Brie
16/16 DC

Séance avec présentation
Cassie Thomas (interprétée par Carey Mulligan), étudiante en médecine à l'avenir prometteur, arrête brutalement ses études après le viol de son amie. Amère, elle retourne chez ses parents et prend un job dans un café. Le soir, elle prétend être ivre afin qu'un garçon bien intentionné la ramène chez lui et tente d'abuser d'elle. C'est là qu'elle révèle sa sobriété pour le mettre face à son comportement ... Ce premier film, écrit et réalisé par l'actrice Emerald Fennell, reçoit l'Oscar du meilleur scénario en 2021. « Inspiré par les nécessaires remises en question qu'a déclenchées le mouvement #MeToo, *Promising Young Woman* ose explorer cette zone grise où la violence du viol avance masquée. Prenante et émouvante, cette fiction se veut aussi utile, presque pédagogique » (Frédéric Strauss, *Télérama*, 2022).

octobre
me 08 **18:00** CAP 1

Les Liaisons dangereuses

France · 1959 · 119'
De Roger Vadim
Avec Jeanne Moreau, Gérard Philipe, Annette Vadim
16/16 35mm

Séance avec présentation
Valmont et Juliette de Merteuil, au sommet de leur beauté et de leur jeunesse, forment un couple très libre qui a pour loisir de séduire et dépraver autrui. Abandonnée par son amant, Merteuil charge Valmont de la venger en séduisant celle qui l'a supplantée, la douce Cécile... Une adaptation réactualisée de Laclos qui s'écarte du roman originel et fait scandale à l'époque. La Société des gens de lettres, qui a notamment pour dessein de « défendre les intérêts des auteurs », en demande même la saisie, exigeant l'estampille « 1960 » à la suite du titre. « A le revoir, aujourd'hui, c'est la plus belle adaptation de Laclos, grâce aux dialogues acérés et cruels de Roger Vailland. Et au couple Gérard Philippe – Jeanne Moreau. Musique sublime de Thelonious Monk. Le meilleur Vadim, et de loin » (Pierre Murat, *Télérama*).

Carey Mulligan dans *Promising Young Woman* d'Emerald Fennell (2020)

Cinémadeleine

Pour la cinquième année consécutive, la Cinémathèque suisse se réjouit de reprendre son cycle de projections en collaboration avec Pro Senectute Vaud. Afin de rester fidèle à la tradition du cinéma en tant qu'expérience collective, cette offre se veut intergénérationnelle : plaire aux seniors, mais aussi à celles et ceux qui les accompagnent, quel que soit leur âge.

Précédés d'une courte introduction, les films au programme – riches de thèmes, d'époques et de genres différents – sont sélectionnés pour plaire à un large public, connaisseur ou néophyte. Un jeudi par mois, le rendez-vous est donné pour découvrir ou redécouvrir ensemble une œuvre du septième art.

Après la projection, afin d'agrémenter les discussions au sortir de la salle, un moment gourmand est offert. Alors, thé ou café ?

PRO SENECTUTE · Dalmatie Lausanne Méditerranées · Lausanne à Table

septembre
je 11 **14:30** CAP 2

Le Doulos

France, Italie · 1963 · 107'
De Jean-Pierre Melville
Avec Jean-Paul Belmondo, Serge Reggiani, Jean Desailly
12/14 35mm

Séance avec présentation
A sa sortie de prison, Maurice Faugel prépare un cambriolage avec l'aide de son ami Silien, un « doulos » (signifiant chapeau en argot, mais qui, dans le langage secret des policiers et hors-la-loi, veut dire « indicateur ») qui le trahira … Sous ses airs de polar nerveux, cette tragédie moderne raconte d'abord la fin d'une amitié et distille une réflexion amère sur le mensonge. Les personnages gardent tout du long une épaisseur et une ambiguïté, entre ordures et saints, bourreaux et victimes. Le cinéaste confirme : « Oui, tous les personnages sont doubles, tous les personnages sont faux. J'ai d'ailleurs bien prévenu les spectateurs au début du film avec la phrase de Céline : ‹Il faut choisir… Mourir… ou mentir ?› » (Jean-Pierre Melville dans *Le cinéma selon Jean-Pierre Melville* de Rui Nogueira).

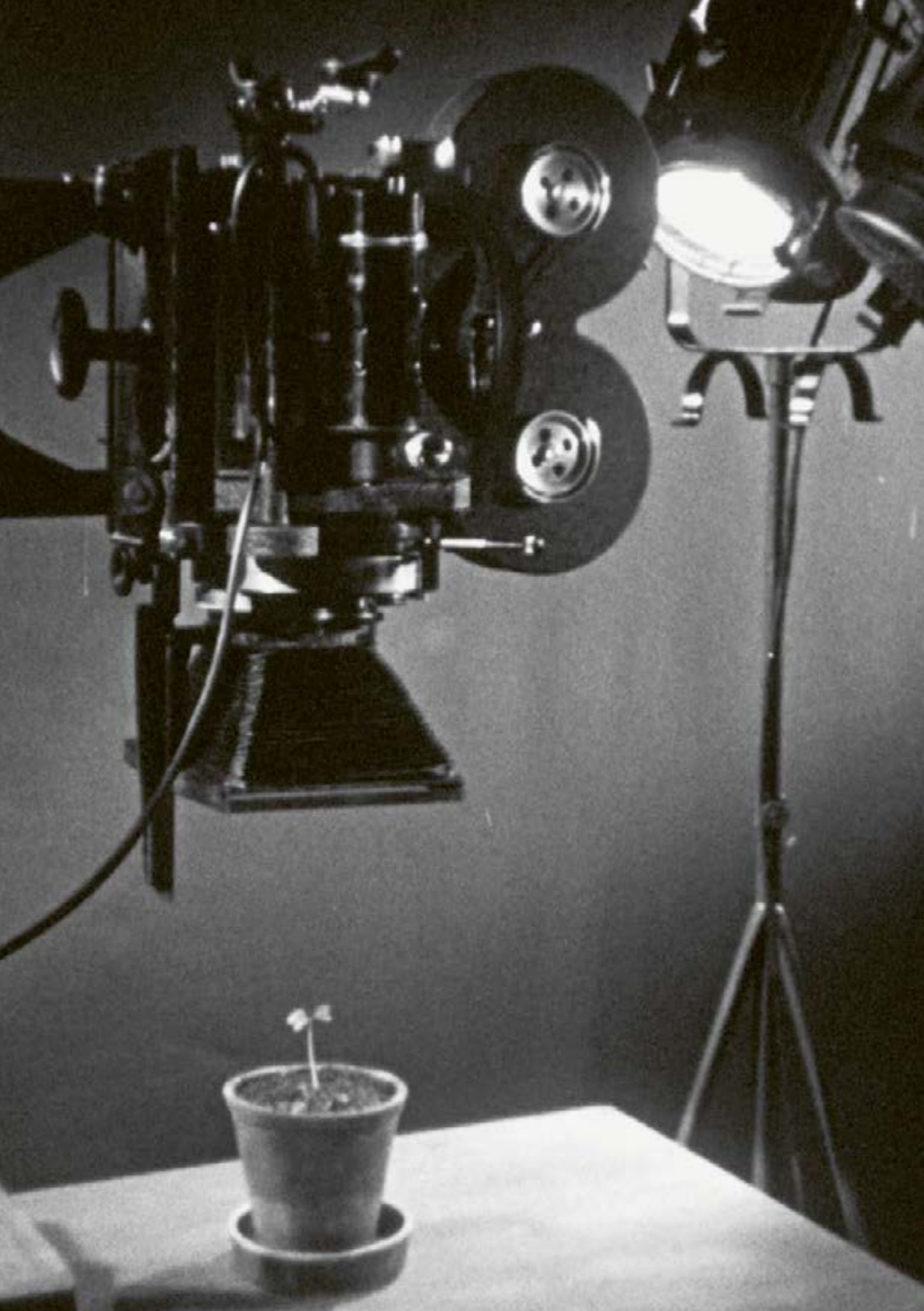
septembre
ve 26 **20:30** CAP 1
octobre
je 02 **14:30** CAP 2

Murina

Croatie, Brésil · 2021
96' · v.o. s-t fr.
De Antoneta Alamat Kusijanović
Avec Gracija Filipović, Danica Curcic, Cliff Curtis
16/16 DC

Séance du 26 septembre avec présentation
Julija vit sur une île croate isolée avec sa famille. Ses journées sont rythmées par les sorties en bateau et les baignades. L'équilibre de l'adolescente va être perturbé par la visite d'un vieil ami de ses parents. Dès lors, Julija n'a qu'une envie : quitter les paysages idylliques qu'elle a toujours connus… Premier long métrage d'une jeune réalisatrice croate sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes et lauréat de la Caméra d'or en 2021 : « *Murina* porte à notre regard ce lot d'émotions enfouies et de conflits intérieurs que se chargent d'éclairer, depuis des lustres, la psychanalyse, les contes et les mythes – champs d'investigation et de représentation dont use Antoneta Alamat Kusijanović pour nous guider à travers signes et symboles, sans jamais rien nous imposer » (Véronique Cauhapé, *Le Monde*, 2022).

Monique Hennessy et Jean-Paul Belmondo dans *Le Doulos* de Jean-Pierre Melville (1963)



Les jeudis du doc

Moment d'approfondissement en présence de programmatrices, programmateurs, auteures, auteurs, cinéastes, critiques ou historiennes et historiens du cinéma, ce cycle propose chaque mois une projection autour d'un film « documentaire ». Un espace de discussion et de réflexion consacré non pas à un genre cinématographique prédéfini, mais à des œuvres peu connues ou à redécouvrir, qui fuient une définition stricte ou didactique des « images du réel », en opposition aux films de fiction.

Aujourd'hui, la frontière entre documentaire et fiction s'estompe de plus en plus. Le cinéma peut être terrain d'expériences narratives multiples ou se simplifier en formules rhétoriques et préconçues. C'est pour cette raison que nous sentons le besoin d'accompagner notre public à travers un cinéma qui se questionne, interroge le réel, élabore des hypothèses et propose des regards multiples. Parce que si l'objectivité au cinéma n'existe pas, nous avons soif d'une prise de position assumée et revendiquée de l'auteure ou l'auteur, qui rende compte de la relation entre la ou le cinéaste, son sujet et la spectatrice ou le spectateur. Pour redéfinir notre relation au réel, passé, présent et futur.

Chicca Bergonzi

LOMOTION

septembre
je 18 **18:00** CAP 2
octobre
sa 04 **14:30** CAP 2

Ennio

(Maestro Ennio Morricone)
Italie, Belgique, PaysBas · 2022 · 157′ · v.o. s-t fr.
Documentaire de Giuseppe Tornatore
Avec Ennio Morricone
8/12 DC

Ce documentaire retrace la carrière d'Ennio Morricone, compositeur à l'origine de plus de 500 bandes originales pour le cinéma et récompensé par deux Oscars, dont la carrière commence véritablement lorsque Sergio Leone lui propose d'écrire la musique de *Per un pugno di dollari* (1964). Morricone devient alors une figure incontournable du western à l'italienne et collabore avec tous les maîtres du genre. A travers une série de témoignages de figures comme les frères Taviani, Marco Bellocchio, Dario Argento ou Quentin Tarantino, Giuseppe Tornatore livre un portrait tout en nuances du maestro, qui permet de mieux saisir certains traits de sa personnalité, mais aussi la méthode de travail basée sur l'expérimentation qui l'a amené à composer certains des thèmes les plus célèbres de l'histoire du cinéma.

octobre
je 02 **19:00** CAP 2

Bestiari, erbari, lapidari

Italie, Suisse · 2024
210′ · v.o. s-t fr.
Documentaire de Massimo D'Anolfi et Martina Parenti
12/16 DC

Avant-première en présence des cinéastes
Bestiari, erbari, lapidari est un documentaire « encyclopédique » divisé en trois actes, chacun traitant d'un sujet particulier : les animaux, les plantes, les pierres. Le film est un hommage à ces mondes étrangers faits d'animaux, de végétaux et de minéraux, que nous tenons trop souvent pour acquis, mais avec lesquels nous devrions être en dialogue constant puisqu'ils constituent une partie essentielle de notre existence. *Bestiari* examine à partir d'images d'archives la manière dont le cinéma a représenté de manière obsessionnelle les animaux ; *Erbari*, quant à lui, est un documentaire poétique d'observation depuis l'intérieur du Jardin botanique de Padoue ; enfin, *Lapidari* est un film industriel et émouvant sur la transformation de la pierre en mémoire collective.

Trésors des archives

Chaque mois, des œuvres restaurées à (re)découvrir. En septembre, un programme de courts tournés en couleurs entre 1938 et 1948 grâce au procédé Dufaycolor ; et en octobre une restauration du premier long métrage de Simon Edelstein, *Les Vilaines Manières*.

Chargée par la Confédération d'assurer la préservation de l'héritage cinématographique national, la Cinémathèque suisse effectue des restaurations de films avec le soutien de Memoriav, association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. La sélection s'établit en fonction d'une urgence technique (dégradation des supports), des caractéristiques des collections et de la représentativité des œuvres. Outre les longs métrages, la Cinémathèque suisse s'efforce de sauver des pans moins connus de la production helvétique : documentaires, actualités, films amateurs. Mais aussi des films auxquels des Suisses ont participé, dont de nombreux reportages réalisés lors d'expéditions, ou qui représentent la Suisse et qui sont tournés par des équipes étrangères. Sont présentés enfin des films d'autres pays dont le seul exemplaire connu est conservé par la Cinémathèque suisse, ainsi que des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger.

MEMORIAV

Francine Racette et Jean-Luc Bideau dans *Les Vilaines Manières* de Simon Edelstein (1973)

Images de la Suisse en Dufaycolor

A l'occasion du vernissage du livre *Louis Dufay, pionnier de la photographie et du cinéma en couleurs*, de Jean-Luc Dufay, Patrick Fourneret et Edouard Hollande, un programme autour des films tournés avec ce procédé permet de donner un panorama de son usage en Suisse. Le Dufaycolor, inventé en 1933, fait partie des premières techniques de couleurs dites «naturelles». Aujourd'hui, face aux nouvelles restaurations réalisées par la Cinémathèque suisse depuis une dizaine d'années, le public a souvent l'impression de voir une image pixellisée du fait de la netteté de la numérisation.

Séance présentée par les auteurs du livre et Caroline Fournier, directrice du Patrimoine

septembre
je 25 **18:30** CAP 2

Programme Dufaycolor

Suisse · 1938-1948 · 54'
10/14 DC

Séance avec présentation. Copies restaurées numériques.
Les films tournés en Dufaycolor privilégient les sujets touristiques, donnant à voir les paysages et les traditions locales dans des couleurs chatoyantes dont le film inachevé, *Le Léman*, produit par Claude Budry, et première expérience de développement en Dufaycolor dans le laboratoire Cinegram à Genève ; et *Alice au pays romand*, film touristique sorti en 1938, confié au réalisateur Alberto Cavalcanti et développé en Angleterre suite aux échecs techniques précédents. Le procédé est aussi très utilisé dans les films d'animation, comme les deux perles présentées dans ce programme : la publicité pour la liqueur *Les Diablerets : Une vieille légende des Alpes vaudoises*, de Charles Blanc-Gatti, 1939 et *Nul ne peut s'en passer* de Werner Dressler et Leo Wullimann,1948, pour les crayons Caran d'Ache.

L'art et la manière

La restauration numérique du film *Les Vilaines Manières* en 4K a été menée en 2024 par la Cinémathèque suisse auprès des laboratoires Color Grade et Masé Studios à Satigny (Ge), à partir des négatifs originaux 35mm image et son optique conservés depuis 1988 dans nos collections. L'étalonnage a été supervisé par Renato Berta, chef opérateur du film, et Simon Edelstein. Une copie 35mm d'époque a servi de référence pour l'image et le son. L'étroite collaboration entre archive, technicien·ne·s des laboratoires et créateurs du film a permis cette fidèle restitution au public d'aujourd'hui.

Séance présentée par Simon Edelstein et Ariane Baudat, restauratrice

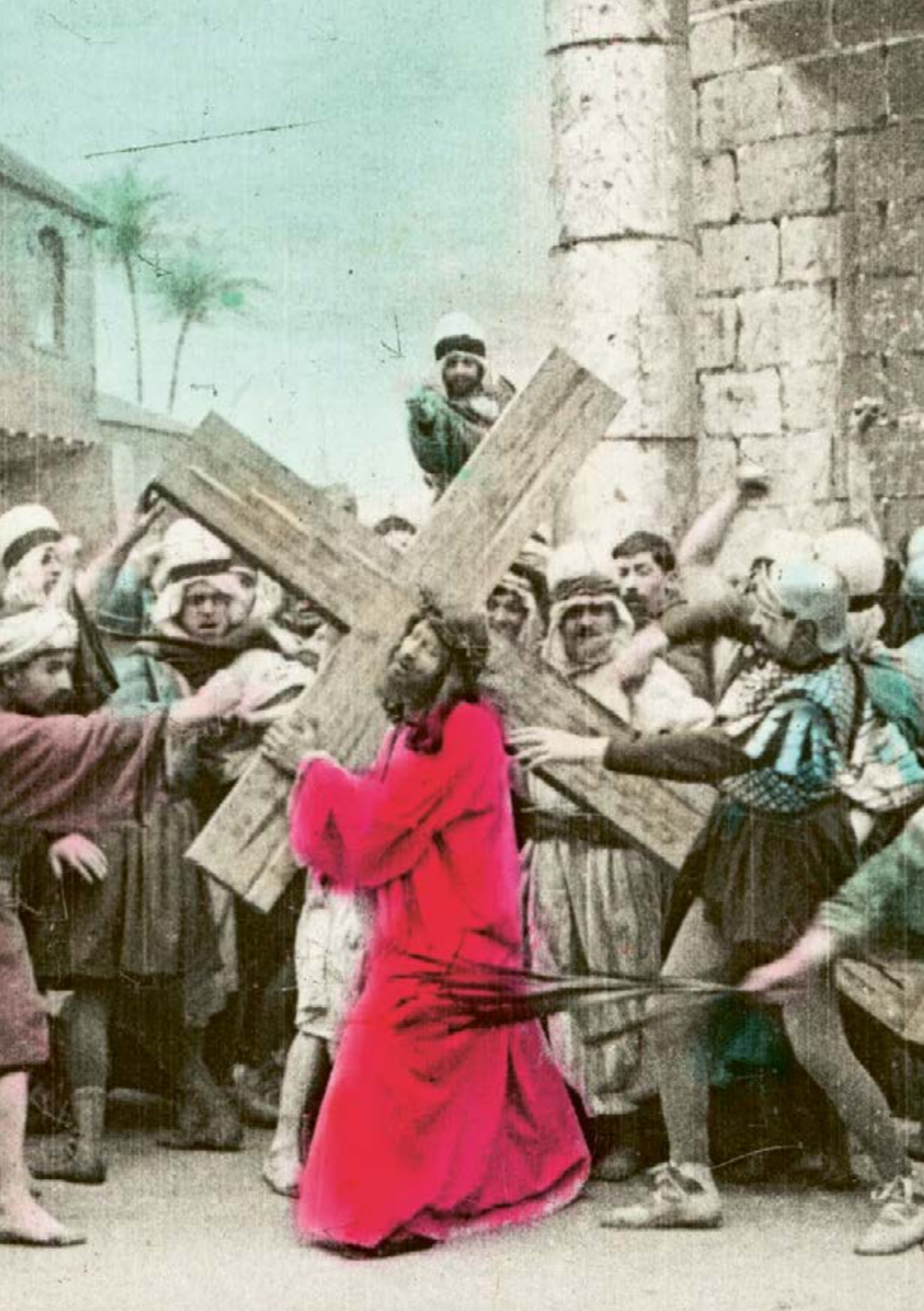
octobre
je 30 **18:30** CAP 2

Les Vilaines Manières

Suisse, France · 1973 · 77'
De Simon Edelstein
Avec Jean-Luc Bideau, Francine Racette, Claire Dominique
16/16 DC

Locarno Film Festival

En présence du réalisateur. Copie restaurée numérique.
Jean-Pierre Boutier, animateur désabusé d'un courrier du cœur radiophonique, vend des illusions. Au hasard d'une émission il rencontre Marie, ouvrière en usine, vulnérable et délicate, qui l'invite dans son appartement pour une goutte de porto. Elle veut savoir elle aussi qui il est. En vain. Sorti de chez Marie, Jean-Pierre rencontre Jeanne, fantasque et libre, et se laisse entraîner le temps d'un week-end dans une aventure insolite, de voiture en bateau en villas délaissées par leurs propriétaires en bord de lac. Jeanne défie Jean-Pierre, conteste, remet en question. Elle crée le drame en faisant venir Marie pour démythifier Jean-Pierre. Le week-end terminé Boutier retourne à la station de radio et Jeanne, comme dans un rêve, disparaît.



Introduction à l'histoire du cinéma

Ce cours, à la fois ouvert au public et destiné aux étudiantes et étudiants de première année de la Section d'histoire et esthétique du cinéma de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, est dispensé par le professeur Alain Boillat et, pour quelques séances au semestre de printemps, par Valentine Robert, maîtresse d'enseignement et de recherche. Il vise à donner, dans une perspective généraliste et introductive, un panorama de l'histoire du cinéma, des premiers temps à nos jours. Les séances sont dédiées en particulier à des genres (film noir, western, péplum, etc.) ou à une période phare d'une production nationale telle que le « réalisme poétique » ou la « Qualité française », aux nouveaux cinémas et aux productions asiatiques contemporaines. Les extraits montrés sont notamment issus de copies appartenant aux riches collections de la Cinémathèque suisse.

Le cours se déroule à un rythme bimensuel au Capitole le vendredi de 14h à 17h.

Entrée libre

Le support du cours est disponible en pdf sur le site de la Collaboration UNIL+Cinémathèque suisse : wp.unil.ch/cinematheque-unil (sous « Offre/Introduction à l'histoire du cinéma »).

Unil UNIL | Université de Lausanne + cinémathèque suisse
La collaboration

Liste de cours

septembre

ve 26 **14:00** CAP 1
Des Passions du Christ à D.W. Griffith : le récit dans les deux premières décennies du cinéma
Cours donné par Alain Boillat

octobre

ve 10 **14:00** CAP 1
Le cinéma expressionniste allemand
Cours donné par Alain Boillat

ve 31 **14:00** CAP 1
Le cinéma « impressionniste » français des années 1920 : vitesse et vertige
Cours donné par Alain Boillat

La vie et passion de Jésus de Lucien Nonguet, Pathé (1902)

Entre nous, c'est sérieux.

RTS

Couleur 3 Comedy Club

Entre nous, c'est Play RTS.

Un concentré d'humour, dans une seule application.

PLAY RTS

Téléchargez l'application

Portraits Plans-Fixes

Tournés en cinq plans fixes, en noir et blanc, en un seul lieu, en un seul jour, sans reprises ni coupures, les films Plans-Fixes composent une vaste collection de portraits de personnalités de Suisse romande – et quelquefois d'ailleurs – issues de divers domaines d'activité.

Né de la volonté de trois amis journalistes et cinéastes, le premier film a été réalisé en 1977 et, chaque année, une dizaine de nouveaux portraits sont réalisés. L'absence du montage vise à mettre l'accent sur l'authenticité du moment et privilégie le point de vue de la personne, sujet du film, qui raconte son parcours et partage ses réflexions dans un entretien d'une cinquantaine de minutes. La devise – « Un visage, une voix, une vie » – résume cette démarche. La collection constitue un patrimoine audiovisuel unique. Dans leur ensemble, les films Plans-Fixes représentent un vaste panorama de la vie en Suisse du début du XX^{e} siècle jusqu'à aujourd'hui.

Toutes les projections en première sont gratuites pour les membres de l'association Films Plans-Fixes, sur présentation de la carte à la caisse du Capitole uniquement.

www.plansfixes.ch

UN VISAGE UNE VOIX UNE VIE films plans fixes

octobre
je 16 **18:30** CAP 1

Christophe de la Harpe

(Les coulisses d'un magicien)
Suisse · 2025 · 48'
Interlocuteur
Patrick Ferla
6/10 DC

Première en présence de Christophe de la Harpe et Patrick Ferla
Compagnon de scène de Philippe Mentha, Dominique Pitoiset, François Rochaix, Jean Liermier et Omar Porras, Christophe de la Harpe a, durant plus de cinquante ans, conçu et réalisé des scénographies tout en assumant les fonctions de directeur technique auprès d'eux – en poste, aujourd'hui encore, au TKM, à Renens, et au Théâtre de Carouge (chef de projet). Si rien ne le prédestinait au monde du théâtre, le hasard… a voulu qu'à vingt ans, CFC de plombier en poche, il prenne part à la création du TKM, puis travaille à Paris, Rennes et Dijon, avant de retrouver le Théâtre de Carouge où, avec Jean Liermier, il sera l'un des artisans du nouveau théâtre. Observant en coulisses, tel un magicien de l'ombre, le spectacle vivant, il en dit, dans ce Plans-Fixes généreux, toute la fascination.

Roses Magiques de Segundo de Chomón (1906), film restauré en libre accès sur notre site

Le Journal

Projection de *Celluloid Closet* en présence de Loïc Valceschini, Mathias Howald, Seraina Winzeler et Yan Decoppet © Nils Kapferer

Le Capitole en arc-en-ciel

En mai et juin, le Capitole a brillé aux couleurs de l'arc-en-ciel en accueillant le premier volet d'une importante rétrospective consacrée au cinéma queer. Plusieurs événements ont émaillé ce cycle, à commencer par la soirée inaugurale du 2 mai avec la projection d'*Orlando* de Sally Potter (1992), marquée par le discours poignant de Nuria Gorrite, Conseillère d'Etat en charge de la culture et des questions LGBTIQ+. Dans le cadre d'une collaboration avec la Ville de Lausanne, deux documentaires ont été éclairés par une table ronde. Le premier, autour de *La Parade (Notre histoire)*, a rassemblé son réalisateur Lionel Baier ainsi que deux militant·e·s, l'occasion de rappeler l'importance des Marches des fiertés mais aussi des violences queerphobes toujours très présentes. *The Celluloid Closet* a quant à lui confronté le public à l'invisibilisation des personnages queer et en particulier à l'homophobie hollywoodienne. Nourrie par des personnalités culturelles, la discussion a abordé l'importance de l'identification, le cinéma queer suisse mais aussi la « normalisation » des représentations actuelles. Enfin, l'un des points forts a été la présence de Cleo Uebelmann, venue accompagner son « one woman film », l'œuvre culte *Mano Destra*, qui était projeté pour la première fois (!) à Lausanne. Le deuxième chapitre du cycle Queer est prévu pour mai et juin 2026.

Jury à Madrid et à Cannes

Deuses de pedra de Iván Castiñeiras (2025)

Documenta Madrid est, depuis 22 ans, l'un des plus importants festivals européens consacré aux documentaires. Pour sa dernière édition, qui s'est déroulée du 6 au 11 mai dans toute la capitale espagnole, Frédéric Maire, en tant que directeur de la Cinémathèque suisse, faisait partie du jury de la compétition nationale, dont les projections ont eu lieu à la Cinemateca, dans le nouveau lieu culturel du Matadero, qui avait accueilli, il y a quelques mois, plusieurs projections de films de Leopold Lindtberg. Le prix principal a été décerné à la brillante coproduction hispano-portugaise *Deuses de pedra* de Iván Castiñeiras. En mai à Cannes, Frédéric Maire a également été invité au jury de L'œil d'Or, qui prime le meilleur documentaire présenté dans le festival, toutes sections confondues. Pour sa dixième édition, le jury présidé par la comédienne et productrice Julie Gayet a ainsi visionné une quinzaine de longs métrages, et choisi de donner son prix à l'émouvant *Imago* du cinéaste géorgien Déni Oumar Pintsaev, présenté à la Semaine de la Critique, et un prix spécial du 10e anniversaire à *The Six Billion Dollar Man* de l'Américain Eugene Jarecki, projeté hors compétition, qui raconte l'histoire mouvementée de Wikileaks et de Julian Assange.

75 ans de l'UNRWA

Lyana Saleh et Nicolas Wadimoff au Capitole

Co-réalisé par Lyana Saleh et le réalisateur suisse Nicolas Wadimoff, le documentaire *UNRWA – 75 ans d'une histoire* provisoire était présenté le 27 mai dernier. L'événement a attiré un public venu en grand nombre pour visionner ce film et aussi participer à la discussion, moment qui permettait également de revenir sur les tensions actuelles concernant le conflit israélo-palestinien. « Nous avions envie de faire un film qui pouvait aider l'UNRWA et le commissaire général, Philippe Lazzarini, qui est suisse, nous a ouvert ses portes pour qu'on puisse le suivre dans toutes ses activités » ont déclaré les cinéastes.

NIFFF édition 2025

Pour sa 24e édition, le Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF) a pioché dans les collections de la Cinémathèque suisse pour faire vibrer son fidèle public. Ce dernier a pu découvrir la comédie ectoplasmique *Das Gespensterhaus*. Cette production Praesens de 1942 était montrée dans la section « Amazing Switzerland », dans laquelle est célébrée la création fantastique helvétique d'hier et d'aujourd'hui. Deux copies analogiques ont également nourri la carte blanche offerte à Baghera Jones, YouTubeuse neuchâteloise, qui a notamment présenté le grinçant *Festen* et le jubilatoire *Starship Troopers*.

Albert Serra lors de l'avant-première de *Tardes de soledad* © Cinémathèque suisse / Pierre-Yves Massot

Nouveau regard sur la corrida

Discussion suite à la projection de *Tardes de soledad*

Le 6 mai au Capitole, Albert Serra présentait en avant-première *Tardes de soledad*, documentaire centré sur le torero Andrés Roca Rey, star contemporaine de cet art controversé. En 125 minutes, Serra capte l'intensité rituelle et solitaire de la corrida, entre beauté et violence. La discussion qui a suivi a permis d'éclairer sa démarche : une non-fiction radicale, sans jugement moral, centrée sur la physicalité, le silence et les gestes. Serra a confié qu'il n'avait jamais pensé réaliser de documentaire, précisant qu'il « méprisait le genre » avant de s'en emparer, fasciné par la tauromachie et ses similitudes avec son univers filmique.

Jacob Berger à Sion

Pour clore la saison de la Cinémathèque suisse en tournée, la Médiathèque du Valais proposait *La Vallée fantôme* d'Alain Tanner (1987) dans sa version restaurée. A cette occasion, le cinéaste Jacob Berger – et acteur dans le film précité – a tenu à faire le déplacement. Il a amusé le public sédunois en racontant la genèse cocasse du film : Berger, fraîchement diplômé d'une école de cinéma à New York, espérait décrocher un job d'assistant auprès de Tanner, en vain. Plus tard, ce dernier le rappelle et lui propose le rôle… d'un jeune diplômé d'une école new-yorkaise qui rêve de devenir assistant !

Sélection gagnante à Locarno

L'Ogre de Simon Edelstein (1987)

C'est lors du Locarno Film Festival, qui se tient cette année du 6 au 16 août, que les cinéphiles du monde entier peuvent découvrir deux restaurations majeures de la Cinémathèque suisse : *Les Vilaines Manières* (1974) et *L'Ogre* (1987) de Simon Edelstein. Restauré avec le soutien de Memoriav et de la RTS, *Les Vilaines Manières* raconte l'histoire d'une rencontre qui se veut libératrice, tandis que *L'Ogre* (restauré avec le soutien de la RTS) confronte un protagoniste tourmenté avec les fantômes de son passé. La Cinémathèque suisse prête également une copie de *The Descendants* d'Alexander Payne (2011) pour les projections en 35mm du festival. Les échanges iront dans l'autre sens aussi : de Locarno à Lausanne, plusieurs titres soigneusement choisis de la rétrospective Great Expectations seront à voir au cinéma Capitole à la rentrée. Great Expectations esquisse un cinéma britannique populaire entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et 1960, mêlant humour mordant et gravité sociale. Elle brosse le portrait d'une nation qui renaît sur les cendres d'un conflit, qui avance à pas hésitants vers la reconstruction. Des films à (re)découvrir de toute urgence, en salles ou dans un ouvrage publié pour l'occasion.

La Cinémathèque à Bologne

Rapt de Dimitri Krisanoff (1934)

Cette année, la Cinémathèque suisse a été présente en force au festival *Il Cinema Ritrovato* de Bologne. Renate Kunz, documentaliste de l'institution basée à Zurich, a assuré une présentation dans le cadre du workshop sur le catalogage des archives nées numériques. Chicca Bergonzi a animé un autre atelier, organisé pour le compte de l'Association des Cinémathèques Européennes (ACE), en partenariat avec la FIAF (Fédération internationale des archives film). Divers experts, universitaires et spécialistes en programmation, curation et médiation se sont réunis pour discuter des nouvelles stratégies de mise en valeur et de programmation du cinéma de patrimoine face à une société en mutation. L'atelier a porté sur la contextualisation, les responsabilités éthiques et l'engagement des archives film envers un public toujours plus diversifié. Notre institution a également présenté la restauration du chef-d'œuvre suisse *Rapt*, de Dimitri Kirsanoff (1934). Aux côtés de la restauratrice du film, Camille Blot-Wellens – qui collabore régulièrement avec l'institution –, Julie Le Gonidec et Caroline Fournier ont été invitées à présenter les travaux de recherche et de préservation dans le cadre de la section « Cas d'étude ».

Comme tombée du ciel

Gabriela Carneiro da Cunha à l'entrée du Capitole

Dans le cadre de sa nouvelle création théâtrale, la chercheuse, performeuse, metteuse en scène et cinéaste Gabriela Carneiro da Cunha s'est rendue en région lémanique ce printemps dernier. A cette occasion, la Cinémathèque suisse s'est associée au Théâtre Vidy-Lausanne où les représentations avaient lieu, et a accueilli la projection d'*A queda do céu (La Chute du ciel)*. A l'image de ses créations théâtrales, le long métrage porte la voix des populations indigènes brésiliennes par une collaboration étroite avec les communautés concernées. Une réflexion puissante sur les rapports de pouvoir entre peuples et terre.

Affiche Bel été !

L'affiche Bel été 2025 éditée par la Cinémathèque suisse rend hommage à la comédie musicale *Mary Poppins* et à son univers « supercalifragilisement » merveilleux. Le film de Robert Stevenson avec Julie Andrews, sorti en 1964, a été l'un des plus grands succès de l'histoire du Capitole. Plus de 60 ans après, le film est de retour sur l'écran du mythique cinéma lausannois avec deux projections à la rentrée (voir p.76) dont une en version française pour les plus jeunes. Réalisée par Alice Vodoz, l'affiche (89,5 x 128 cm) est disponible au prix de 15.- à la boutique du Capitole qui rouvrira le 12 août après sa pause estivale.

L'affiche «Bel été!» 2025 avec Julie Andrews en Mary Poppins

 Raoul Peck au bar du Capitole © Cinémathèque suisse / Mathilda Olmi

Trouble dans les archives

Chicca Bergonzi, Raoul Peck et Maëlys Favory en cabine

Mercredi 9 avril dernier, la Cinémathèque suisse accueillait l'avant-première du dernier film de Raoul Peck, invité d'honneur du festival Visions du réel. *Ernest Cole : Lost and Found* documente l'œuvre du photographe éponyme qui fut l'un des premiers à exposer au monde entier le quotidien horrifique de l'apartheid sud-africain. Malgré son rôle significatif, restituer l'histoire du photographe n'a pas été simple pour autant, a expliqué le réalisateur lors de la discussion, à la suite de la projection. Le récit comprend plusieurs niveaux de lecture et plusieurs voix : celle de Cole lui-même, celle des personnes qui l'ont connu et celle de l'Histoire avec un grand H – qui se sont révélées fragmentaires pour la plupart. Mais le documentaire joue avec ces difficultés en montrant que l'écriture de sa propre histoire est souvent conditionnée par des enjeux de pouvoir, notamment coloniaux. De plus, le film évoque les aspects économiques de l'archive en questionnant les conditions d'accès aux informations – une discussion particulièrement intéressante à avoir dans un lieu dédié à l'archive.
La projection s'est déroulée dans le cadre d'un cycle dédié au cinéaste haïtien en avril à la Cinémathèque suisse.

Rapport d'activités

Le rapport d'activités 2024 de la Cinémathèque suisse

L'année 2024 a été marquée par de nombreux développements et succès pour la Cinémathèque suisse.
La réouverture du Capitole à Lausanne a constitué une étape essentielle. Nouvel épicentre des activités publiques de l'institution, ce cinéma mythique a accueilli plus de 50'000 spectatrices et spectateurs l'an dernier. De nouveaux outils de gestion des collections, des expositions majeures, des projections de films restaurés en festivals mais aussi des collaborations académiques ont accentué son rayonnement national et international. Le rapport d'activités 2024 est en libre accès sur le site de l'institution, en français et allemand.

Carton plein pour *Akira*

Le 16 mai dernier, le Capitole faisait salle comble pour la projection du film culte *Akira* du Japonais Katsuhiro Ōtomo (1988), organisée en écho à l'exposition MANGAFIL à Lausanne. Cette soirée a permis de mettre en lumière l'impact du manga dans la culture francophone et a sans doute constitué un moment fort du festival BDFIL. L'édition 2024 a connu un franc succès avec plus de 35'000 visiteuses et visiteurs, confirmant l'enthousiasme du public pour la bande dessinée et les univers graphiques venus d'Asie et d'ailleurs. La 20e édition de BDFIL aura lieu du 27 avril au 10 mai 2026.

Chicca Bergonzi et Frédéric Maire coupant la tourte de Soleure sur la scène du Capitole © Cinémathèque suisse / Laetitia Gessler

Frédéric Maire, le cinéma en héritage

Le 19 juin dernier, la Cinémathèque suisse organisait une projection spéciale de *Palombella rossa* de Nanni Moretti (1989) au cinéma Capitole. Après plus de quinze ans à la tête de l'institution, Frédéric Maire faisait ses adieux, entouré de ses proches, de personnalités du monde de la culture et de la profession, réunis pour célébrer le parcours d'une figure iconique du cinéma. Le lieu même de l'événement, joyau rénové qu'il a défendu avec ferveur, symbolise l'ambition et la passion de celui qui a fait de la Cinémathèque suisse une référence internationale. Président du Conseil de fondation, Jean Studer a salué « un directeur bâtisseur, un ambassadeur convaincu, un passeur de mémoire et un homme de culture », et rappelé l'ampleur des chantiers menés, notamment celui du Centre de recherche et d'archivage de Penthaz. Très ému, Frédéric Maire a remercié chaleureusement tous les partenaires de l'institution, ses collègues mais aussi celles et ceux qui ne sont plus là aujourd'hui comme Jean-Luc Godard, Freddy Buache ou encore Lucienne Schnegg. Et de rajouter : « Ces collaborations ont permis de diversifier les publics, d'ouvrir nos archives à la recherche et de faire connaître, toujours plus loin à la ronde, à la fois nos activités et le patrimoine cinématographique suisse ».

Congrès de la FIAF

Le nouveau comité exécutif de la FIAF © Mikko Kutti

La Cinémathèque suisse était très active au dernier congrès de la Fédération internationale des archives du film à Montréal. Elle a participé au comité scientifique du symposium sur le réemploi d'images d'archives ainsi qu'à la présentation de nouveaux projets liés à la programmation et au patrimoine. Elle s'implique aussi dans la création d'un observatoire de genre au sein de la fédération et a contribué à l'élaboration du nouveau code d'éthique voté lors de l'Assemblée générale, qui remplace celui qui avait été adopté en 1998. Caroline Fournier a en outre été réélue au sein du comité exécutif.

Projections en musique à Montreux

Afin d'explorer davantage les nombreuses intersections du monde de la musique et du cinéma, la Cinémathèque suisse et le Montreux Jazz Festival présentaient, du 4 au 19 juillet, une série de projections sur le site du festival. La collaboration, qui avait célébré sa première édition l'année dernière, revient en force avec les projections de la biographie anachronique et rock'n'roll *Marie Antoinette* de Sofia Coppola (2006), *Anna*, le téléfilm mis en musique par Serge Gainsbourg de Pierre Koralnik (1967) et enfin *The Italian Job* de Peter Collinson (1969) avec la bande son iconique de Quincy Jones.

Evénements avec le Xenix

Appunti del passaggio de Raphaël Cuomo et Maria Lorio (2016)

En mai 2025, le cinéma Xenix et la Cinémathèque suisse ont organisé conjointement une grande rétrospective à Zurich. En partant d'œuvres sur le travail et la migration en provenance du sud de l'Europe comme *Lo stagionale* (1972) et *Il rovescio della medaglia* (1974) d'Alvaro Bizzarri, numérisées par la Cinémathèque, le programme *Futur Schweiz – Post/Migration im Film* a montré des films suisses historiques et contemporains traitant de la patrie, de la fuite, de l'identité ou du racisme. Le point culminant a été un week-end de manifestations qui s'est déroulé du 23 au 25 mai. Deux programmes de courts métrages de jeunes cinéastes suisses y ont été présentés. Plusieurs organisations culturelles étaient également invitées, notamment Can Sungu et Malve Lippmann de SİNEMA TRANSTOPIA à Berlin ainsi que Melinda Nadj Abonji et Giulia Bernardi de l'association TESORO, qui s'engage pour que l'histoire des travailleuses et travailleurs saisonniers soit enfin traitée. La collaboration avec le cinéma Xenix s'est poursuivie le 11 août avec la projection de la copie restaurée de *La Salamandre* d'Alain Tanner (1971) sur grand écran lors de son légendaire Open Air.

En Pologne avec Miéville

Lou n'a pas dit non d'Anne-Marie Miéville (1994)

Six films d'Anne-Marie Miéville en 35mm issus des collections de la Cinémathèque suisse sont projetés du 17 au 25 juillet 2025 au 25e BNP Paribas New Horizons International Film Festival Poland à Wroclaw. La réalisatrice trouve un écrin de choix dans ce festival à l'ADN subversif, exposant volontiers un cinéma artistique indépendant, celui « des oublié·e·s », et dont la puissance expressive vise à susciter l'émotion autant que la controverse. Le lieu est ainsi tout trouvé pour y présenter une rétrospective d'Anne-Marie Miéville, celle qui, même dans l'ombre de son compagnon Jean-Luc Godard, est parvenue à faire connaître sa propre œuvre. Elle y explore tour à tour les déchirures générationnelles, genrées, amoureuses et spirituelles ; des sujets un temps marginaux qui reflètent aujourd'hui sous nos grands besoins d'introspection. Après le Deutsches Filminstitut & Filmmuseum (DFF) à Frankfurt am Main et la Filmoteca Española de Madrid en novembre et décembre 2024, la Cinémathèque suisse est fière de poursuivre le travail de visibilisation à l'étranger de cette artiste de l'intime.

Une histoire d'émancipation

Anasuya Sengupta et Konstantin Bojanov

Début avril, le cinéaste bulgare Konstantin Bojanov présentait en avant-première au Capitole *The Shameless*, son quatrième long métrage. A ses côtés, Anasuya Sengupta primée pour son interprétation au Festival de Cannes 2024 où *The Shameless* était présenté dans la section Un Certain Regard. Sur la scène du Capitole, l'actrice est revenue sur son rôle de Renuka, une jeune femme qui trouve refuge dans une communauté de travailleuses du sexe du Nord de l'Inde. « J'étais très honorée d'incarner à l'écran le combat de ces femmes qui subissent des injustices partout dans le monde. »

Le Jura s'invite à Saint-Gall

En juin, c'est le Jura qui s'est invité dans l'historique salle de cinéma de Suisse orientale Kinok, le temps de quelques projections de films des collections de la Cinémathèque suisse. Le public saint-gallois a pu se plonger dans la rudesse des hivers jurassiens avec *Tout un hiver sans feu* de Greg Zglinski (2004), où Jean, Laure et Labinota sont liés par le deuil et le courage. Tandis que les quatre personnages imaginés par Alain Tanner dans *No Man's Land* (1985), Paul, Madeleine, Jean et Mali, partent à la recherche de leurs désirs profonds dans un Jura, ici aussi, omniprésent.

L'actrice Anasuya Sengupta à l'avant-première de *The Shameless* © Cinémathèque suisse / Pierre-Yves Massot

Home, la plateforme en ligne dédiée aux expositions virtuelles © Cinémathèque suisse / INT Studio et Alice Vodoz

Patrimoine filmique à portée de clic

Afin de rendre accessible ses collections, la Cinémathèque suisse déploie un éventail de plateformes en ligne : sur Vimeo, les pages *Films restaurés* permettent de découvrir de nombreux courts métrages : actualités nationales, documentaires de commande, publicités vintage, films amateurs ou d'animation, tous témoignent de la richesse de la production nationale ou européenne. En libre accès, ces pépites sont restaurées et numérisées grâce à Memoriav, en collaboration avec des laboratoires suisses et européens. Sur *Home*, retrouvez des expositions virtuelles immersives conçues à partir de recherches poussées dans les archives : documents, témoignages, photos et extraits sont présentés dans un univers pensé comme un musée interactif. Quant à la revue virtuelle *Repérages*, elle propose des dossiers thématiques avec de nombreuses contributions de spécialistes. L'ensemble de ces plateformes partage une même ambition : diffuser largement le patrimoine cinématographique suisse en s'adressant à la fois aux expert·e·s et au grand public. Entre « projections » en ligne, musée numérique et publications académiques, la Cinémathèque suisse propose ainsi des parcours multimédias très divers, offrant une véritable expérience culturelle, fidèle à son rôle de gardienne et de passeuse de notre mémoire audio-visuelle.

La boutique du Capitole
réouverture le 12 août
Mardi à Samedi, 14h – 19h

Programmation
Chicca Bergonzi, Loïc Valceschini

Collaboration à la programmation
Caroline Fournier, Giordana Lang, Seraina Winzeler; Catherine Fattebert, Ehsan Khoshbakht, Estelle Moser, Pierre-Yves Walder

Coordination de la programmation
Regina Bölsterli, Giordana Lang, Loïc Valceschini, Colin Schwab

Coordination générale du bulletin et rédaction
Carine Bernasconi

Collaboration à la rédaction
Ehsan Khoshbakht; Noé Maggetti; Ariane Baudat, Chicca Bergonzi, Carine Bernasconi, Christophe Bolli, Saskia Bonfils, Julie Bubloz, Caroline Fournier, Giordana Lang, Frédéric Maire, Maxime Morisod, Catherine Muller, Loïc Valceschini, Noëlle von Siebenthal, Colin Schwab, Seraina Winzeler, Abel Zuchuat

Photos des événements
Yannic Bartolozzi, Laetitia Gessler, Pierre-Yves Massot, Mathilda Olmi, Samuel Rubio

Iconographie
Carine Bernasconi, Christophe Bolli, Maud Kissling, Alice Vodoz

Graphisme et mise en page
Alice Vodoz

Relecture
Suzanne Déglon Scholer, Raymond Scholer

Communication
Christophe Bolli, Carine Bernasconi, Julie Bubloz, Maxime Morisod, Catherine Muller, Noëlle von Siebenthal

Remerciements
Cineteca nazionale, Rome

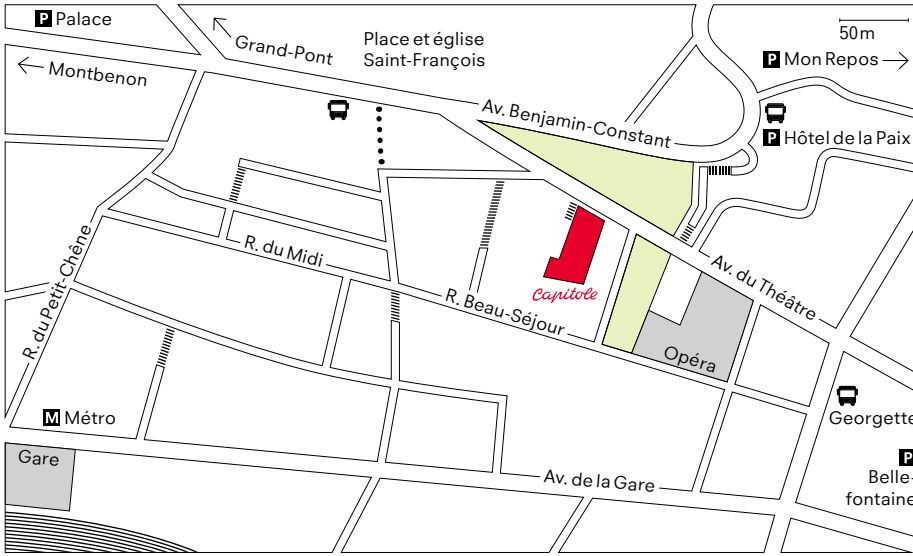
Conception graphique
Jannuzzi Smith

Soutiens/Partenaires:
Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC
canton de vaud
Ville de Lausanne
LOTERIE ROMANDE

Partenaire impression:
pcl
print-conseil-logistique
FSC www.fsc.org
MIXTE
Papier | Pour une gestion forestière responsable
FSC® C081883

Image de couverture:
Faye Wong dans *Chungking Express* de Wong Kar-wai (1994)
Image ci-dessus:
Dick Van Dyke dans *Mary Poppins* de Robert Stevenson (1964)
Image en 4e de couverture:
Karlheinz Böhm dans *Peeping Tom* de Michael Powell (1960)

Informations pratiques



Capitole
Avenue du Théâtre 6
1005 Lausanne

Tarif des projections :

Tarif plein :	15.–
Tarif réduit (AVS, AC, AI, RI, LACS, étudiant·e·s, apprenti·e·s) :	12.–
Tarif enfants (moins de 12 ans) :	7.–
Tarif Passculture :	5.–
Tarif Cultissime :	5.–
Carte 10 entrées :	120.–
Carte 20 entrées :	200.–
Carte 5 entrées (65 ans et +) :	50.–
Abonnement annuel	400.–

Achat en ligne : **live.cinematheque.ch**
Achat au Capitole : du mardi au dimanche dès 14h et jusqu'à 30 minutes après le début de la dernière séance.

Les salles du Capitole sont équipées d'un système de boucle magnétique pour les personnes malentendantes.

Les salles disposent de places réservées aux personnes à mobilité réduite.

Bulletin :

Abonnement : 25.– (5 numéros/an)
Gratuit aux caisses

Horaires de la boutique du Capitole :

Lundi : fermé
Mardi à Samedi : 14h – 19h
Dimanche : fermé

tél. : +41 (0) 58 800 02 85
boutiquecapitole@cinematheque.ch

Impressum, édition et rédaction :

cinémathèque suisse

Casino de Montbenon
Allée Ernest-Ansermet 3
Case postale, 1001 Lausanne
tél. : 058 800 02 00
e-mail : info@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

Légendes :

00:00	Evénement
CAP1	Salle Freddy Buache (salle historique)
CAP2	Salle Lucienne Schnegg (nouvelle salle)
7/12	Age légal / âge suggéré
Ⓕ	Films pour les familles
DC	Digital cinema : projection en haute définition (HD), Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray
EC	Electronic cinema : projections vidéo (Beta, DVD, etc.)
CdP	Château de Prangins

Rejoignez les Ami·e·s de la Cinémathèque suisse

Découvrez des films rares dans un esprit de ciné-club

www.cinematheque.ch/lacs